

80



LE PETIT JOURNAL

• Montréal • 45e année • No 37 • Semaine du 18 juillet 1971

Service à domicile 25¢ • E.-U.: 25¢ 20¢

Un des plus grands athlètes québécois

Tout sur la vie d'Yvon Robert



Sa beauté "noire", sa voix si belle et ses sentiments qu'elle essaie sans cesse de préserver ont brossé avec les années le portrait d'une femme secrète, extrêmement mystérieuse, pour qui les hommes feraient des folies! Au cours d'une entrevue de 15 heures, RENEE CLAUDE révèle à notre reporter COLETTE CHABOT des détails intimes de sa vie, qui nous la rendent plus humaine.



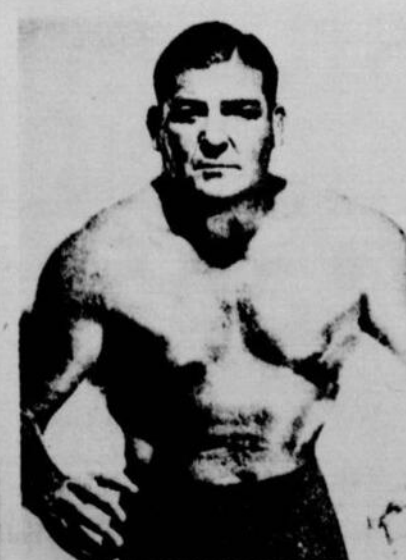
Six mois



8 ans



21 ans



40 ans

Musicorama 71: voir détails dans MAG

DES SOUCOUPES VOLANTES

Pourraient-elles venir de bases sous-marines ?

On en a vu au Québec; on en a vu aux Etats Unis; on en a vu en Australie; on en vu en France. Ces objets volants non identifiés étaient-ils le fruit de l'imagination? Etaient-ils réels? Etaient-ils des extra-terrestres? Nous nageons dans le plus grand mystère. Le Petit Journal commence donc aujourd'hui la publication d'une série de huit articles sur ce sujet. Ils sont rédigés par Jean Casault, un Québécois qui s'intéresse aux OVNI depuis nombre d'années. Il est rédacteur en chef de la revue AFFA. Voici donc le troisième de ces articles.

Les soucoupes volantes proviennent d'un autre monde! C'est là, en substance, une hypothèse soutenue par plusieurs millions de personnes et par une remarquable quantité de scientifiques. Certains faits précis tendent à prouver cette affirmation. Mais où ces OVNI se cachent-ils? Certains ovniologues ont parlé de l'existence de bases sous-marines!

La technique humaine a poussé ses dernières limites sur la Lune. Sur terre, la science continue de progresser en physique, en biochimie, en médecine et en astronomie. Toutefois, nos recherches en océanographie sont minces. Jamais l'homme n'a pu circuler aisément au fond des mers. Il n'a pu les atteindre qu'au prix d'une insécurité mortelle dont les effets furent des plus désastreux. Un danger perpétuel guette l'homme qui s'aventure sous l'eau, et des restes tragiques de cette incapacité remontent à la surface sous forme d'épaves de sous-marins; qu'il s'agisse du *Thresher*, de l'*Euridyce* ou d'autres.

L'homme ne connaît donc pas ses fonds sous-marins; il a exploré les forêts vierges de l'Amérique du Sud et de l'Afrique; il a sillonné les déserts du Sahara et de l'Australie, mais l'univers sous-marin lui est totalement inconnu.

C'est donc dire que si — comme on le pense — il existe des soucoupes volantes, la base qui peut les recevoir se doit être là où l'homme ne peut se rendre.

OVNI submersibles

Les soucoupes volantes sous-marines ont été vues par un nombre imposant de marins, de capitaines de vaisseaux, et par bon nombre de passagers. Elles ont été vues sous l'eau, sur l'eau, ou immobiles au-dessus de l'onde en plein milieu de l'océan.

Oscar Galindez, ovniologue argentin, a affirmé dans un article de la revue GEPA que depuis quelques années le nombre fantastique de rapports faisant allusion à des OVNI plongeant ou ressortant des eaux qui longent les côtes du Brésil ou de l'Argentine ne cesse de croître.

Un capitaine de cargo passant au large des côtes du Brésil en juin 1967 vit un étrange sous-marin de couleur bleue circuler près de son navire. L'objet passa sous son bateau et devint extrêmement lumineux, puis il disparut en profondeur. Le capitaine du *Naviero* devait avouer à la presse argentine que jamais il n'avait vu cela et qu'il ne peut s'agir aucunement d'un sous-marin ou d'une baleine.

Aux Etats-Unis, en octobre 1965, l'équipage du *Vision 4* constata qu'un fort champ magnétique troublait les appareils du bord et, notamment, le compas. Aucune source précise ne fut détectée, mais on put la situer sous le navire. Ajoutons que le secteur dans lequel évoluait le *Vision 4* était depuis longtemps favorisé par de nombreuses observations d'OVNI sous-marins au large de Milford, Connecticut).

Un objet de forme triangulaire

Le 12 janvier 1965, M. Paul Zimmerman Gearhart et ses deux fils virent un objet de forme triangulaire circuler au-dessus de l'eau et plonger dans la mer à quelques milles de Tallamok Head. L'objet, en plongeant, échappa deux traînées de feu.

Un porte-parole de la Marine canadienne annonçait le 9 octobre 1967 que les recherches se poursuivaient toujours en vue de retrouver l'objet mystérieux qui était disparu le mercredi précédent sous les eaux de Shag Harbour, au sud de la Nouvelle-Ecosse. Des hommes-grenouilles recherchaient alors le moindre indice sur la chute d'un objet décrit par des dizaines de témoins comme étant un appareil métallique, sombre et en forme de cigare, ayant soixante pieds de long et portant quatre phares. L'objet serait disparu sous l'eau à quelque 500 pieds du rivage. Un agent de la Gendarmerie fédérale devait déclarer plus tard avoir vu une lumière disparaître dans l'eau au même moment, au même endroit. Des experts se rendirent sur les lieux et trouvèrent une mousse jaunâtre, très épaisse, flottant sur l'eau.

Dans la semaine du 25 février 1968, un pêcheur de Calatea, dans les îles Canaries, vit un objet circulaire dont les rebords semblaient en feu s'écraser dans l'eau ou y plonger, sans aucun son ni bouillonnement de l'eau. Le pêcheur se rendit là où l'objet était tombé et ne signala aucune épave, aucune écume, ni aucune trace d'essence.

L'homme, un commerçant averti et respecté, fit part de son observation aux autorités militaires qui confirmèrent qu'aucun avion n'était dans les parages. De toute façon, selon le témoin, il ne pouvait absolument pas s'agir d'un avion.

Rivières et lacs visités au Québec

Un fait certain demeure: si les soucoupes volantes ont une ou plusieurs bases sous l'eau, elles ne s'y rendent pas uniquement pour cette raison. Ainsi des OVNI ont été vus

flottant sur des rivières, des lacs et même dans les fleuves. Au Québec, le cas le plus probant demeure le rapport de Saint-Jean-des-Piles. Le 30 octobre 1965, vers 5 heures de l'après-midi, une dame et son garçon virent un objet allongé de couleur aluminium dans la rivière Saint-Maurice. L'objet ne suivait pas le fort courant de ce secteur de la rivière mais demeurait immobile. Puis soudain jaillit de l'arrière de l'objet une flamme, tandis qu'au même moment l'objet devenait très lumineux. Après quelques secondes, il s'éteignit et sombra. Aussitôt l'eau devint boueuse et, chose étrange, l'eau sale se dirigeait vers le bord du rivage, et non dans le sens du courant.

Bases extra-terrestres

Dans un cas, ces mystérieux objets volants non identifiés descendraient sous l'eau pour y rejoindre leur base et, dans un autre cas, pour fins de prospection géologique ou de même intérêt.

Cependant, tout porte à croire que bases sous-marines il y aurait vraiment! Herb Shrimmer, policier de la ville d'Ashland, aurait été mis au courant de ce fait d'une bien curieuse manière. Alors qu'il patrouillait sur une route secondaire, il vit près de la route un objet très étrange. Il descendit de son véhicule et... se réveilla quelques heures après. Il affirma avoir été endormi sous hypnose. On reprit donc l'expérience et Shrimmer, en transes, déclara avoir été invité à monter à bord de l'objet. Là, il vit plusieurs personnes qui discutaient ensemble. Au cours de cette fantastique entrevue, Shrimmer apprit qu'il existait des bases sur terre et sous l'eau, plus particulièrement dans les régions de l'Argentine et dans les régions polaires. On expliqua que ces bases étaient édifiées pour le bénéfice des astronefs et des Terriens.

Mer et lune

Les OVNI provenant d'autres galaxies ou de planètes de notre système solaire s'établiraient donc dans nos océans et même sur la terre ferme.

Mais dans l'espace, existe-t-il d'autres bases de relais? Depuis la fin du 19e siècle, les astronomes ont signalé différentes manifestations très étranges sur la Lune. Des OVNI ont été vus par des astronautes à peu de distance de l'astre mort. Nous traiterons donc la semaine prochaine des bases lunaires!

Avis

La Société de recherche sur les Phénomènes mystérieux recueille toutes les données ayant trait aux OVNI. Toute personne ayant déjà vu un OVNI est donc priée de communiquer sur l'heure avec les responsables de la SRPM. On peut obtenir de plus amples renseignements en écrivant à la Revue AFFA Case postale 477, Québec 4, P.Q. L'anonymat des correspondants est rigoureusement respecté.



Un Argentin, Carlos Corosan, vit cet objet plonger dans la mer alors qu'il était retiré sur une grève dans l'après-midi du 18 mars 1966. (Photo Joseph Ferrière)

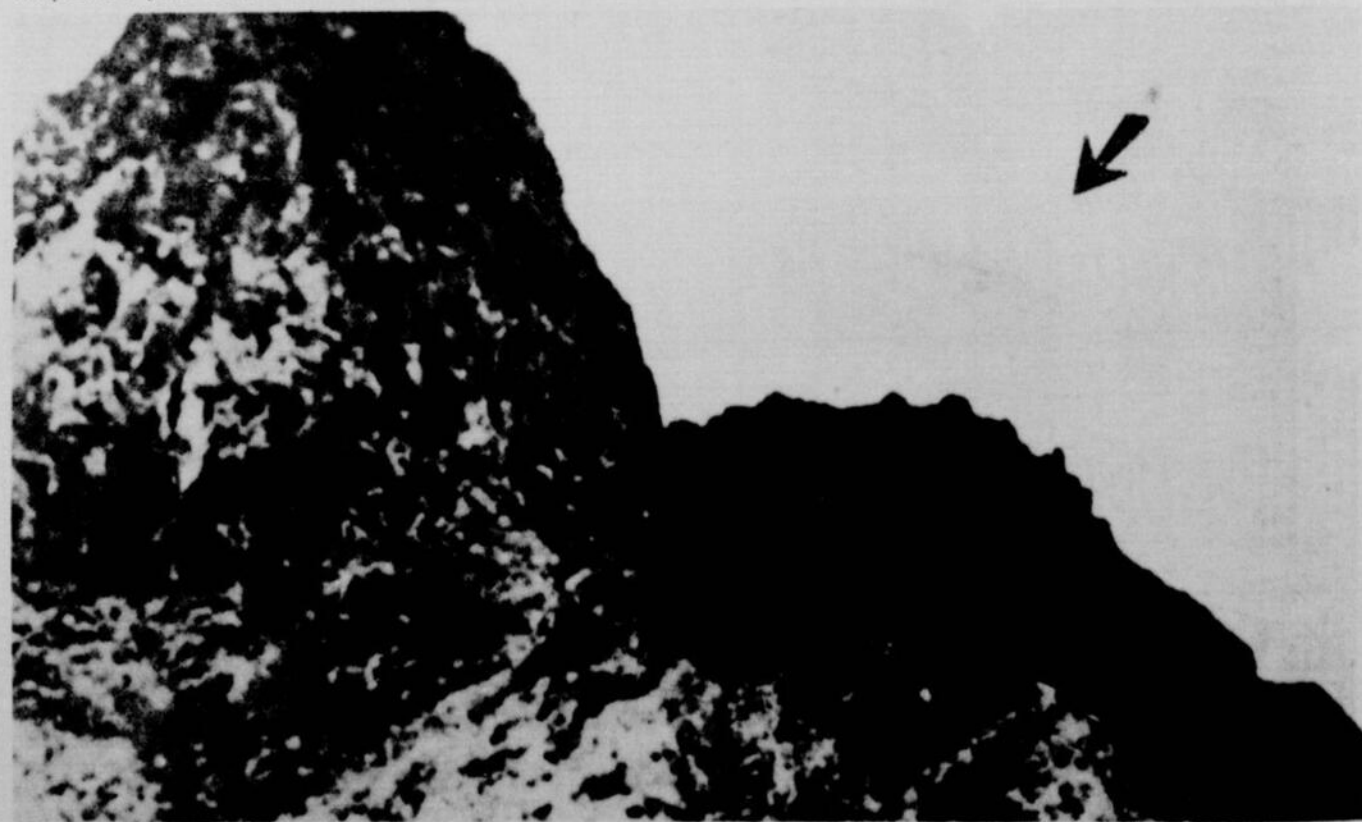


Photo d'une soucoupe volante prise à bord de "L'alimrante Saldanha" vaisseau de surveillance. L'objet a été vu près des côtes de l'île de la Trinité. L'authenticité de la photographie a été confirmée par le gouvernement brésilien (UPI photo Magazine Award)

par
Jean-Paul Sylvain

Les artistes s'alarment des "flops" de TDH

TEX: 500 personnes

Claude Landré: 420 personnes

Willie Lamothe: 250 personnes

Personne ne s'est trop alarmé quand Marc Hamilton, auteur de la chanson québécoise la plus vendue dans le monde (Comme j'ai toujours envie d'aimer), a fait patate avec son spectacle à Terre des Hommes.

Hamilton connaît souvent des "bides", n'a pas l'habitude de la scène, et a plus de succès sur disques qu'autrement. Mais Tex, lui, a mal pris ça quand à son tour, il n'a attiré que 500 personnes en quatre soirs au Kiosque international de Terre des Hommes.

Claude Landré n'a pas pris davantage de voir 86 personnes au même théâtre sis dans l'enceinte du Centre International: en quatre soirées, il attira 420 personnes. Il a d'ailleurs engueulé les responsables des spectacles de Terre des Hommes pour ce four à tout le moins imprévu.

Au fait, seule Renée Claude avait réussi jusque là à remplir cette salle durant les quatre soirs de spectacles avec en tout 4.150 entrées.

Claude Valade, devant ces nombreux flops la précédant, craignit le pire. Le premier soir, elle attira 263 personnes, le second 291 le 3e, 703 et le 4e, 1176. En tout 2.433, ce qui comparé aux autres, est formidable, du moins quant aux deux derniers soirs. Dimanche, d'ailleurs, elle reçut une "standing ovation", étant particulièrement en voix.

Se basant sur ce dernier succès, on croit dans les hauts lieux du spectacle de TDH que désormais, les artistes pourront respirer. On l'espère en tout cas, surtout que les budgets de publicité, votés sur le tard, viennent d'être triplés.

Au tour des Lalonde, Richard, Blanchard

Reste à savoir si Pierre Lalonde, Michèle Richard, Claude Blanchard, Frida Boccaro, Michel Louvain, Ginette Reno et Paolo Noël seront véritablement plus chanceux que leurs prédécesseurs au Kiosque international.

Au théâtre de la Lagune, ancien pavillon de l'Ontario converti en théâtre pour enfants, les spectacles ont lieu sur semaine à 1 h.30 et 3 h. p.m. Du 12 au 15 juillet, par exemple, les enfants ont pu applaudir Pierre Thériault. Manière de s'exprimer... car les enfants étaient plutôt absents. Peut-être Pierre Thériault a-t-il négligé les interviews et sa propre publicité, mais les shows pour enfants qui l'ont précédé ont pour la plupart fait patate, attirant parfois aussi peu que dix enfants.

Pourtant, de l'avis des connaisseurs, les représentations pour enfants restent des petits chefs-d'oeuvre. Une Montréalaise ayant assisté à l'un de ces spectacles nous a dit: "Pour voir Sganarelle, il y avait mes deux enfants et cinq autres qui s'amusaient beaucoup. Mais comme le Théâtre de la Lagune contient six cents places, ces huit jeunes spectateurs remplissaient à peine 1% de la salle!" Le samedi et le dimanche, le théâtre pour enfants fait place le soir au théâtre lyrique, mais comme le déclare un publicitaire blasé: "Ca se joue malheureusement devant des salles vides!"

Le théâtre anglais n'attire personne

Peut-être finirons-nous par nous rattraper au Théâtre du Canada? Car le Théâtre Populaire du Québec avec "Ben-Hur" a rempli 15 jours durant cette salle de 600 places.

Il faut dire que le spectacle était haut en qualité, que la critique l'a encensé de tous bords et de tous côtés.

Hélas, on a la triste manie chez nous de retirer de l'affiche des pièces qui marchent très fort (on se souvient sans doute des "Belles-Sœurs" à qui on a fait le coup) pour les remplacer par d'autres... qui ne marchent pas.

Et dès le 29 juin, "Ben Hur" à la québécoise fut enlevé de l'affiche pour faire place à "The Secretary Bird" du Théâtre International de Montréal. Comble de malheur, "The Secretary Bird" avait déjà tenu l'affiche à la Poudrière et était donc une reprise. De sorte que les soirs, où il y avait 100 personnes à s'internationaliser à ce théâtre, c'était beau.

— Très très faible, comme assistance, déclare-t-on à l'Expo.

Une publicité trop tardive

Reste le Théâtre des Nations, le dernier des quatre endroits sous la responsabilité des Spectacles de Terre des Hommes, dont M. André Morin est le directeur et M. Yoland Guérard le superviseur.

Deux hommes hautement qualifiés, il va sans dire, mais qui ont manqué d'appui au départ du côté de la publicité, qui ont dû travailler jour et nuit pour boucler la boucle étant donné le peu de temps dont ils disposaient.

Que l'on considère que les budgets de publicité n'ont été votés que trois semaines avant l'ouverture des spectacles, que les relationnistes de presse furent embauchés six mois plus tard qu'ils n'auraient dû l'être et on aura une faible idée des nombreuses lacunes qui ont fait avorter maints spectacles.

M. Zalloni, directeur du département des Relations Publiques de Montréal, pour éviter un plus grand marasme, a installé ses pénates sur le site même de TDH afin de faciliter les services.

Tout le monde peste contre le fonctionnarisme. Lui nous dit: "J'ai laissé toute latitude aux responsables des spectacles d'utiliser à leur guise les \$100.000 de publicité. Ils ont opté pour \$50.000 de publicité dans les journaux et l'autre moitié est partagée par la radio et la télévision. Notre service n'existe que depuis deux mois, et s'occupe aussi de l'Office du Tourisme, de l'Imprimerie de la ville, du Service de l'information économique, et de TDH, sans compter qu'il nous fait établir un service de renseignements adéquats sur la ville de Montréal..."

Même faire l'impossible ne suffit pas

Reste que M. Zalloni d'après nos informations, ne met pas les bois dans les roues. Le problème, c'est que trop de coordonnées entrent en jeu: il y a les communiqués, la publicité, les posters, l'affichage, l'imprimerie, les program-

mes, puis la voirie (mais oui), les clôtures, le nettoyage des lieux, la sécurité, la caisse et tout le côté technique, de sorte que pour monter tous ces spectacles il aurait fallu engager les responsables au moins six mois d'avance au lieu de les fourrer dans un guépier et de leur demander l'impossible.

D'ailleurs, un des responsables de l'information nous déclare: "Je me sens comme un fonctionnaire, incapable de faire un pas sans demander à dix personnes de bouger... il y a trop de gens impliqués et personne n'a suffisamment d'autorité ou d'autonomie."

Qui se souvient de ces spectacles "divins" qui l'an dernier et l'année d'avant, faisaient accourir 40.000 personnes à l'Autostade ou à la Place des Nations?

— A Place des Nations, même si les journalistes disaient que 40.000 personnes s'y entassaient pour Bécand ou Charlebois, nous avons calculé scientifiquement qu'il est impossible d'y mettre plus de 20.000 personnes, à moins de les corder! explique un autre publicitaire qui demande qu'on ne charrie pas non plus.

Mais même s'il n'y en avait que 20.000 l'an dernier, samedi soir, 5.000 à peine se pressaient pour entendre Vigneault.

Il ne faut pas toujours avoir 10.000 personnes

Richie Havens a fait un "malheur" avec 10.500 spectateurs, soit le record cette année. Avec de la musique underground, A Place des Nations toujours le "flop" le plus réussi fut celui de la chanson western québécoise qui avec des noms comme Willie Lamothe, Ti-Blanc Richard, Lévis Bouliane, Marcel Martel, Paul Brunelle et Bobby Hachey attira 250 personnes: on aurait dit aux gens de rester chez eux que ce n'eût pas été pire.

Ne parlons pas du Chœur de Laval, ces spectacles attirent ordinairement peu de monde dans nos parages, si corrects soient-ils. Oublions aussi le "Jubilee" des corps de clairons et majorettes: nos gens ont peu l'esprit militaire ces jours-ci et il y avait en tout environ 200 parents, frères et amis à cette soirée. Les autres étaient écartés.

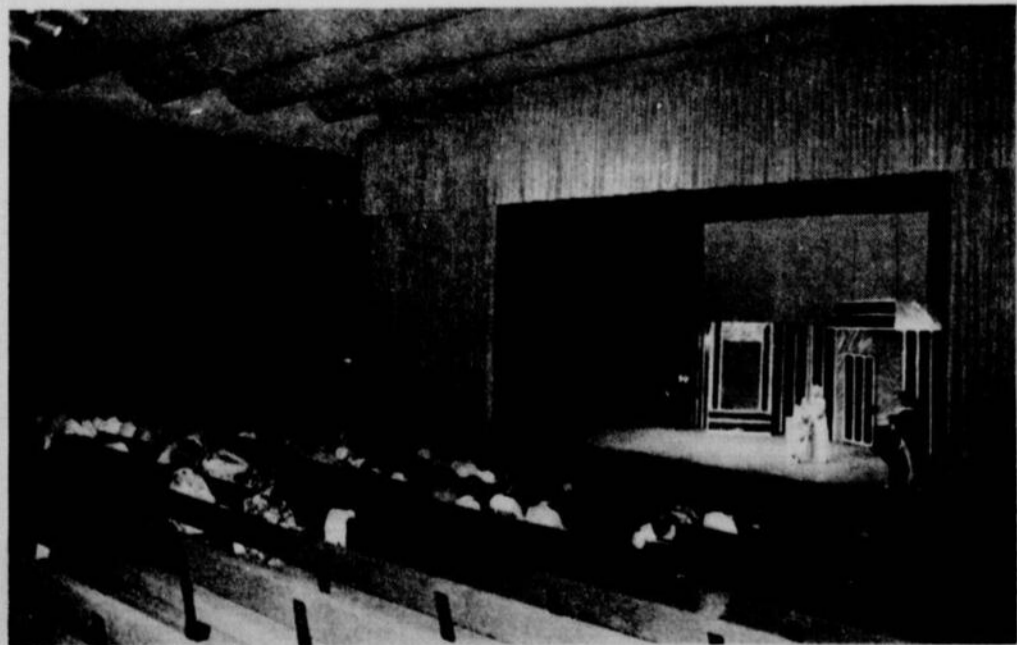
Le Reggae Spectacular, avec un nom pareil a attiré 800 personnes.

— Pas si pire. Il ne faut pas s'attendre constamment à des foules de 10.000. Certains de ces spectacles font leurs frais avec 500 personnes. Ce fut le cas de celui-ci, nous explique-t-on.

Le groupe "Bread" bien connu, a pris froid avec 200 personnes. Roger Williams en a eu 2.000 mais en méritait plus que ça. Lui non plus, le temps ne fut pas clément à son endroit.

Le festival Pop du 30 juin a attiré 7.510 spectateurs. The Butterfield Blues Band en a attiré 10.000, Roger Whittaker 6.000; Jerry Lewis un peu plus.

Seules notes encourageantes, dans ce tableau peu optimiste. Il faut dire aussi que la saison est jeune, que la publicité a pris un autre virage, que les artistes québécois recommencent à se replumer. N'empêche que plusieurs d'entre eux vont se souvenir longtemps des 46 personnes qui les ont applaudis dans une salle de 1.000 sièges. La vie d'artiste si rose soit-elle, en fait voir de toutes les couleurs.



Au théâtre de La Lagune, on comptait 84 personnes à la représentation de lundi soir. (photos John Taylor)



A la Place des Nations, 5.000 personnes, ça ne suffit pas pour que la soirée semble un hit. Voici une partie de la foule au spectacle de Vigneault.

Bilan de la crise d'octobre 1970

Des 547 suspects du FLQ, 23 ont été condamnés et 30 attendent leur procès

D'octobre 1970 à juillet 1971, un délai de neuf mois s'est écoulé durant lequel les autorités judiciaires ont pu appliquer avec rigueur la lettre de la loi contre les "responsables" de la crise d'octobre.

Durant la période troublée de l'automne dernier, les policiers du Québec ont, selon leurs propres termes, "nettoyé les rangs des felquistes, terroristes et agitateurs de la province."

Le bilan s'est soldé par 547 arrestations. Toutes ces personnes sont demeurées au moins deux jours à l'ombre pour répondre à de nombreux interrogatoires. Que reste-t-il aujourd'hui de cette vaste épuration? Combien de ces 547 suspects ont été reconnus coupables et condamnés? Très peu! Les inculpés réels sont la minorité et les condamnés sont encore moins nombreux. En fait, on peut même constater que la majorité des condamnés ne font pas partie du groupe des 547 appréhendés en octobre, mais bien des ravisseurs, complices et sympathisants des cellules felquistes mises au jour après la mort de M. Laporte.

Les cours de justice de Montréal ont quand même un travail énorme à faire avant de mettre à jour les nombreuses causes terroristes encore pendantes. Jusqu'à maintenant, les procès devant jury relatifs à la crise d'octobre ont entièrement occupé les assises d'hiver, du printemps et de l'été de la Cour du Banc de la Reine.

Sous cautionnement

Malgré tout, plusieurs dizaines de présumés terroristes, plusieurs en liberté sous cautionnement, attendent encore leurs procès. Considérant la suspension des procès durant l'été, qui se produira dans quelques jours, il faut en conclure que les six divisions criminelles ne reprendront aucun travail sérieux avant l'ouverture des assises d'automne, en septembre.

Malgré tout, la Justice a réussi à régler plusieurs cas depuis six mois malgré les procès interminables et les véritables tactiques de guérilla judiciaire adoptées par quelques accusés.

Deux des principaux accusés, Paul Rose et Francis Simard, accusés du meurtre de Pierre Laporte, ont été reconnus coupables et condamnés à l'emprisonnement à vie.

Quant à Michel Viger, vendeur d'assurances de Longueuil qui avait aidé les ravisseurs de M. Laporte à fuir la justice, il fut condamné à huit ans de pénitencier. Son cas comprenait les accusations de complicité après kidnapping et après le meurtre.

Quant aux deux présumés complices du meurtre, Jacques Rose et Bernard Lortie, ils ne subiront leur procès qu'en septembre.

Une cellule mystérieuse

Une autre présumée cellule felquiste mise au jour durant la crise d'octobre était celle composée des jeunes Côme Leblanc, Robert Langevin, Gilles Cormier, Raymond Cormier et Jean Boisjoly. Ils doivent également subir leur procès en septembre prochain. Leblanc a déjà été condamné à 10 mois de prison pour avoir "publicisé les objectifs du FLQ". Il fut toutefois acquitté d'une accusation d'appartenance au mouvement terroriste et d'avoir communiqué ses messages.

En plus, Leblanc et Boisjoly devront répondre à une accusation de possession illégale d'armes à feu. Un jury de 12 hommes a aussi acquitté Langevin d'une accusation de libelle sédition, décision maintenue par la Cour Suprême du Canada. Un second jury a aussi acquitté Raymond Cormier sous des accusations d'appartenance au FLQ et d'avoir communiqué les messages de ce mouvement. Son frère Gilles doit répondre d'une accusation d'appartenance au FLQ.

Toujours en septembre, cinq autres personnes répondront d'une accusation de conspiration sédition: ce sont Jocelyne Despatie, ancienne réceptionniste au bureau du premier ministre Robert Bourassa à Montréal, Gérard Pelletier, Bertrand Simard, Pierre Bourret et Jean-Jacques Larue.

Complices de fuite

En plus de Viger, six autres personnes, dont trois femmes, ont été condamnées à des peines de prison pour avoir facilité la fuite des frères Rose et de Simard.

Colette Therrien, une étudiante de 23 ans, et l'amie de coeur de Jacques Rose, a reconnu sa culpabilité et a été condamnée à l'ombre pour deux ans. Richard Therrien, 21 ans, a été condamné à un an sous le même chef d'accusation.

L'amie de Francis Simard, Francine Bélisle, âgée de 23 ans, également complice dans la fuite a été condamnée à neuf mois et son frère François à six mois de geôle. Les quatre derniers accusés vivaient dans l'appartement du chemin de la Reine-Marie, où les frères Rose et Simard se sont camouflés dans une garde-robe tandis que Lortie se livrait aux forces de police.

Une quadragénaire, Mme Denise Quesnel, ainsi qu'Yves Roy, ont été condamnés respectivement à un an et six mois de prison pour avoir aidé la fuite du trio dans un appartement de l'Est montréalais.

En plus, ces six derniers complices après le fait devront répondre d'une accusation d'appartenance au FLQ en septembre... si les causes sont maintenues, ce qui est peu probable.

Toujours sous des accusations d'appartenance au FLQ, Lise Rose, condamnée à six mois pour outrage au tribunal, et Andrée Ferretti, ancienne organisatrice du RIN et de mouvements de contestation, comparaitront en septembre.

Douze autres felquistes?

Pour avoir présumément appartenu au mouvement terroriste précité, on ne retrouve sur le rôle des cours de Justice que douze autres noms. C'est donc en septembre que sera décidé le sort de Frederick Vickerson, Jean-Luc Arène, Lise Balcer, Pierre Beauchamp, Pierre Carrier, Gérard Lachance, André Lavoie, Gilles L'Espérance, Clément Roy, Luc Samson, Normand Turgeon et Arthur Vachon.

Tous ces condamnés et ces accusés sont de la région métropolitaine. Une enquête dans les rôles des autres régions du Québec s'avérant exhaustive, nous avons toutefois pu apprendre dans les dossiers policiers que treize personnes en tout auraient été condamnées à Hull, Rouyn, Chicoutimi, Québec, Rimouski et Sherbrooke. La plupart d'entre elles furent condamnées pour appartenance au FLQ et à des peines relativement minimales.

Les cinq grands

Les cinq personnages les plus intéressants, de la publicité qui a entouré leur arrestation, sont les cinq personnes qui furent présentées comme les chefs du FLQ, soit Pierre Vallières, Charles Gagnon, Jacques Larue-Langlois, Robert Lemieux et Michel Chartrand. Leurs causes semblent douteuses pour le moment.

Douze jurés ont déjà acquitté Larue-Langlois et Gagnon de conspiration sédition. Les deux hommes ont été libérés sous cautionnement. Larue-Langlois, toutefois, devra répondre d'une accusation d'assaut simple et, en compagnie de Gagnon, à une autre accusation d'appartenance au FLQ. Ces causes procéderont en septembre... si possible.

Quant à Vallières, penseur de la révolution, il est sous cautionnement après six mois à l'ombre, et devra répondre d'accusations d'appartenance au FLQ en plus de 10 cas de conspiration pour kidnapping et meurtre.

Vallières est aussi accusé de conspiration sédition mais l'accusation pourrait être abandonnée à la lumière de l'acquiescement de Larue-Langlois et de Gagnon, surtout que la Couronne n'a pas l'intention d'interjeter appel.

Par ailleurs, les accusations de conspiration sédition portées contre Robert Lemieux et Michel Chartrand ont été rejetées par le juge Marcel Ouimet.

En septembre toutefois, l'avocat radical et le bouillant président du Conseil central de la Confédération des Syndicats nationaux à Montréal devront répondre d'une accusation d'appartenance au FLQ.

Bilan final?

En définitive, le bilan de l'épuration d'automne 1970 dans les rangs terroristes pourrait s'établir comme ceci:

- 547 arrestations
- 10 condamnations à Montréal
- 13 condamnations en province
- 30 personnes subiront leur procès à Montréal en septembre.

Donc, des 547 suspects appréhendés, 53 ont été reconnus membres du FLQ ou auront à leur procès, tandis que 494 ont été libérés.

Parmi ces 494 non coupables, un grand nombre ont préféré retourner à leurs occupations normales sans laisser de traces de leurs mésaventures. Grâce à un ordre du gouvernement, 283 autres ont préféré porter plainte et réclamer des dommages-intérêts auprès de l'Ombudsman.

Seulement 103 d'entre eux, semble-t-il, auront toutefois droit à une indemnisation.



Bernard Lortie, en procès à l'automne.



Michel Viger, huit ans pour avoir aidé la fuite des Rose et Simard.



Yves Roy, six mois pour aide aux fuyitifs.



Richard Therrien, un an pour avoir aidé les Rose et Simard.



Colette Therrien, deux ans pour avoir aidé son ami Jacques Rose.



Francine Bélisle, neuf mois pour avoir aidé son ami Francis Simard.



Hélène Quesnel, un an pour aide aux felquistes.



Jacques Rose, procès à l'automne.



Paul Rose, prison à vie pour enlèvement et meurtre.



Francis Simard, prison à vie pour enlèvement et meurtre.

BÉBÉS hospitalisés pour avoir pris de la DROGUE

par Jacques Maher

Il y a, dans le problème de la drogue, un aspect sur lequel on possède encore peu de renseignements et auquel, par conséquent, on n'a fait encore aucune publicité. C'est celui des tout jeunes enfants, des bébés, qui prennent de la drogue "par accident".

Par accident, cela veut dire qu'un enfant de un à trois ou quatre ans ne prendra pas de la drogue pour faire un voyage. Il avalera des capsules de LSD ou des pilules d'amphétamines de la même façon qu'il prendrait, par exemple, des aspirines: en pensant qu'il s'agit de bonbons.

Récemment, une fillette de trois ans est amenée d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine. Elle est en plein délire. Les parents avouent que l'enfant a fouillé dans les poches de son père, qu'elle y a trouvé une capsule de LSD et qu'elle l'a avalée. Chanceuse, elle a pu regagner la maison après huit heures seulement d'hospitalisation.

Un autre cas, celui-ci rapporté par l'hôpital Children's General: un garçon de deux ans et demi a réussi à ouvrir la porte du réfrigérateur et y a trouvé un morceau de sucre imbibé de LSD qui avait été placé là par son frère aîné. Chanceux lui aussi, il n'a été hospitalisé que pendant quelques heures.

Peu de cas, mais le danger existe bien

Très peu de cas d'empoisonnement au LSD chez les enfants, une dizaine peut-être par année, ont été rapportés par les hôpitaux de Montréal. La raison en est double: peu de parents (encore) font usage de LSD et en laissent à la maison (on compte par ailleurs

quelques milliers de cas d'empoisonnement à l'aspirine par année); les parents sont évidemment réticents à avvertir les autorités, même hospitalières, si leur enfant absorbe, à la maison, du LSD ou d'autres drogues.

Il faut ajouter à ces empoisonnements au LSD les empoisonnements à d'autres drogues, notamment les amphétamines qui sont encore plus dangereuses pour un enfant. A Sainte-Justine seulement, 36 cas d'empoisonnement aux amphétamines ont été enregistrés l'an dernier. Il s'agit quelquefois d'enfants qui ont absorbé du "speed" qu'avaient laissé traîner leurs parents mais, plus souvent, il s'agit d'enfants qui avaient avalé les fameuses "pilules pour maigrir" de leur mère, pilules qui contiennent une bonne quantité d'amphétamines.

"Il faut savoir, explique le Dr Luc Chicoine, chef du service de pédiatrie et directeur du Centre anti-poison de l'hôpital Sainte-Justine, que les enfants, étant moins mûrs, plus sensibles, réagissent plus mal aux drogues qui s'attaquent au système nerveux central. Les drogues comme les amphétamines peuvent provoquer des lésions au cerveau et les effets d'une lésion du système nerveux sont beaucoup plus graves chez l'enfant que chez l'adulte.

"On sait par exemple que le LSD provoque souvent des convulsions et favorise les crises épileptiques. Or, comme l'enfant est déjà sensible aux convulsions...

"Je ne connais pas de cas où un enfant soit mort après avoir pris de la drogue, mais je sais très bien que la dose normale pour un drogué peut être fatale chez un enfant qui n'a pas la tolérance amenée par l'habitude".

L'aspirine est plus dangereuse

Pour le Dr Norman Eade, directeur du Centre

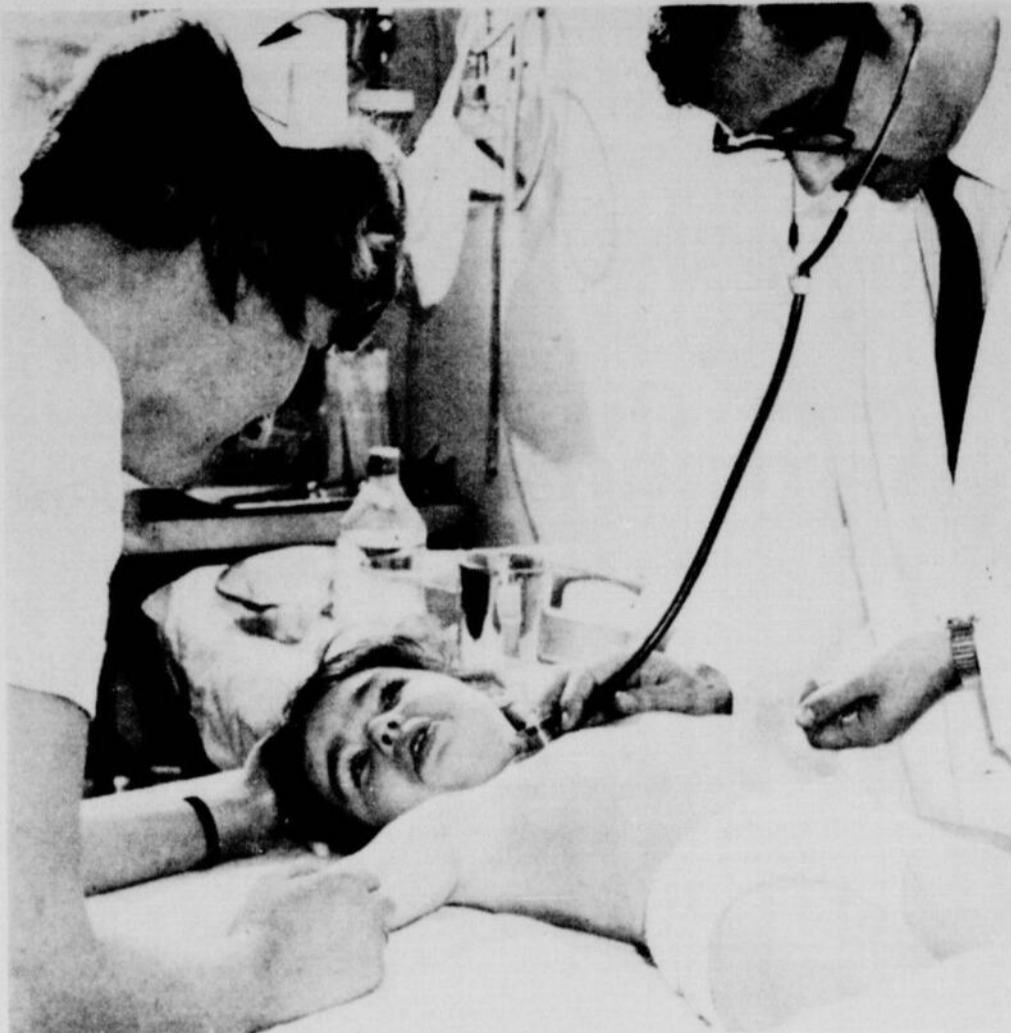
anti-poison de l'hôpital Children's General, l'aspirine est encore plus grave que les drogues comme le LSD et le speed.

"Nous avons quelques cas par année d'enfants qui ont absorbé du LSD ou des amphétamines mais aucun de ces cas, à ma connaissance, ne s'est révélé avoir des conséquences graves. On dirait que l'enfant a une possibilité de récupération qui le fait échapper à des séquelles d'une telle expérience. Par contre, l'aspirine, et nous avons beaucoup de cas d'empoisonnements à l'aspirine, est plus dangereuse. D'abord, parce que l'aspirine peut avoir un effet direct sur le métabolisme, effet très difficile à corriger, et aussi parce que, de l'aspirine, l'enfant peut en avaler beaucoup plus!"

A 15 ans, fou pour la vie

En fait, on peut dire que la drogue est bien plus dangereuse pour l'adolescent que pour l'enfant. Un enfant peut absorber de la drogue une fois, par accident, et s'en sortir assez bien. Par contre, un adolescent prend de la drogue volontairement et, s'il devient un habitué, un narcomane, il augmente à chaque "dose" ses chances de lésions organiques ou psychologiques graves.

"Il y a trois mois, raconte le Dr Chicoine, un gars



L'enfant possède heureusement une faculté de récupération telle qu'il échappera, la plupart du temps, aux effets néfastes de l'absorption accidentelle de drogues.

Comment savoir si votre enfant prend de la drogue

Dans un Guide Pratique sur les toxicomanies autres que l'alcoolisme, le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec a publié, sous le titre "investigation médicale et symptomatologie", une liste de symptômes pouvant "laisser soupçonner au médecin une toxicomanie quelconque".

Nous croyons qu'il sera utile à tous les parents d'avoir une telle liste sous la main. Il ne s'agit évidemment que de symptômes généraux. Les médecins ont à leur disposition des méthodes et des instruments d'examen plus précis...

"Symptômes généraux pouvant laisser soupçonner au médecin (et aux parents) une toxicomanie quelconque:

- 1-baisse de rendement au travail ou à l'école;
- 2-détérioration du comportement social et familial, apathie, indifférence, sautes d'humeur, etc.;
- 3-fréquentations différentes et souvent louches;
- 4-horaires inhabituels;
- 5-tenue modifiée (hippie), souvent négligée;
- 6-dissimulation: le sujet porte parfois des lunettes de soleil pour cacher la dilatation ou la contraction de ses pupilles, ou des manches longues pour dissimuler les traces d'injection;
- 7-fréquentes détériorations de l'état général: amaigrissement, hépatites, abcès, etc.;
- 8-le sujet fera souvent des petits vols à cause de ses importants besoins d'argent.

de 15 ans nous a été amené par ses parents. Il était en pleine crise. Il nous a fallu l'attacher. Nous l'avons soigné, puis nous l'avons envoyé à Saint-Jean-de-Dieu. Il est là depuis trois mois. Hier, on m'a annoncé qu'il y resterait probablement pour toute sa vie. Il fait une psychose organique. La drogue (il en a pris de toutes les sortes) s'est attaquée à son cerveau".

Les salles d'urgence de tous les hôpitaux connaissent une foule de cas où des jeunes ont été blessés alors qu'ils étaient sous l'influence de la drogue. Il y a ceux qui se prennent pour un bœuf mécanique et qui

foncent dans les murs. Il y a ceux qui se croient des policiers, qui se lancent en pleine rue Sainte-Catherine pour diriger la circulation et qui se font heurter par des voitures. Il y a ceux qui se prennent pour des oiseaux et qui se jettent par les fenêtres, etc., etc.

Quant aux jeunes qui deviennent fous après avoir pris de la drogue, sauf les quelques cas où il y a lésion organique, les psychiatres croient que les troubles mentaux dont souffrent ces malades existaient avant qu'ils ne deviennent drogués et ont été même la cause de leur narcomanie.



PIERRE LALONDE

au

KIOSQUE INTERNATIONAL

du jeudi 15 juillet
au dimanche 18 juillet
à 20h.

Prix d'entrée:
\$2.00



Billets en vente au guichet seulement



TERRE DES HOMMES
TOUT LE MONDE EST LÀ!

LE PETIT JOURNAL, semaine du 18 juillet 1971

MUSICO RAMA '71
Le Petit Journal
présent dans 42 villes

\$7.95
BRACELET MAGNETIQUE
721-6201
2211 St. Laurent
GALERIE DU COUCOU

Quand les rochers de la Gaspésie deviennent "le livre d'or" des touristes

Texte et photos:
Léon Bernard

Une drôle de façon de faire sa publicité

Tout autour de la Gaspésie — comme ailleurs, bien sûr — ces noms, dates et évocations apparaissent à fleur d'eau sur les récifs voisins du Mont Saint-Pierre, sur la carapace du rocher de Cap-Chat, au flanc de l'une des Trois Sœurs (ce trio de montagnes que l'on voit de loin se profiler), sur le dos du Cap-au-Renard, sur les haies, des murs, etc...

Si les automobilistes, les touristes, les noceurs et les garagistes continuent de barbouiller leurs noms, la raison et la date de leur passage, sur les rochers en bordure de la route de la Gaspésie, d'ici à dix ans, au rythme que s'allonge ce "livre d'or pleine-nature" le merveilleux paysage de la péninsule ne sera plus qu'un tableau hiéroglyphique peinturluré de toutes couleurs, qui n'a rien d'esthétique sinon de signaler simplement à la route qu'ils existent, qu'ils étaient là, et qu'ils voudraient le crier sur les toits.

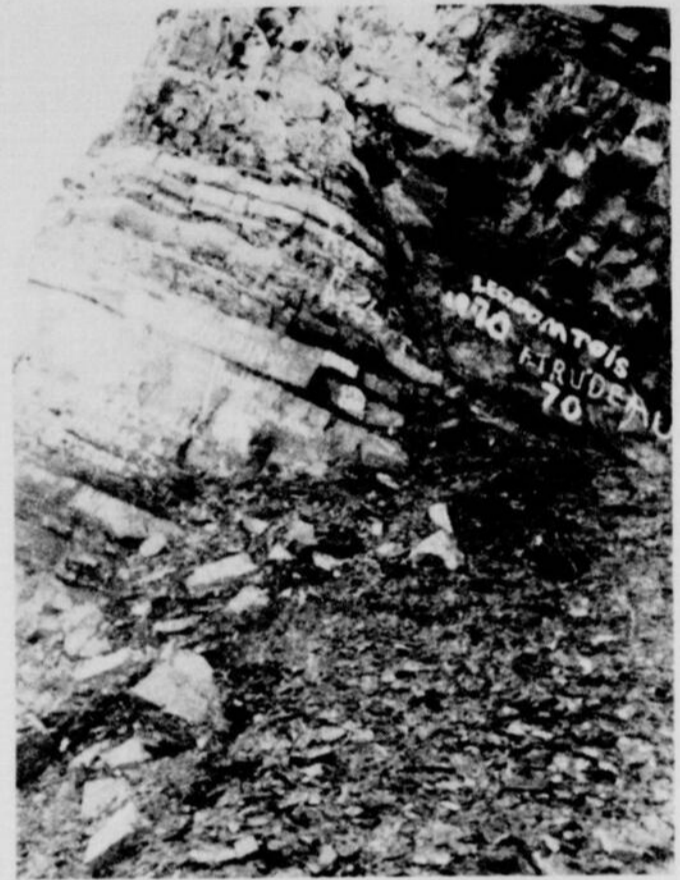
Faut-il trouver charmant ce décor d'écritures, ces invitations commerciales, ces invectives griffonnées en caractères géants ou discrets en bordure des routes, le long du fleuve et du golf Saint-Laurent, de la Baie des Chaleurs et sur la plupart des rochers bordant la Matapédia? Ou faut-il qualifier autrement ces barbouillages?

Quoiqu'il en soit, si vous êtes de ceux qui ont laissé leurs noms sur les récifs, les rochers de la route ou les flancs de montagnes de la Gaspésie, votre célébrité dans ce paradis de vacances — et pour quiconque a le temps de lire un tel fouillis tout en filant à 75 m.p.h. — ne devrait pas durer plus d'une dizaine d'années. Car les éléments — et ils ne manquent pas sur ces rivages — se chargent d'effacer du paysage tous les noms et souvenirs qui s'y rattachent, faisant du même coup le grand nettoyage de la décade.

Quelque part près de Gros Morne, un nommé E. Trudeau n'a pas craint d'escalader le rocher pour aller faire sa publicité. Ailleurs, c'est une fanfare de Baie-Comeau qui a laissé sa... carte de visite sur une longueur d'une vingtaine de pieds. Des noceurs, des nouveaux mariés en lune de miel, des couples seuls au monde, des familles entières ont aussi profité de cette gratuité publicitaire et non taxable pour signaler leur visite dans ce coin le plus pittoresque du pays. Mais il n'y a pas que les touristes pour afficher ainsi aussi naïvement leur identité: le Crédit social y "crie" ici sa révolte contre la hausse constante des taxes, et là il annonce son journal "Vers Demain". D'autre part, un grand nombre d'hôteliers, de commerçants, de garagistes insouciant du décor naturel de la région ont peinturluré leurs raisons sociales d'une façon qui n'a vraiment rien d'accueillant.

Mais il faut bien le reconnaître, tout cela fait partie de la Gaspésie, qu'elle soit en bordure du fleuve et du golfe Saint-Laurent, le long de la côte sud ou dans la reposante Matapédia ou la souriante Témiscouata.

Et l'espace ne manque pas pour ces heureux voyageurs griffonneurs en quête d'une célébrité éphémère qui auraient envie d'inscrire leurs noms à l'auberge de la nature, quelque part en Gaspésie. L'hospitalité traditionnelle des Gaspésiens est assez large pour accepter même ce genre de barbouillage.



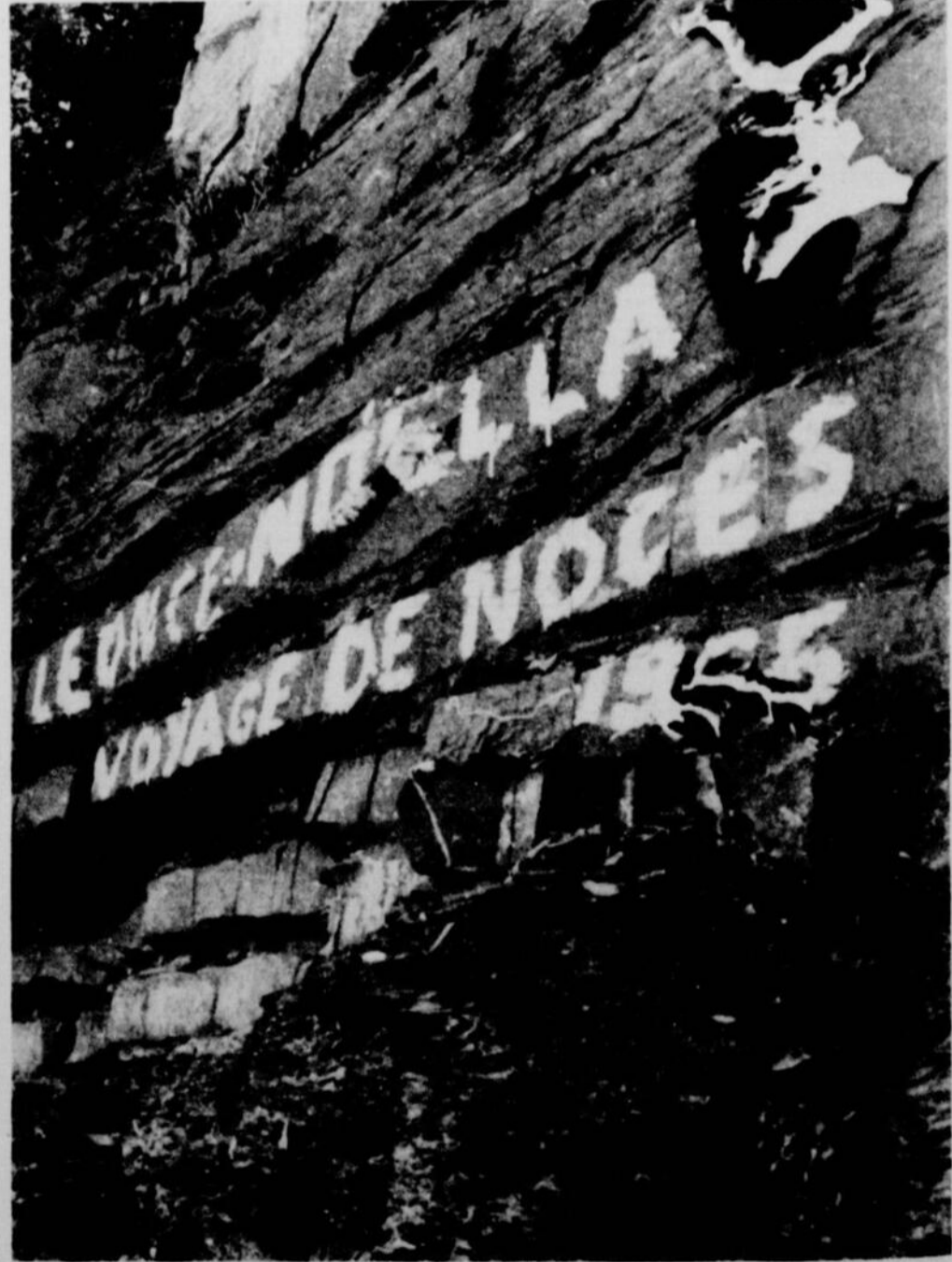
Un dénommé E. Trudeau n'a pas hésité à escalader ce rocher de Gros Morne pour faire sa publicité.



Mme Léon Beaugard a passé par là, au cours de son voyage de noces.



Halte-là, halte-là, les voltigeurs snt là!



Léonce et Noëlla ont "écrit leur bonheur" sur ce rocher de Gros Morne.

BEAUCOUP D'APPELÉS, MAIS PEU D'ÉLUS

La Sûreté du Québec a besoin de 600 nouveaux policiers

Les effectifs actuels de la Sûreté du Québec sont de 3,469 hommes répartis comme suit: 2,719 agents, 439 caporaux, 170 sergents et 135 officiers. Le directeur de la SQ, M. Maurice Saint-Pierre, veut porter ces effectifs à plus de 4,000 hommes. Il vient donc de lancer une campagne destinée à recruter de 600 à 650 jeunes candidats au poste d'agent de la Sûreté du Québec.

Recruter 650 jeunes hommes, c'est-à-dire trouver 650 gars de 18 à 29 ans qui répondent à toutes les conditions d'admission, ce n'est pas une sinécure même en pleine période de chômage. C'est pourquoi les autorités de la SQ font porter le gros de leur campagne de recrutement sur les deux avantages principaux offerts aux membres de ce corps policier: les salaires élevés et la sécurité d'emploi.

Et ces autorités ont frappé en plein dans le mille: c'est un bon salaire et la sécurité que recherchent, d'abord et avant tout, les jeunes Québécois d'aujourd'hui.

Par exemple ce jeune homme que nous avons rencontré au siège de la SQ,

rue Parthenais, à Montréal, et qui venait demander un emploi...

"Je m'appelle Gaston Lafontaine, j'ai 20 ans et j'ai un diplôme de 12e année. Depuis deux ans, j'ai eu trois emplois différents dont aucun ne payait assez. Si je suis venu ici, c'est que je cherche un emploi stable et assez rémunérateur. J'ai essayé à la Police de Montréal mais on m'a refusé parce que j'ai une vertèbre déplacée. Si je pense à trouver un bon emploi, c'est que je songe sérieusement à me marier. Le métier de policier ne me fait pas peur. Je suis pour une bonne justice".

"Nos responsabilités vont en augmentant"

"En moyenne, depuis quelques années, nous embauchons 350 nouveaux policiers par année, nous dit le capitaine Oscar Latour, officier du personnel pour la Division de Montréal de la Sûreté du Québec. Si nous voulons actuellement augmenter le rythme des embauchages, c'est que nos responsabilités vont en augmentant. Nous devenons de plus en plus spécialisés et nous avons besoin de plus de techniciens, par exemple des gens spécialisés en ivressomètres. D'autre part, les conditions de travail de nos policiers ont été améliorées, la semaine de travail a été réduite à 40 heures etc., et cela nous oblige à recruter du personnel. Il y a aussi les nouveaux districts, je pense à ceux du Bas Saint-Laurent et de Sherbrooke, que nous voulons établir plus solidement avec des laboratoires etc.

"Nous prévoyons que

notre campagne de recrutement sera à son plus haut niveau à l'automne mais nous l'avons lancée immédiatement afin de tenter d'attirer les jeunes qui viennent juste de sortir de l'école."

Aux jeunes qui sortent de l'école, les agents recruteurs de la SQ dorent d'abord la pilule. Ils leur parlent de la sécurité d'emploi et de retraite (après 25 ans de service, un policier peut prendre sa retraite avec une pension équivalente à 50 p. cent de son salaire durant ses cinq meilleures années), de la banque de congés de maladie, des trois semaines de congé après seulement un an de service. Et puis ils leur parlent de salaires: un simple agent débute au salaire annuel de \$7,514 et, après quatre ans, il se fait un salaire de \$9,854. S'il remplit bien son travail, il peut espérer des promotions rapidement et, avec les promotions, des augmentations substantielles de salaire: un caporal se fait \$10,894 après 12 mois et un sergent \$12,038 après 12 mois.

L'autre côté de la médaille

Mais tout n'est pas rose dans la vie d'un policier et il faut que le candidat le sache. C'est lors de l'entrevue finale devant trois hauts gradés de la SQ, quand il a passé à travers les trois étapes précédentes, examen sur l'instruction, examen médical et examen psychométrique, que le candidat apprend vraiment "l'autre côté de la médaille".

"On vous a énuméré les avantages que la Sûreté vous offre, lui dit-on en substance, mais il faut que vous sachiez qu'elle attend quelque chose de vous aussi. Un policier doit d'abord



Le capitaine Oscar Latour est l'un des principaux officiers de la Sûreté du Québec en charge du recrutement du personnel.

avoir des qualités de base: une honnêteté absolue, le contrôle de soi, la patience, la facilité de penser, d'agir vite et de prendre l'initiative. Il doit avoir aussi la facilité à envisager des choses répugnantes ou des situations déplaisantes. Il doit être courageux, accepter les devoirs monotones et routiniers. Il doit pouvoir faire acte de bon jugement et de maîtrise de soi dans des enquêtes épuisantes et difficiles."

On lui indique enfin qu'il sera toujours un policier, même dans sa vie privée: "La vie privée du policier et ses relations sociales souffrent souvent à cause de son travail. Un policier est toujours de service."

Les officiers iront souvent dans les détails. Ils diront par exemple au candidat que, lorsqu'il marchera dans la rue, il se fera traiter de tous les noms. "Quand on te traitera de chien, tu ne devras pas réagir. Es-tu assez homme pour cela?"

Pas assez de candidats

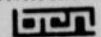
Il n'est pas étonnant, après cela, que, même avec l'offre de bons salaires et de la sécurité d'emploi, le nombre de candidats acceptés n'est pas encore suffisant. Et cela malgré le fait que les candidatures, elles, vont en augmentant.

En 1967, il y a eu 3,400 demandes d'admission à la SQ. Il y en a eu 3,700 en 1968, 5,300 en 1969 et plus de 5,900 en 1970.

L'an dernier, sur les 5,900 et plus candidats, seulement 364 ont été acceptés.

Comme on le voit, les avantages sont grands mais le défi l'est encore plus.

NOMINATION



M. Jean Boulanger

Le directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. Germain Perreault, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Jean Boulanger, jusqu'ici directeur général adjoint, au poste de directeur général de la Banque.

FACILE A FAIRE
PLANS DÉTAILLÉS EN FRANÇAIS POUR

GO KART	*2.00
BICYCLETTE MOTORISÉE	*2.00
MINI CAR	*3.50
PÉDALE	*4.00
BATEAU À VOILE	*2.00

MINI VÉHICULE PLANS DÉPT. J
C.P. 33 — GUYVERNEY — LAVAL P. Q.

MUSICO RAMA '71

Le Petit Journal présent dans 42 villes

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement chez soi des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous même ce plan de recette.

C'est très facile et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour selon le besoin et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne: si les livres et les pocs réduisibles et graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne.

Notez comme le gonflement disparaît vite, combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus actif d'apparence plus jeune.

CHAISE MOTORISÉE

TRANSFORMEZ VOTRE EXISTENCE L'INDEPENDANCE ENFIN A VOTRE PORTÉE ALLEZ OU VOUS VOLEZ SANS AIDE

DEMONSTRATEUR A VOTRE DISPOSITION

GARANTIE D'UN AN
Vendeur exclusif
M. JACQUES FOREST
7828, 80 MAIL ANJOU, 434 361-8072

4 vitesses fixes, max. 5 mph, peut gravir une pente de 10 degrés. 2 batteries 6V d'auto. Un seul bouton à pousser, ne demande aucune force physique.

NOM
ADR
VILLE TEL
PR



Quand un jeune homme se présente à la SQ pour demander un emploi de policier, il doit répondre à un questionnaire préliminaire. 50 p. cent des demandes sont refusées à ce stade. Les raisons principales du refus à ce stade: manque d'instruction, taille trop petite.

par Jacques-C. Fortin

Vous avez hâte de voir de près les modèles 1972 de voitures américaines des marques General Motors, Ford, Chrysler et American Motors? Sauf chez Ford, les changements extérieurs seront si peu nombreux que seuls les experts ou les gens dotés d'une vue d'aigle parviendront à les déceler.

Ainsi, puisque les modifications apportées à la carrosserie sont infinitésimales, le prix devraient demeurer stationnaires en 1972. Détrompez-vous! Il vous en coûtera de \$150 à \$300, de plus que cette année pour échanger votre voiture contre une neuve. Non pas parce que les pare-chocs seront meilleurs que précédemment, ou parce que la tôle sera plus épaisse et véritablement protégée contre la rouille, mais bien à cause des dispositifs antipolluants.

Importante décision chez GM

Comme tous le savent, une longue grève a paralysé la General Motors le printemps dernier. La plus grosse société automobile de l'univers devait consacrer un budget de \$100 millions à la toilette de ses modèles intermédiaires en 1972, qui sont la Pontiac Le Mans, la Buick Skylark, l'Oldsmobile F-85 et la Chevelle de Chevrolet. A défaut de transformations plus ou moins poussées dans la gamme GM de 1972, on fera connaître de nouvelles combinaisons de teintes, on apportera des changements aux calandres et grilles ainsi qu'à la disposition des phares et des feux arrière.

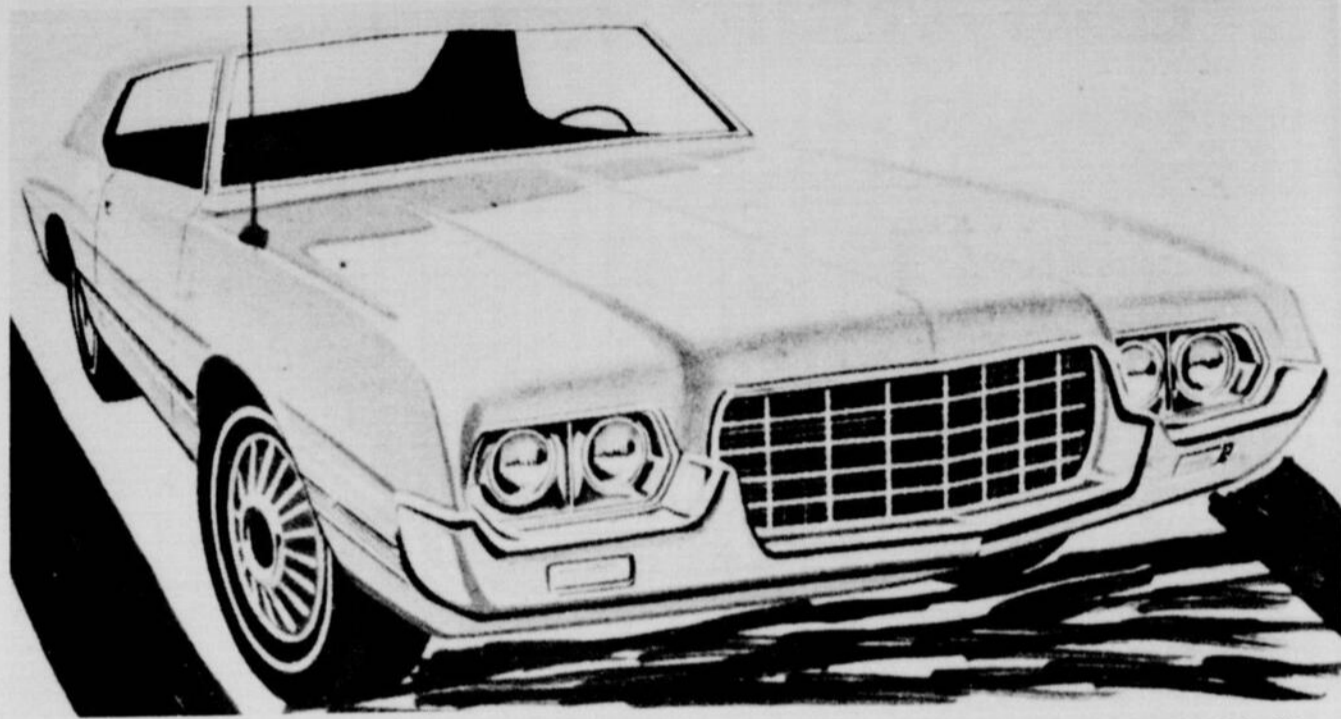
La situation sera à peu près la même chez Chrysler. Le plus petit des Quatre Grands de l'Auto des Etats-Unis: American Motors, établi au Wisconsin, laisse entendre que seuls des changements secondaires seront apportés à ses divers modèles pour 1972.

Chez Chrysler, il est rumeur qu'on lance un nouveau V8, qui s'ajoutera au populaire 318 po. cu. et au nerveux 340 po. cu.: ce serait un V8 de 361 po. cu. Chez Ford, le puissant V8 standard de 429 po. cu. est remplacé par un moteur de 361 po. cu. Le V8 de 302 po. cu. sera standard, mais on pourra obtenir un 351 ou même un 400 contre supplément. Le Ford 429 sera encore disponible (avec carburateur à quatre corps pour usage routier), mais il sera encore plus coûteux que cette année. Notons que le modèle quatre portières Thunderbird disparaît: seul un deux portières, qui doit concurrencer directement la Pontiac Grand Prix, sera offert par Ford en 1972.

Autres changements chez Ford

Chez les modèles intermédiaires de 1972, les freins à disque avant deviennent standard (bravo!). On installe aussi un épais longeron de sécurité à l'intérieur des portières (les poignées de celles-ci seront en retrait) et l'avant du châssis (en forme de S), s'écrasera graduellement en cas de fort choc. Ford dote aussi ses modèles de 1972 de radios très compactes (entièrement transistorisées) qui sont un bijou d'électronique et d'une puissance réceptrice agréablement étonnante.

Peu de changements dans les voitures 72



Voici la Torino 1972, à la calandre transformée qui rappelle de loin celle de la Corvette et de la Chrysler 300 d'il y a quelques années. Le châssis est désormais soudé à la carrosserie, car Ford a abandonné le principe de la carrosserie monocoque pour des motifs sécuritaires.

La moitié des écoles privées de Montréal agissent dans l'illégalité

par Jacques-C. Fortin

C'est le lieutenant Léo Talbot qui l'affirme: plus de la moitié des 151 écoles privées qui fonctionnent dans la région de Montréal agissent dans l'illégalité. Donc, gare aux annoncés à la radio, à la télévision comme dans les journaux qui promettent mer et monde.

La plupart de ces institutions qui ne possèdent pas de permis du ministère de l'Éducation du Québec délivrent un diplôme, une attestation ou même un certificat ressemblant à un parchemin chargé d'enluminures. Très souvent, ce document ne vaut même pas le papier sur lequel il est imprimé.

Ma propre fille décidait dernièrement de suivre un cours particulier. Elle avait aperçu l'annonce d'une école montréalaise offrant ledit cours. Je téléphone aussitôt au ministère de l'Éducation (873-5844) pour me renseigner: "Ne jetez pas votre argent par la fenêtre, mon cher monsieur. L'école en question en a attrapé plusieurs depuis les dernières années. Adressez-vous plutôt à une école reconnue", me conseille mon interlocuteur.

Je décide de poursuivre mon enquête. Grâce à de bons amis, j'apprends que la direction de ladite école a été avisée par écrit en décembre 1970 de cesser ses activités. Vous croyez qu'elle a obéi? Jamais. Elle continue d'annon-

cer dans divers quotidiens, et Québec n'a pas encore sévi contre elle.

Je découvre aussi que Québec a fait mener une enquête depuis septembre dernier sur une foule d'écoles privées de la région de Montréal. L'agence chargée de cette tâche a soumis un rapport au gouvernement Bourassa, qui tarde à agir. Pendant ce temps, les parents des élèves qui se retrouvent sans situation pestent contre l'immobilisme gouvernemental.

Après avoir littéralement gaspillé de 200 à 2.000 dollars, ils ne veulent pas entamer de poursuites judiciaires contre les fraudeurs, estimant que la mésaventure leur a coûté suffisamment cher! Quant aux jeunes, ils ne sont pas tous passifs ou découragés.

A preuve, une vingtaine d'entre envahissaient, l'autre matin la chambre 280, au deuxième étage du quartier général de la Sûreté montréalaise. Leurs doléances s'établissaient ainsi: ils ne pouvaient obtenir le moindre diplôme ou attestation d'un collège enseignant l'électronique à la Place Ville Marie, à moins de verser une somme supplémentaire de \$75 chacun, soi-disant pour acquitter des frais imprévus de matériel scolaire. Un gars solidement bâti gueulait plus fort que les autres parce qu'il avait dû sacrifier sa chère moto pour pouvoir s'inscrire à un cours qui le mène nulle part. Une mignonne campagnarde était elle-même bouleversée de constater qu'elle avait perdu son temps de même que l'argent durement gagné par son père, qui avait consenti de lourds sacrifices pour l'envoyer à Montréal. L'un des étudiants s'écria que si le groupe s'adressait à l'escouade des fraudes commerciales à la Sûreté de Montréal, (872-5715), c'est parce que Québec ne bougeait pas malgré ses demandes répétées d'intervention. Encore d'autres exemples.

Occupations contre 18 écoles

J'apprends que le ministère a pris récemment des procédures contre 18 écoles accusées de diverses infractions. "Vous connaissez leur nom à la lecture des comptes rendus judiciaires des journaux", me confie mon interlocuteur. A la police de Montréal, on m'invite à conseiller aux parents et aux élèves victimes de ce qu'ils estiment être une fraude, d'écrire au Service des Ecoles professionnelles, 1005, chemin Sainte-Foy, Québec, et d'utiliser seulement le courrier recommandé, après avoir conservé une copie de l'original de la lettre.

Quelques-uns des élèves trompés dans leur bonne foi, trop pauvres pour tenter eux-mêmes une poursuite, s'adressent à l'Assistance judiciaire (750 Côte de la Place d'Armes — Téléphone 873-3212) laquelle s'occupe d'eux à tour de rôle. Me Jean-T. Loranger, directeur de ce service, rappelle que bien qu'on dispose de 27 avocats, il est impossible de s'occuper immédiatement de chaque cas. Un autre organisme vient aussi en aide: l'ACEF dirigée juridiquement par Me Pierre Marois. Le bureau de l'ACEF est situé au 84 rue Notre-Dame et son numéro de téléphone est 844-3491.

MUSICO
RAMA '71
Le Petit Journal
présent dans 42 villes

L'INCOMPARABLE...
DENIS
BIÈRE
D'ÉPINETTE
2/39¢



GAGNEZ
TELEVISEURS
COULEUR

SOUS LES
CAPSULES

DENIS
Toutes
les
capsules
DENIS
échangeables
pour des
PRIMES...

Tournoi de golf de la Plaza St-Hubert

C'est lundi, le 16 août prochain, que se déroulera le neuvième tournoi de golf annuel de la Plaza St-Hubert, sur le magnifique parcours du club de golf Islesmere à Ste-Dorothee.

Le comité d'organisation a été confié à Monsieur Robert Tranchemontagne, vice président de la maison E.H. Paquette Ltée, et messieurs Robert Sauvé et Roger Niding l'assisteront dans ses fonctions d'organisateur.

Douze trophées seront remis aux vainqueurs ainsi que des prix à tous les golfeurs au cours d'un dîner dansant.

Pour réservations ou informations, vous n'avez qu'à communiquer avec Mme Raymond Cadieux, secrétaire du comité, au 279-7266.

MUSICO
RAMA '71
Le Petit Journal
présent dans 42 villes

La pagaille est totale chez les compagnies d'aviation

Sans les vols nolisés, le voyage Amérique-Europe ne coûterait que \$200.

(par Charles
Petit-Martinon)

Montréal-Paris pour \$200 aller-retour, c'est le tarif dont rêvent beaucoup de gens qui aimeraient passer des vacances en Europe. C'est aussi le tarif que les grosses compagnies rêvent de pratiquer, si l'IATA voulait bien leur donner le feu vert.

Le problème de l'aérospatiale devient de plus en plus aigu. Plus les avions sont gros, plus ils sont chers et plus il faut faire d'efforts pour les remplir.

L'IATA qui groupe en son sein toutes les grandes compagnies de transport aérien au monde a permis que l'anarchie s'installe au détriment des grosses compagnies qui ont à assurer des liaisons régulières. Les charters et les compagnies qui les organisent sont devenus la bête noire de nos grandes compagnies comme Air Canada et CP Air. A cause des prix pratiqués par ces compagnies qui remplissent leurs avions à pleine capacité moyennant des tarifs très bas, plus de 50 pour cent des charters au Canada sont assurés par des compagnies spécialisées ou des compagnies étrangères, ce qui ne laisse plus grand-chose à nos compagnies canadiennes grosses et petites.

Ces charters se font inévitablement au détriment de nos compagnies qui, elles, n'arrivent plus à remplir leurs avions. L'IATA impose un tarif à ses membres, elle n'impose rien aux compagnies qui pratiquent le charter.

Depuis l'avènement des géants de l'air comme le Boeing 747, les grosses compagnies aériennes commencent à montrer les dents et menacent de couper les prix, elles aussi, si l'IATA ne leur donne pas le feu vert pour baisser les tarifs.

Un vrai fouillis

Plusieurs grosses compagnies comme Air Canada, Sabena, Air France, Lufthansa, KLM, etc. ont commencé à accorder un tarif spécial aux jeunes de 18 à 26 ans. C'est un peu une première épreuve de force contre l'IATA.

"Nous sommes prêts à baisser nos tarifs, m'explique M. Yves Jasmin, vice-président des Relations extérieures d'Air Canada, moyennant certaines conditions que nous avons proposées à l'IATA. Il est possible de baisser la traversée Montréal-Paris aux alentours de \$200, à condition que le client paye son billet à l'avance, car il arrive trop souvent qu'un nombre assez important de voyageurs retienne leur place sur un avion et la décommandent au dernier moment; nous perdons ainsi des places qui ne peuvent être attribuées à d'autres voyageurs, à cause du délai trop court pour trouver d'autres clients."

Il faut bien reconnaître que lorsqu'un Boeing 747 ne décolle qu'avec une centaine de passagers au lieu de 390, ce n'est pas très payant pour la compagnie. Un Boeing 747 coûte \$25,000,000; il faut l'amortir et il n'y a pas que les grosses compagnies régulières qui en ont acheté. Air Canada, en a 3, soit \$75,000,000 d'investissements qu'il faut amortir. BOAC qui avait pris option sur 12, vient déjà d'en décommander 4, parce que "ça va trop mal dans le transport aérien actuellement, avouait le président de la compagnie, M. Keith Granville.

Quand on parcourt les tarifs imposés par l'IATA, c'est un fouillis à ne pas s'y reconnaître: il y a un tarif 17-28 jours de période normale, un autre de 17-28 jours pour la période de pointe, il y a un tarif 29-45 jours de période normale, un autre de 29-45 jours pour la période de pointe, il y a des tarifs groupe, il y a un tarif régulier allant de 3 jours à 4 1/2 mois, un autre pour la période de pointe, il y a maintenant un tarif pour les jeunes. Allez



YVES JASMIN, vice-président des relations extérieures d'Air Canada: "Il va falloir que l'IATA fasse quelque chose pour régler l'anarchie des tarifs intercontinentaux."

vous y reconnaître là-dedans! Ces tarifs varient de \$290 à \$590 et même moins puisque le nouveau tarif pour les jeunes est de \$200.

"Si on fait un tarif pour les jeunes de 18 à 26 ans, continue M. Yves Jasmin, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas un même tarif uniforme pour les plus de 26 ans. Un jeune remplit un fauteuil autant qu'un adulte."

Des investissements considérables

Toutes les grosses compagnies, envisagent l'avenir avec une certaine appréhension. Pour sa part, Air Canada a pris option sur 10 Lockheed 1011 qui peuvent transporter 250 passagers et sur 3 Concorde qui ne transporteront que 120 passagers à un prix qui sera sûrement plus élevé que les prix actuels.

Tous ces avions vont immobiliser des capitaux considérables. Il faut coûte que coûte les remplir. En abaissant les tarifs, il y aura plus de gens qui seront attirés à traverser "la mare aux harengs" et même à aller dans des pays asiatiques où le tarif actuel ne permet qu'à certains privilégiés de la fortune de se payer une traversée à plus de

\$1.000 aller-retour.

Une certaine forme de chantage est perceptible dans le monde de l'aviation. A titre d'exemple, Air Canada a obtenu la franchise pour certains déposataires canadiens des billets en vue des Jeux Olympiques de 1972 à Munich.

Or, Air Canada pourra-t-elle faire voler ses avions jusqu'à Francfort? Lufthansa, n'ayant pu obtenir un terminus à Toronto, a fait interdire le 747 d'Air Canada à Francfort. Quant à Ottawa, il doit juger des bénéfices des compagnies canadiennes avant ceux des sociétés étrangères.

Présentement, seule BOAC a le droit d'atterrir à Toronto en contrepartie de concessions faites à Air Canada en Grande-Bretagne. Notons aussi Air France qui aimerait se rendre à Toronto mais qui ne peut accorder qu'un droit à Pointe-à-Pitre en échange. Un échange qui serait déficitaire pour Air Canada.

Enfin, le fédéral doit toujours penser à ses investissements à Sainte-Scholastique plus rapprochée de New York et de plusieurs autres grandes villes américaines que Toronto, même si cette dernière est en passe de devenir la métropole du Canada.

Nouvelle émission



\$50,000,000

Commission hydroélectrique de Québec

Obligations 8 3/4%, à fonds d'amortissement, Série "BU"
échéant le 29 juillet 1996

(Rachetables au pair le ou après le 29 juillet 1993)

Capital et intérêts garantis sans réserve par la Province de Québec

A être datées du 29 juillet 1971

Consultation juridique:

MM. McMaster, Meighen, Minnion, Patch & Cordeau
MM. Létourneau, Stein, Marseille, Delisle & LaRue

Prix: 100 plus l'intérêt couru, s'il en est.

Nous offrons ces obligations pour notre propre compte, sous les réserves d'usage de remise entre nos mains et sous réserve de l'attestation de leur validité par les conseillers juridiques ci-dessus mentionnés quant à la création, la forme et l'émission des obligations. Nous recevrons les souscriptions, à titre réductible, en nous réservant le droit de les refuser et aussi de clore la souscription en tout temps, sans avis. Nous comptons que la livraison des titres définitifs s'effectuera vers le 29 juillet 1971.

Une copie du prospectus sera fournie sur demande.

Lévesque, Beaubien Inc.	A. E. Ames & Cie Limitée	René T. Leclerc Incorporée	Wood Gundy Limitée
Dominion Securities Corporation Limited	Royal Securities Corporation Limited	Nesbitt Thomson, Valeurs Limitée	Greenshields Incorporated
Pitfield, Mackay, Ross & Compagnie Limitée	Bell, Gouinlock & Company, Limited	Mills, Spence & Co. Limited	Richardson Securities of Canada
McLeod, Young, Weir & Company Limited	Molson, Rousseau & Cie Limitée	Burns Bros. and Denton Limited	Morgan, Ostiguy & Hudon Inc.
Cliche et Associés Ltée	Midland-Osler Securities Limited	Geoffrion, Robert & Gélinas Ltée	Harris & Partners Limited
Gairdner & Company Limited	Grenier, Ruel & Cie Inc.	Tassé & Associés, Ltée	Mead & Cie Limitée
Casgrain & Compagnie Limitée	Collier, Norris & Quinlan Limited	Crédit-Québec Inc.	Société de Placements & Cie Ltée
Maison Placements Canada Inc.	Graham, Armstrong Securities Ltd.	La Corporation de Prêts de Québec	J. E. Laflamme Limitée
Equitable Securities Limited	Fry & Company Limited	Florida Matteau Inc.	Brault, Guy, Chaput Inc.
Cochran Murray Limited	Laguens & Desrochers Limitée	Durocher, Rodrigue & Cie Limitée	Gingras, Reid, Gaudreau, Inc.
Raymond Camus Inc.	J. T. Gendron Inc.	Mare Carrière Limitée	Bankers Securities of Canada Limited
Oscar Dubé & Cie Inc.			Garneau, Boulanger Limitée
Banque de Montréal	La Banque Provinciale du Canada	La Banque Royale du Canada	Banque Canadienne Nationale
Banque Canadienne Impériale de Commerce		La Banque de Nouvelle-Écosse	La Banque Toronto-Dominion

Juillet 1971.

La baie James et la politique

Le débat sur la baie James a presque mérité à M. Jean-Guy Cardinal de recevoir un coup de poing "public" de la part de son collègue Gérard Cadieux. Tout compte fait, le député de Bagot est sorti indemne — c'est-à-dire avec toutes ses dents — du débat de l'Assemblée nationale sur la loi créant la Société de développement de la baie James.

L'Hydro-Québec, elle, n'a pas eu la chance de M. Cardinal. Les 12.012 ne subiront pas, bien sûr, de châtement corporel par suite de la mise sur pied d'un organisme quasi parallèle à l'Hydro-Québec, mais on sait désormais que le chef du gouvernement a retiré sa confiance à la compagnie publique, à la veille même de lancer une entreprise qui coûtera des milliards de dollars. Essayer de rendre les cours d'eau de la baie James producteurs d'énergie électrique dans le dos de l'Hydro-Québec, c'est du masochisme provincial.

Que prétend le gouvernement? Le gouvernement prétend qu'il ne s'agit pas seulement de créer, dans la baie James, une nouvelle source d'énergie hydro-électrique, mais qu'il faut aussi mettre le territoire en valeur, l'administrer, l'aménager, l'organiser en municipalités, y implanter de l'industrie, etc.

Les notes explicatives attachées au bill 50 font état d'une ribambelle de sociétés qu'il faudra créer pour toutes ces fins, sociétés dont fera toujours partie la nouvelle régie (Société de développement de la baie James). Celle-ci verra le jour grâce à l'octroi de \$100.000.000 répartis sur une décennie. Ultérieurement, la régie pourra aller sur le marché des obligations sans grever la dette de la Province.

Ce que le gouvernement ne dit pas, dans ses notes explicatives, c'est que les ingénieurs de l'Hydro-Québec, qui sont assez au courant de la question, n'ont pas montré beaucoup d'empressement à ouvrir la baie James, et pour cause. Pourtant, l'Hydro-Québec n'a jamais dit non. Mais elle demandait des délais. Elle demandait de prendre son temps là où M. Bourassa aurait voulu que le chantier soit déjà ouvert. Comme quoi la politique ne fait pas bon ménage avec la technique; comme quoi la politique est bien d'accord pour être ridicule, quand elle veut faire accroire qu'elle est plus avancée que la science. Mais ça, c'est une baloune, qu'on ne s'y trompe pas. La politique est une emmerdeuse et une tripoteuse quand elle s'avise de sortir de son petit lot quotidien, la démagogie.

M. Bourassa va la créer, sa régie parallèle. Mais en créant sa régie, M. Bourassa va étendre inconsidérément l'empire des fonctionnaires et des demi-fonctionnaires, alors qu'il aurait été plus simple, et moins coûteux, de nantir l'Hydro-Québec de pouvoirs supplémentaires.

En créant sa régie, M. Bourassa s'est-il demandé où il trouvera les experts pour mener à bien l'entreprise? M. Bourassa est-il d'avis qu'une petite population de 6.000.000 d'habitants est un réservoir inépuisable de compétences en énergie hydro-électrique? Il est prêt à déculotter l'Hydro-Québec pour reculotter sa régie.

Ca prend un politicien, et non un homme de sciences, pour dire que deux carottes sont différentes, quand ça crève les yeux qu'elles sont du même ordre.

Maurice ROY

La police et nous

Les directeurs des services de police municipaux du Québec sont allés à Trois-Rivières pour y tenir un congrès.

Pas de mal à ça, puisque aujourd'hui tout le monde tient des congrès. Il suffit qu'un individu découvre, dans la société, un autre individu qui fait à peu près le même boulot, et tout de suite: congrès! La "congressiste" n'est pas un mal du siècle. Elle est plutôt un passe-temps agréable dans une société qui travaille de moins en moins et qui est vouée à tuer le temps faute d'avoir résolu le problème des loisirs collectifs.

Nous ne voulons pas faire insulte aux directeurs de police (familièrement appelés les chefs) en supposant qu'ils sont allés s'amuser à Trois-Rivières. Même, il apparaît qu'ils auraient dû travailler moins et essayer d'avoir plus de "fun". Nous ne serions pas obligés, aujourd'hui, de leur demander pour qui ils se prennent.

Que des chefs de police se mêlent de vouloir imposer le couvre-feu aux enfants de moins de 16 ans, voilà qui n'est pas drôle. Que les chefs de police se mêlent d'adopter un "règlement de paix et de bon ordre", voilà qui tient de la mégalomanie policière. (On pourrait arguer que ledit règlement va s'appliquer aux chefs de police, puisqu'il a été adopté par eux). Qu'en outre les chefs de police manifestent le désir de pouvoir entrer partout, même et surtout là où ils ne sont pas invités, voilà qui fait déborder toute mesure.

Les chefs de police sont de braves gens. Mais il y en a, parmi eux, qui ont la tête enflée, et qui jettent le ridicule sur la confrérie. Il n'appartient pas aux policiers de faire la loi, ni même les règlements qui régissent la société. Les policiers sont formés, engagés et payés pour maintenir la paix et le bon ordre, mais en appliquant, quand il se doit, les règlements et les lois adoptés par ceux qui sont élus et payés pour faire des règlements et des lois.

La police, comme telle, a assez de problèmes sur les bras pour ne pas tenter, en plus, de remplacer le législateur. Que la police se contente de faire son boulot, et ce sera bien assez. Que les chefs de police emploient leurs loisirs et leurs congrès à se faire respecter, et ce sera encore mieux. Qu'ils exposent publiquement les tentatives de chantage, dont ils sont souvent l'objet, et ce sera très bien. Mais qu'ils ne viennent pas nous dire quels films aller voir et qu'ils s'efforcent de répondre prestement quand on les sonne.

Moi, personnellement, je ne leur ai pas demandé l'heure.

M.R.

A VOUS LA PAROLE



Bravo à John Taylor

M. JOHN TAYLOR.

Je tiens à vous féliciter pour la jolie photo de Jean-Pierre Roy, Ron Hunt et de J.P. comme Je n-Pierre l'appelle à la radio. Cette photo du 4 juillet, je le redis: félicitations, c'est une des meilleures.

Albert Pauzeau
Montréal

Une question de faces...

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

Peut-être, un jour, un chasseur-bombardier F-86 pétera-t-il dans la face de M. Dave McEwen président de la compagnie Maritime Aircraft Overhaul & Repair.

Pourquoi pas? La face d'un travailleur Pakistanais est aussi respectable sinon plus que la sienne.

Jacques Barsette,
Laval

Un vrai cauchemar

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

J'aime bien votre journal. J'ai lu et relu l'article intitulé "Le cauchemar d'un vieux couple".

Nous en avons, nous, un vrai cauchemar... Nous sommes un couple de 55 et 64 ans qui reçoit du Bien-Etre \$120.00 par mois pour deux. Nous ne payons pas le loyer, une chance, mais nous mangeons et nous avons à payer des choses comme l'électricité, le gaz, le chauffage, l'habillement, certains voyages obligatoires, etc., etc.

C'est écoeurant, dans un pays aussi riche et qui gaspille tant d'argent à faire des cadeaux, de devoir vivre ainsi...

G.B.D.,
Montréal

Des articles ridicules?

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

Je vous écris concernant la série d'articles sur "Soyez la

maitresse de votre mari". Je me demande pourquoi le PETIT JOURNAL a laissé publier des articles aussi dépourvus de tout sens comme ceux-là. L'auteur fait pitié car ça n'a aucun sens. Qu'il nous fiche donc la paix. Les lecteurs du PETIT JOURNAL ont trop de classe pour lire ces écrits.

3 Gaspésiennes
N.D.L.R. Nous avons reçu dans notre courrier, outre votre lettre, plusieurs lettres de lecteurs nous disant que cette série d'articles pouvait aider plusieurs couples mariés.

L'aide sociale: pas pour les honnêtes gens

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

L'aide sociale n'est pas pour les gens honnêtes qui déclarent tout de A à Z. C'est ainsi que, parce que nous avons déclaré la modique somme de \$18 en assurance-chômage, le Bien-Etre social nous a coupé notre allocation. Ceci même si nous avons donné un certificat de médecin pour une personne malade.

L'aide sociale est bonne pour les paresseux. Ceci est mon idée. Et je ne crois pas me tromper. Et je n'ai pas peur de la dire.

Mme A. Laframboise,
Montréal

Une nouvelle super-vedette

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

On disait de Daniel Johnson qu'il était un fameux danseur. On n'avait encore rien vu car nous avons une super-vedette dans la personne de Robert Bourassa.

Les journaux nous rapportent des paroles de R B en rapport avec la réforme constitutionnelle. "Le Québec entend se montrer intransigent quant à ses revendications en matière de sécurité sociale et ne fera pas de compromis sur cette question". Jusque là c'est très bien mais ça s'arrête là,

car c'est à ce moment que R B commence à valser, et comment, car selon son habitude il ajoute: "A moins que le gouvernement fédéral fasse une offre que le gouvernement québécois jugerait acceptable". Ce "A moins" veut dire qu'il est prêt à en faire un compromis après nous avoir dit qu'il n'en ferait pas et qu'il serait intransigent. C'est pas beau un valseur comme ça?

Relisons la dernière phrase, "offre que le gouvernement québécois jugera acceptable". Cette fois il n'a pas dit "offre que JE jugerai acceptable". Cherche-t-il à éviter l'odieuse de son acceptation d'un compromis en mettant le blâme sur le dos des ministres? Il est bien capable d'essayer de passer un Victoria à Monsieur Claude Castonguay un des rares vrais Québécois que nous avons au gouvernement. J'oubliais. Ne soyez pas surpris si R B vient nous dire bientôt: "C'est pas ça que je voulais dire".

Jean Péloquin
Montréal

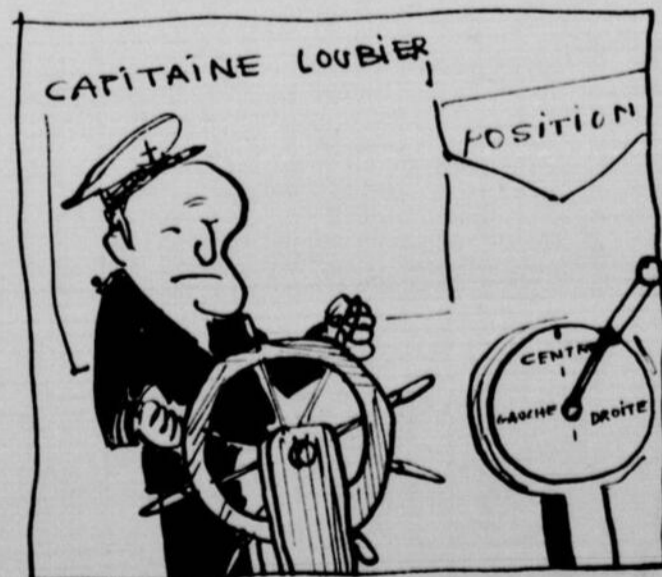
Le centre-droit pour l'U.N.

MONSIEUR LE DIRECTEUR.

Dans l'échiquier politique québécois que je divise comme suit: l'extrême gauche exprimée momentanément par le PQ, le centre-gauche occupé par les libéraux, l'extrême droite que se réservent les Créditistes à défaut de la Banque du Québec, reste le centre-droit pour l'U.N.... c'est-à-dire un conservatisme modéré qui saurait rallier les partisans de la loi et de l'ordre dans un parti renoué et qui présenterait le gage le plus sérieux avec le parti libéral d'être en mesure de gouverner le Québec. Les deux autres partis, P.Q. et Créditistes, malgré l'apparence de confiance qu'ils veulent créer à leur endroit, ne représentent qu'un sursaut de forces émotives de Québécois insatisfaits des "vieux partis".

C'est là, à mon avis, la direction dans laquelle l'U.N. devrait s'engager si elle veut survivre.

Un lecteur
Bas-Saint-Laurent



LE PETIT JOURNAL



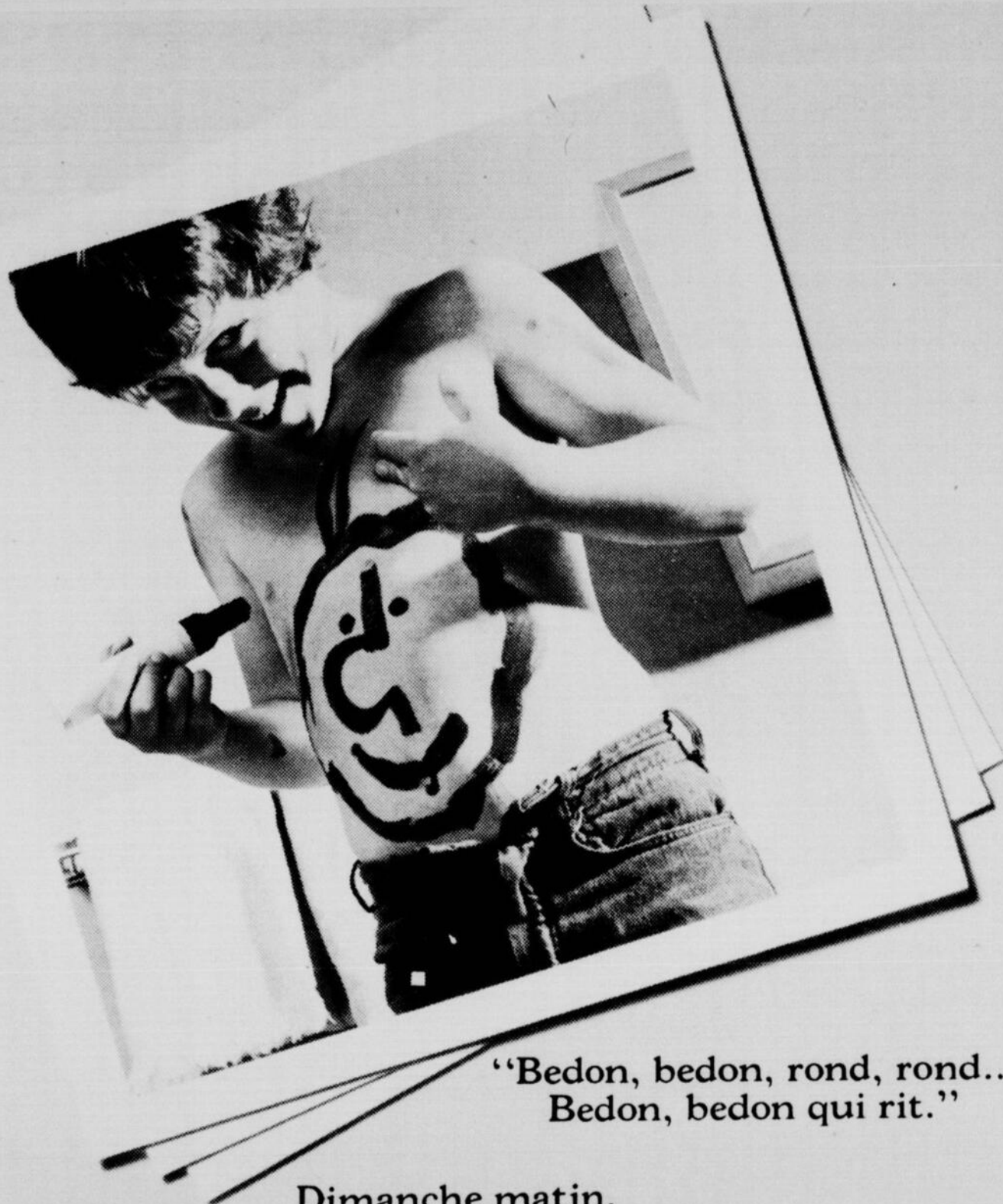
Fondé en 1926
Publié par "Le Petit Journal" - 1966 - Ltée
5460 av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
L'Imprimerie Montreal-Granby Press

"Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner."

Editions: METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

Abonnement	1 an	\$10.00	6 mois	\$6.00
A l'étranger		\$15.00		\$8.00

© "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"



“Bedon, bedon, rond, rond...
Bedon, bedon qui rit.”



Dimanche matin.

Ca valait bien une photo.

C'est un si beau souvenir pour plus tard.

Et c'est si vite fait. Avec Express Film, pas de complication: vous glissez le film dans l'enveloppe, et tout est réglé. Vos photos sont développées par des techniciens en gants blanc, avec des papiers et solutions chimiques Kodak.

Elles repartent le jour même ou nous les recevons et sont livrées à votre porte. Vous n'avez même pas à trouver de timbre, l'enveloppe est pré-affranchie. Avec une photo, Express Film et un peu de savon, même un bedon barbouillé devient un bon souvenir.



express film service inc.

Case Postale 9500, Montréal 101, P.Q., 849-5231 (Montréal)

Développement et impressions

Rouleau	Koda- color	Ekta- chrome	Noir et Blanc
8 poses (127-120-620)	1.99	.79	.56
12 poses (127-120-620-126)	2.75	.79	.84
20 poses (126-35MM)	4.27	.79	1.40
36 poses (35MM)	7.31	1.59	2.52

Nous vous créditerons les photos non réussies. Ajoutez la taxe de 8% et 10¢ par commande (frais de retour).



Laviolette a-t-il vécu trois siècles?

S'il faut en croire les autorités municipales de Trois-Rivières, le fondateur de cette ville a vécu exactement trois siècles. Un monument érigé à son nom, rue Platon, porte en effet l'inscription "1634-1934", épigraphe qui habituellement porte la date de naissance et celle de la mort de la personne honorée. Laviolette serait donc mort l'année de son troisième centenaire ! Malheureusement, il n'en est rien. Nous n'avons inscrit aucun nouveau record de longévité. L'inscription a surtout pour but de marquer le troisième centenaire de la fondation de la ville, nuance que les touristes ne comprennent pas toujours.

Première victime d'un chien

Chaque année, des enfants sont déchiquetés par des chiens parce que les propriétaires n'ont pas fait montre d'une prudence assez grande ou que les parents n'ont pas donné les conseils nécessaires à leur enfants. Cette année, la première victime a été une fillette de sept ans et le drame est survenu dans la banlieue de Chibougamau. La petite Nancy Stacey, du Vermont, qui avait peur des chiens, s'est quand même aventurée à jouer avec trois chiens esquimaux près des rives du lac Mistassini. En quelques secondes, pour une raison inconnue, probablement l'odeur de la crainte émise par Nancy, les chiens l'attaquèrent et la tuèrent en quelques secondes. Est-il utile de préciser que les enfants craintifs ne doivent jamais être laissés seuls avec des chiens dangereux qui flairent cette peur et qui deviennent ainsi très dangereux.

Les fantômes de l'amiral Walker

Il y a deux semaines, nous annoncions qu'un groupe de plongeurs autonomes, du club Drakkar de Drummondville, amorçait une expérience sur la Côte-Nord afin de retrouver les restes de la flotte de l'amiral Walker, échouée sur l'île aux Oeufs, le 22 août 1711. Les aventuriers ont quitté leur ville cette semaine pour entreprendre leur odyssee, mais non sans une certaine appréhension. Croyez-le ou non, certains membres ont émis l'opinion que la seule raison d'un futur échec serait peut-être la malédiction attachée à cet événement historique.

On dit en effet, dans ces parages, que les restes de la flotte, protégés par les fantômes des quelque 1.000 victimes du naufrage interdiraient toute recherche. Malgré tout, les plongeurs ne semblent pas trop craindre les fantômes et commenceront à plonger d'ici à quelques jours.

Les raftmen

Le festival des raftmen de Hull, qui attire des dizaines de milliers de visiteurs chaque année, a remporté, la semaine dernière, un succès sans précédent. Les événements les plus appréciés, comme par les années passées, furent les concours de force. Le champion décoré fut cette année Vianney Lortie, âgé de 25 ans, qui a

rempporté la palme pour la quatrième fois en cinq ans. Mesurant six pieds et pesant 227 livres, Vianney s'est classé premier en lançant une pierre de 100 livres à une distance de 11 pieds et trois pouces. Il s'est classé second dans le port des billes et le roulement de la brouette. Le champion dans ces deux classes fut André Lemay qui a roulé une brouette, pesant 1.450 livres, sur une distance de 25 pieds, et qui a transporté un billot de 400 livres sur une distance de 200 pieds. Deux records des jeux qui ne sont pas encore près d'être égalés.

La Loth du crime de Montréal

La femme de Loth, une pécheresse dont les aventures ont été relatées par la Bible, fut transformée en statue de sel. A Montréal, ce personnage semble avoir eu un émule récemment, du moins au dire du sergent Poirier de l'unité de prévention du poste 21. Ce dernier, en patrouillant son quartier, crut apercevoir une ombre dans une école.

S'approchant d'une porte, il constata la présence effective d'un suspect et se précipita à l'intérieur pour le ceinturer. Il s'y frappa le nez. Il s'agissait d'une statue de bronze, d'une dureté plus grande que le sel!

On est des communistes

La John Birch Society, un mouvement extrémiste de droite des Etats-Unis, s'en prend violemment au Canada depuis plus d'un an, prétendant que notre pays constitue une menace "Communiste" pour les

Etats-Unis. Dans une récente publication, cet organisme affirme que le premier ministre Trudeau est un communiste notoire et qu'il était lié avec le FLQ durant la dernière crise d'octobre. On prouve ces affirmations en prétendant que le FLQ a kidnappé et tué sur l'ordre du Premier ministre pour permettre à celui-ci d'imposer au Canada tout entier une dictature sous forme de la Loi des Mesures de Guerre. Et tout ce beau roman est enrobé de faits et méfaits réels, demi-vrais ou faux. Et de terminer ce désopilant réquisitoire en invitant Washington à s'emparer du Canada pour empêcher un nouveau Cuba vers le nord...

Subvention à la Guerilla

Croyez-le ou non, mais le gouvernement fédéral vient de fournir une subvention de \$25.000 à la Guerilla, malgré les événements d'octobre dernier. En fait, il n'y a rien à craindre. Cette subvention a été accordée dans le cadre du programme Perspectives-Jeunesse à un journal underground de Toronto nommé Guerilla. Il s'agit, non pas d'instruire la jeunesse sur les formes du terrorisme, mais bien d'une publication s'occupant de pollution sous toutes ses formes et de la lutte à entreprendre contre elle.

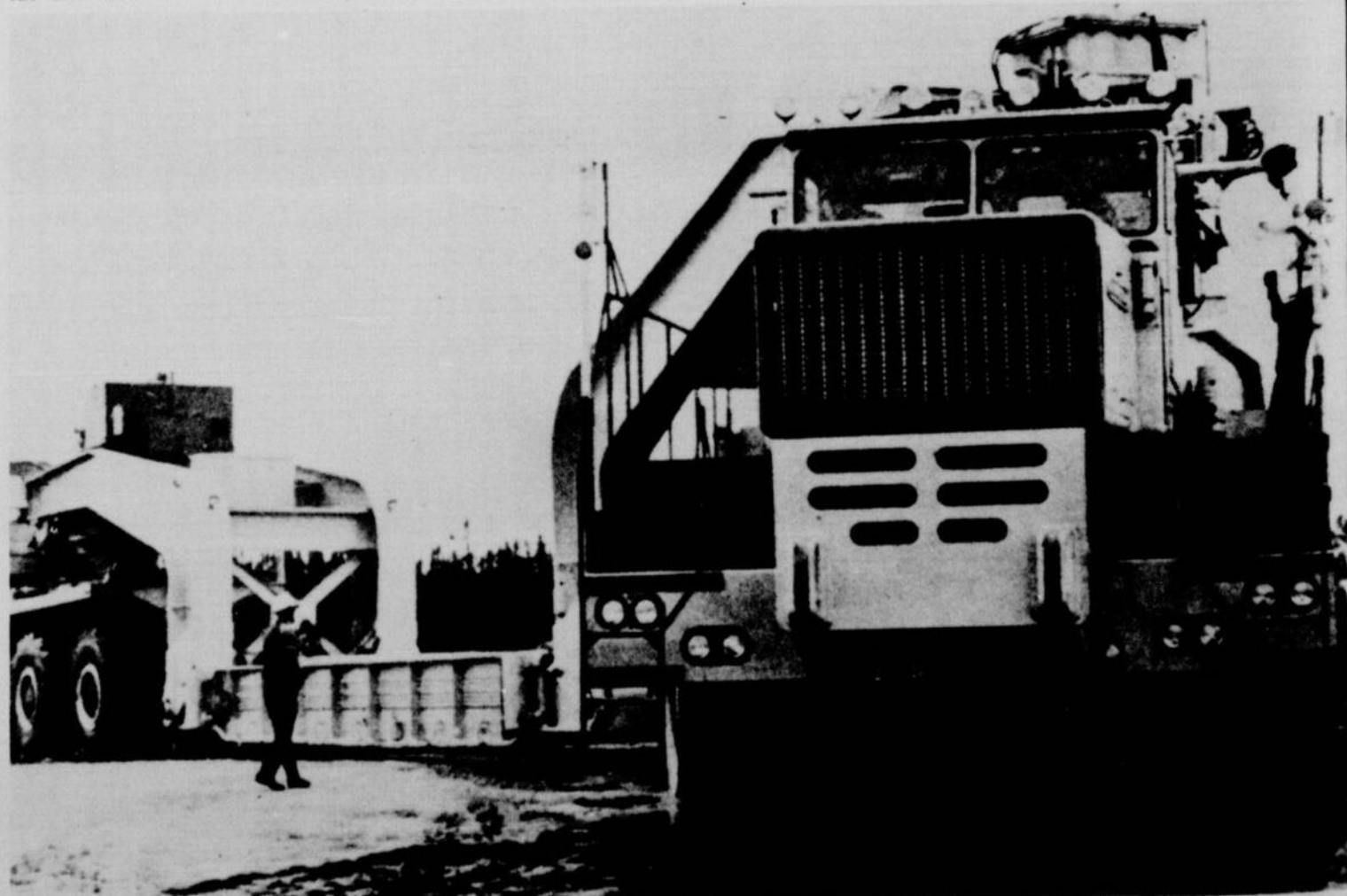
Débrouillardise de la jeunesse

Les emplois étant rares, les jeunes Montréalais doivent souvent faire preuve de génie pour gagner quelques dollars durant la saison des vacances... surtout s'ils sont très jeunes. Le meilleur exemple de débrouillardise nous a été donné en fin de

semaine dernière à la piste de courses Richelieu à l'extrémité est de l'île de Montréal. Cinq ou six jeunes garçons hêlent en effet poliment les amateurs de courses du terrain et leur demandent s'ils leur laisseraient les programmes achetés à l'intérieur. Ils parviennent ainsi à obtenir plusieurs programmes de personnes qui doivent quitter les lieux précipitamment au début de la présentation. Ils revendent ensuite ces programmes aux retardataires qui se présentent aux guichets d'entrée.

Le plus grand feu de forêt de notre histoire

La population s'effraie parfois du nombre des feux de forêt enregistrés au Québec et des dommages considérables qu'ils causent. En fait, ces dommages sont relativement restreints grâce aux moyens modernes de lutte, tels les avions-citernes et des sapeurs très bien entraînés à utiliser la machinerie lourde à leur disposition. Il y a 20 ans, les incendies étaient plus dévastateurs à cause du manque de moyens à la disposition de la population. Certains incendies brûlaient des semaines de temps et dévastaient des dizaines de milles carrés de boisés. Le plus important de ces incendies fut signalé vers les années 1900. Cette année-là, un feu de forêt dévasta, durant plus de quatre mois, toute la Côte-Nord, y brûlant plusieurs villages indiens, faisant plusieurs victimes, dépeuplant entièrement la faune de l'endroit et brûlant l'humus naturel sur plusieurs pieds de profondeur. La relation de ce cataclysme n'a malheureusement jamais été établie sérieusement. Une compagnie recherche présentement toute documentation à ce sujet qui pourrait l'aider dans ses recherches. Si nos lecteurs en possèdent, ils sont priés de nous la faire parvenir afin que nous l'acheminions vers les intéressés.



Un des plus puissants camions du monde a été récemment mis à l'essai entre Esker et Churchill, soit une distance de 114 milles, sur la Côte-Nord, du Québec. Long de quelque 200 pieds, ce fardier peut transporter une charge utile de plus de 250 tonnes. La remorque roule sur un train de 22 roues et est propulsée par deux tracteurs à six roues de 700 cv chacun. Le véhicule consomme 15 gallons de carburant diesel par mille, soit 40 gallons à l'heure... car il roule à une moyenne de trois milles à l'heure. Le véhicule transportera surtout les générateurs de la future centrale de Churchill, pesant chacun 196 tonnes.

M. Lalumière a 76 ans et il fait du taxi depuis 57 ans

que la Providence me dise de me bâtir un chez moi... ça serait pour finir mes vieux jours. Mais je n'ai pas tellement d'argent; j'ai trop protégé les gars du taxi pour avoir tellement d'argent maintenant."

M. Lalumière a part son travail de chauffeur de taxi (il possède sa propre voiture) s'occupe activement du Comité d'entraide La Salle Taxi. Il est le président du Comité.

"Je pense que j'ai fini ma douzième année scolaire. Je ne m'en rappelle plus tellement. J'ai commencé à travailler comme messenger à la Maison Carsley en 1908, pendant mes vacances. J'ai travaillé à la livraison pour plusieurs grands magasins. Dans le temps, c'étaient les meilleurs jobs. Si on travaillait pour un grand magasin, on était riche. Quand j'ai commencé je faisais \$3 par semaine... avec une semaine de vacances payée par année.

"En fait je suis au service du public depuis 1908".

Du carrosse au taxi

"Avant le taxi, j'ai commencé à faire du carrosse, en 1912 le soir, après ma journée. Des carrosses, c'étaient comme les voitures qui font le tour de la Montagne. A Québec, on dit des calèches; à Montréal on disait des carrosses. C'était ni plus ni moins du taxi à chevaux.

"Et puis en 1915, j'ai mené le premier taxi Lozier à Montréal. C'était une auto française que je conduisais pour un M. Gosselin, un gars qui travaillait au Parc Dominion l'été.

"En 1920, quand Hemley's a fermé son magasin, je suis entré chez Yellow Cab. Là, j'ai travaillé régulièrement tous les hivers sur le taxi, et l'été je faisais du camionnage. La première association de camionnage, Transport Motor Association, je l'ai partie avec M. Archambault.

"Ca fait 57 ans que je fais du taxi et... j'en fais encore. Je travaille pour moi. Tantôt, à 4 heures, je vais partir et je vais travailler jusqu'à 8 ou 9 heures. J'ai un chauffeur qui travaille pour moi actuellement et qui va m'apporter mon taxi bientôt. Je travaille 4-5 heures par jour... il faut que je sois raisonnable un peu".

Ca a bien changé depuis le temps!

"Ah monsieur, le travail de taxi, ça a bien changé depuis le temps. Je donnerais 20 ans de ma vie pour retourner en arrière. Aujourd'hui, les gars du taxi, c'est des poules mouillées. Ca n'a pas de volonté. On parle bien fort mais il n'y a pas d'action.

"Dans le temps, sur le taxi, on était discipliné. Aujourd'hui, il n'y a pas de discipline. Les gars travaillent comme ils veulent, quand ils veulent; ils sont

pas mal polis; ils n'ont pas de courtoisie pour le public.

"Moi, tempête pas tempête, je travaillais tout le temps. Aujourd'hui, les gars disent, s'il y a deux pouces de neige: "On peut pas travailler".

"Le taxi, monsieur, c'est un métier. Il y en a qui pensent maintenant que, le taxi, c'est comme prendre un tas de chiffon à un coin de rue et le laisser ailleurs. C'est pas comme ça. Il faut respecter le client.

"Les clients, ils sont peut-être plus confortables aujourd'hui, mais ils sont moins gâtés. Autrefois, quand on allait à Westmount, on faisait un petit salut militaire, on claquait des talons et... on avait un beau 50 cents de pourboire! Dans le temps, aussi, on mettait une couverture sur les genoux des clients, riches comme pauvres.

"C'est comme les femmes. Moi, je les ai toujours respectées. Encore aujourd'hui, je sors de mon auto pour leur ouvrir la porte."

La petite enveloppe des "maisons ouvertes"

"En 1944, j'ai déjà eu 27 taxis à moi. Je les achetais des gars qui allaient au front. Nos permis valaient \$16 alors. En 1945-46, le président du comité exécutif le Saulnier d'alors, M. Asselin, a pris le feu et a monté les permis de \$16 à \$182, plus \$5 pour le numéro de poche. Drapeau est venu au pouvoir avec le Tit-père Desmarais et le prix du permis a baissé à \$100. Aujourd'hui, il coûte \$81.00

"Je n'ai jamais été volé. Il y en a qui ont essayé de me faire peur mais j'étais pas peureux.

"Des gens connus, j'en ai conduit... mais je n'ai jamais fait bien attention. J'ai eu l'occasion de conduire Morel et Seraphini, des grands bandits qui ont été pendus. Ils ont tué des types dans le tunnel Ontario. C'était en 1924-25. Je les ai pris alors qu'ils se sauvaient. Ils m'ont pris sur la rue. Mais j'aime pas parler de ça...

"Des vedettes, comme Séguin, Muriel Millard, j'en ai bien menés de ça. J'ai connu Nana de Varennes aussi, qui était une grande amie d'une de mes belles-soeurs. J'ai conduit aussi Maurice Castel qui a joué dans le Mortel Baiser, au Théâtre National.

"Moi j'ai jamais aimé les blinks pigs. Je m'en tenais éloigné. Mais, dans le temps, on avait ce qu'on appelait, nous les "maisons ouvertes", les bordels en bon canadien français! On était chums avec eux. Dans le vieux taxi, on amenait des clients dans ces maisons, et, là, la maîtresse de maison nous disait "Quel est ton numéro, mon petit?" On le donnait et, une semaine après, on recevait une enveloppe avec une petite commission.

"Montréal a beaucoup changé... Oh oui! Mais ça m'est indifférent ces changements là. Il faut être assez large d'esprit pour voir qu'il faut des améliorations dans une grande ville..."

Et, sur ce, M. Paul Lalumière s'est excusé. Il prenait le volant de son taxi pour son quart de la journée...



C'est habillé avec soin, avec cravate, veston et casquette, que M. Lalumière fait son travail. Et il ouvre la portière à ses clientes...pour les faire monter comme pour les faire descendre.

Une jeune femme a failli avoir une crise cardiaque l'autre jour. Elle venait de heler un taxi, rue Sainte-Catherine est, quand le conducteur du taxi qui s'est arrêté est sorti de la voiture, l'a saluée, lui a ouvert la portière et a attendu qu'elle soit bien installée avant de la refermer et de reprendre le volant. Elle n'avait jamais vu ça!

Si cette jeune femme avait connu son conducteur, M. Paul Lalumière, elle ne se serait pas étonnée.

Parce que M. Lalumière, c'est un chauffeur de taxi à l'ancienne manière. Quand il a commencé à conduire un taxi, il y a 57 ans, c'est comme ça qu'on traitait les clients. Et il n'a jamais vu la nécessité de changer sa méthode... même en 1971, même s'il a aujourd'hui 76 ans!

Au service du public depuis 1908

"Je suis né à Montréal, rue Montcalm. J'ai été baptisé à l'Eglise du Sacré-Coeur et j'y ai fait ma première communion. Il me reste à me marier là et à y faire chanter mon service funéraire.

"Je suis célibataire. Je ne me suis jamais marié parce que j'ai eu soin de mon père et de ma mère. Mon père est mort à 76 ans et six mois, en 1944, la veille du Jour de l'An. Ma mère est morte il y a quatre ans à 76 ans et six mois.

"J'ai beaucoup de neveux et de nièces mais, depuis que ma mère est morte, je ne vois plus personne. Mon devoir est fini..."

Je n'ai plus de place. D'ailleurs, ça me coûte plus cher d'être célibataire que si j'étais marié.

"Là, j'habite chez des grands amis. Je crois que je vais faire mon chez-nous avec eux autres. A moins



"Je vais continuer à faire du taxi tant que je passerai mes examens médicaux. Là, j'entends un peu mal d'une oreille mais...quand on a passé tant de temps sur la route, il faut bien s'attendre à de petites déficiences mécaniques!"

JULIUS SCHMID

efficace et pratique

produits de
contraception
pour homme

La sûreté des mesures anticonceptionnelles ont aujourd'hui une importance primordiale pour la population mondiale. Voilà pourquoi la majorité de ceux qui observent les mesures de contraception prennent en considération le préservatif

Les produits de qualité supérieure XXXX, Ramses et Sheik, fabriqués par Julius Schmid, sont connus de votre médecin et de votre pharmacien. Ils sont en vente dans toutes les pharmacies.

"COMMENT NE PAS..."

JULIUS SCHMID



Procurez-vous
la brochure
GRATUITE,
'Comment-
Ne-Pas'.



JULIUS SCHMID OF CANADA LIMITED
32 Bermondsey Rd. Toronto 16 Ont
Veuillez m'envoyer la brochure intitulée
'COMMENT NE PAS'
(Ecrire lisiblement en lettres moulees)

A. Nom

Rue

Ville

Zone

Prov

MPJ71F

Un monorail pour la ville de Québec?

par Léon Bernard

La grève des chauffeurs d'autobus, qui paralyse depuis deux semaines la région de Québec, est l'occasion idéale pour les Québécois-à-pied - et pour-quoi pas aussi les automobilistes - refoulés - des - heures - de - pointe? - de rêver à l'installation d'un monorail comme il en existe déjà dans plusieurs grandes villes du monde dont Osaka, Tokyo, Seattle et autres.

L'idée, déjà lancée il y a quelques années, redevient plus que jamais d'actualité. D'autant plus que, selon la compagnie suédoise Alweg qui se spécialise dans ce mode expéditif de transport urbain, cela ne prendrait pas plus d'un mois pour construire un tel monorail

au coût de \$1.5 à 2 millions du mille sur les quelques sept milles de distance qui séparent le boulevard Pie-XII à l'ouest du pont Laporte, et les édifices du Parlement au coeur du Vieux Québec.

Entre deux réunions ouvrières - patronales de la Commission des transports de la CUQ, le président de la CTCUQ, M. Yves Poisson, interrogé sur la question d'un monorail pouvant desservir le Québec métropolitain, n'a pas semblé tellement optimiste sur le sujet, quoiqu'il ait déclaré n'avoir jamais été approché par qui que ce soit pour en discuter.

A la question: "Croyez-vous que Québec sera, un jour prochain, desservi par un système de transport monorail?", M. Poisson a répondu catégoriquement: non, précisant aussitôt: "Un tel service ne serait pas rentable en raison de la densité de la population". Dans sa réponse, M. Poisson a fait allusion au rapport Lacasse dont un comi-

té spécial a déjà étudié le projet.

Prêts à construire un monorail

Pourtant, les représentants d'Alweg au Canada, Electronik Monorail Sales, disent être prêts à construire et à exploiter le monorail si on leur donne le OK. Ils accepteraient même de le céder sitôt construit à la CTCUQ ou au ministère des Transports si on leur en fait la demande, et ils ont déjà démontré, par des chiffres, qu'il n'existe aucun problème financier pour en hâter la construction et permettre une mise en service rentable.

Pour démontrer les avantages du monorail sur l'autobus, M. Thériault précise que pour se transporter, par exemple, du boulevard Pie-XII jusqu'au Parlement cela prendrait moins de 30 minutes, alors que l'autobus fait actuellement le trajet en une heure et souvent davantage aux heures de pointe. Le coût: cinq cents par mille ou deux cents et demi pour les personnes âgées et les étudiants. Du pont de Québec au coeur de la ville il en coûterait donc 35 cents.

Dans le trajet étudié par Electronik Monorail des détours sont prévus aux principaux carrefours et centre achalandés de la région dont le complexe universitaire Laval, les hôpitaux et centres commerciaux, les Plaines d'Abraham, le Grand Théâtre, la plupart des institutions scolaires, etc. Comme le monorail pourrait circuler directement au travers d'édifices publics (Re: le mini-train traversant le Pavillon américain, à mi-hauteur) de même à Québec il pourrait déverser directement à tel étage du Centre universitaire, d'un centre d'achat, d'un édifice du carré d'Youville ou de la colline parlementaire le flot de passagers destinés à chacun de ces endroits.

Pas de pollution

Selon M. Thériault, un wagon de monorail climatisé, avec toilette coûtant \$270.000, peut transporter quelque 270 passagers dont 70 assis. Le wagon mesure 60 pieds de long sur 11 de large, et peut facilement, selon les besoins de l'heure, s'attacher en train de huit unités pouvant atteindre une vitesse de 175 m. p.h. mais fixé à environ 50 m.p.h. dans la ville, à cause des multiples arrêts nécessaires. Entièrement électrique, anti-pollution, anti-bruit et anti-fumée, le wagon monorail a huit roues, peut circuler suspendu, dans les airs, rouler au niveau du sol ou sous la surface.

Quant à la sécurité du système, assure M. Thériault, depuis 25 ans qu'il existe, le monorail qui a transporté des centaines de millions de gens n'a jamais causé une perte de vie.



Ce type de monorail pourrait être installé à Québec pour un coût relativement peu élevé. On compte dix monorails de ce genre dans le monde.

SE SPÉCIALISE DANS LES LENTILLES MOLLES

Klear Vision Contact Lens Co. of Canada Ltd.
Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine
Mezzanine, suite 9, Montréal 110, Que.

TÉLÉPHONE 861-5424

Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, samedi compris

MUSICO RAMA '71

Le Petit Journal
présent dans 42 villes

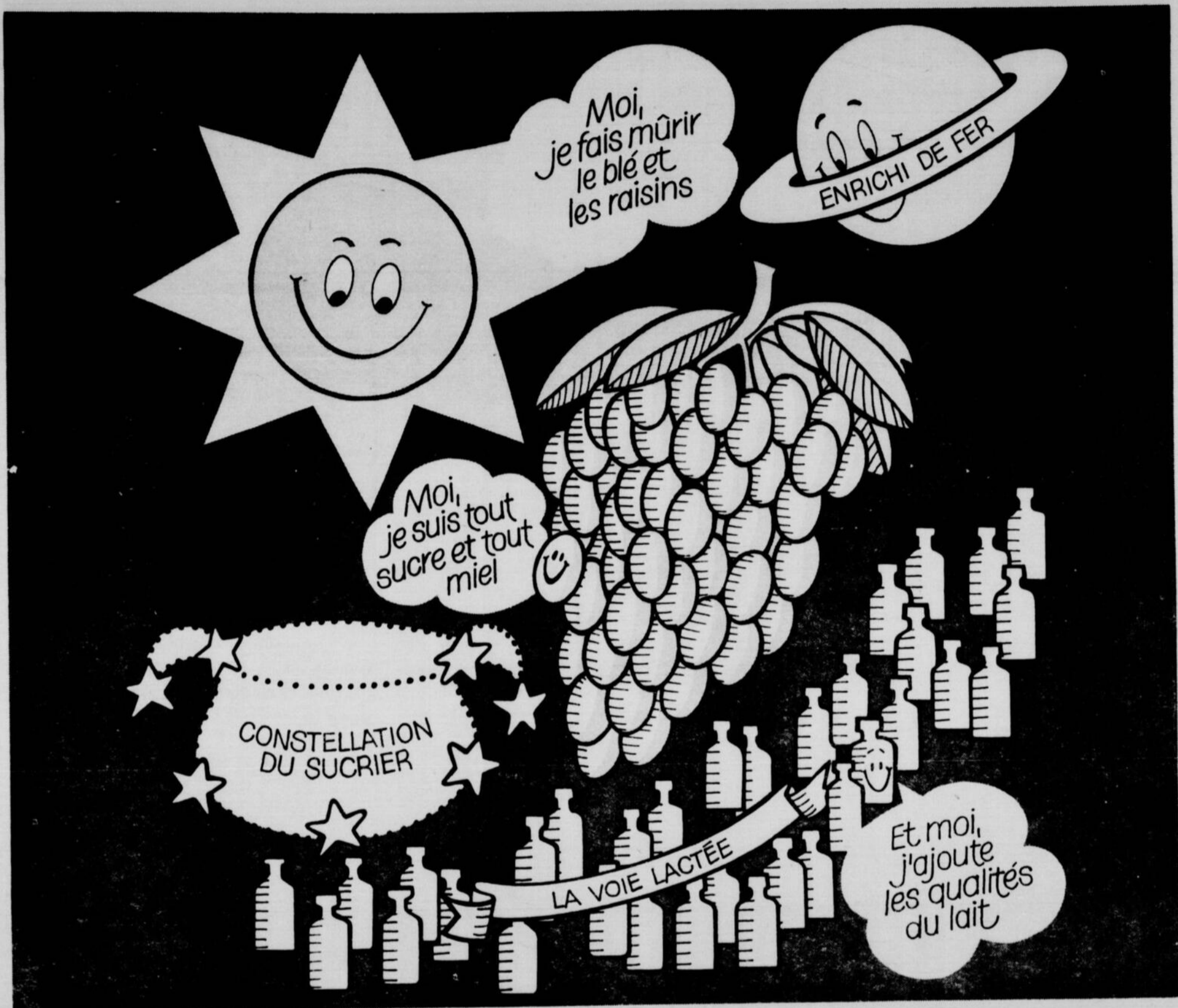


Création de deux organismes pour protéger le consommateur



Les policiers aimeraient pouvoir entrer partout





Découvrez un monde de saveur dans le Raisin Bran de Kellogg

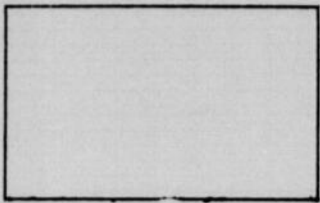
Un monde de saveur, voilà ce que vous découvrirez au petit déjeuner dans le Raisin Bran de Kellogg. La saveur noisette du son croustillant, doré, appétissant. Le goût de beaux gros raisins charnus mûris au soleil, givrés de sucre et de miel. A ces éléments nourrissants, Kellogg a ajouté trois vitamines essentielles et cet autre élément important: le fer.

Raisin Bran de
Kellogg



© 1971 Kellogg Company of Canada Limited

Chaque année, 1,000 enfants battus à mort en Allemagne



Du temps du Troisième Reich, on a beaucoup parlé du sadisme inné des Allemands, que le régime

nazi aurait seulement réveillé et renforcé.

Thèse fortement controversée depuis, en affirmant qu'il était dangereux de généraliser et que les crimes de quelques milliers ou même de dizaines de milliers de brutes ne pouvaient être imputés à un peuple entier.

Vingt-six ans plus tard, des discussions passionnées se déroulent à diverses

chaines de télévision de la République Fédérale sur le sujet: les allemands sont-ils des bourreaux d'enfants, voire des assassins, car, d'après les statistiques - incroyables mais vrai - non moins de mille enfants sont battus à mort chaque année en Allemagne de l'Ouest, tandis que dix mille autres sont très grièvement blessés, rendus quelquefois infirmes pour la vie.

Ces atrocités insoupçon-

nées à cette échelle ont pour théâtre aussi bien des foyers familiaux, surtout lorsque le père, et quelquefois la mère, sont alcooliques et plus encore, des maisons d'éducation, dont les surveillants sont comparés ouvertement aux sinistres kapos des camps de concentration.

Un récent rapport fait état d'une enquête effectuée dans cent trente institutions, maisons d'éducation et de correction, dans lesquelles les châtiments corporels étaient monnaie courante, sans exception. Non pas des châtiments corporels bénins, fessées ou gifles légères, mais des visages tuméfiés, des dents cassées, des coups

de pieds dans les reins, des exercices humiliants et épuisants - tout à fait dans le style des SS autrefois.

Enfants de personne

Certes, les pensionnaires de ces maisons ne sont pas (au propre et au figuré) des enfants de chœur, mais souvent soit des anormaux, soit des délinquants juvéniles et les surveillants affirment que la trique est le seul moyen de les tenir en respect.

Sous ce prétexte, valable ou non, il n'y en a pas moins des morts suspectes chaque semaine étouffées dans la plupart des cas.

pour éviter le scandale, d'autant plus que les enfants sont souvent sans famille, ou s'ils ont un père et une mère quelque part, ceux-ci ne se soucient pas beaucoup d'eux et apprennent presque avec soulagement que leur rejeton... "s'est tué dans un regrettable accident".

Il n'empêche que la publicité faite à ces faits et à ces moeurs à la télévision a stupéfait et scandalisé des milliers de téléspectateurs qui se demandent si les gardiens et surveillants sadiques de ces maisons ne pourraient être remplacés par de vrais éducateurs, qui obtiendraient peut-être de meilleurs résultats sans violence.

CJMS MONTRÉAL - CJRC OTTAWA-HULL
CJRP QUÉBEC - CJRS SHERBROOKE -
CJTR TROIS-RIVIÈRES

EN ASSOCIATION AVEC

CJMT Chicoutimi - CKBL Matane
CJFP Rivière-du-Loup - RADIO NORD
CKRB Beauce - CKBM Montmagny
CJEM Edmunston - CHLC Haute-rive
CJBR Rimouski - KCCN Sept-Îles
CFGF Alma - CKML Mont-Laurier

et LE PETIT JOURNAL

TOURNÉE

MUSICORAMA '71

L'ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE DE L'ÉTÉ

UN SHOW SUPER SPECTACULAIRE
UNE RÉALISATION DES
PRODUCTIONS MUTUELLES



Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola. Lire attentivement.

NADA



FRANÇOIS ET LIETTE

DONALD LAUTREC



LES CHORISTES DE DONALD LAUTREC

RENÉE MARTEL



STEVE FISET



LES DANSEUSES DE DONALD LAUTREC

LASARRE
AMOS
ROUIN
VAL D'OR
MONT LAURIER
HULL
BUCKINGHAM
COATICOOK
WINDSOR
MAGOS
LAC MEGANTIC
ST GEORGES (DE BEAUCE)
SHERBROOKE
QUÉBEC
LAUZON
ALMA
CHICOUTIMI
STE MARIE (DE BEAUCE)
DORVAL
TROIS RIVIÈRES
ST JEROME

Lundi 19 juillet
Mardi 20 juillet
Mercredi 21 juillet
Jeudi 22 juillet
Vendredi 23 juillet
Samedi 24 juillet
Dimanche 25 juillet
Lundi 26 juillet
Mardi 27 juillet
Mercredi 28 juillet
Jeudi 29 juillet
Vendredi 30 juillet
Samedi 31 juillet
Dimanche 1er août

L'ASSUMPTION
GRANDY
STE THERÈSE
SOREL
ST JEAN
SHAWINIGAN
VICTORIAVILLE
LACHINE
ST EUSTACHE
COWANSVILLE
CHATEAUGUAY
JOLIETTE
PLACE DES NATIONS
ST HYACINTHE
MONTMAGNY
EDMUNSTON
RIVIÈRE DU LOUP
RIMOUSKI
MATANE
BAIE COMEAU
SEPT-ÎLES

Lundi 9 août
Mardi 10 août
Mercredi 11 août
Jeudi 12 août
Vendredi 13 août
Samedi 14 août
Dimanche 15 août
Lundi 16 août
Mardi 17 août
Mercredi 18 août
Jeudi 19 août
Vendredi 20 août
Samedi 21 août
Dimanche 22 août
Lundi 23 août
Mardi 24 août
Mercredi 25 août
Jeudi 26 août
Vendredi 27 août
Samedi 28 août
Dimanche 29 août



L'ÉVOLUTION

LE PETIT JOURNAL

en collaboration avec les
PRODUCTIONS MUTUELS

vous offre

400 billets GRATIS

pour les spectacles
de la tournée

MUSICO RAMA '71

aux 10 premiers coupons reçus
dans chaque ville visitée

POSTEZ CE
COUPON

MUSICORAMA '71

1700, rue BERRI - MONTRÉAL 132

J'espère être parmi les 10 premiers coupons de
ma ville et recevoir mon billet gratuit.

Nom

Adresse

Ville

Age Tél.

par J.-C. FORTIN

Pour visiter les pays de la Méditerranée, combinez un voyage air et mer!

Lorsqu'on parle de pays méditerranéens, beaucoup de lecteurs associent immédiatement ceux-ci à l'Europe, et seulement à ce continent. Ils oublient ou ignorent que la Méditerranée baigne également plusieurs pays d'Afrique et quelques-uns du Proche-Orient.

C'est peut-être principalement la faute des compagnies de navigation étrangères qui offrent toutes sortes de croisières aux nôtres, avec point de départ en Grande-Bretagne, en France, en Espagne, en Italie ou en Grèce.

Les pays les plus populaires en fait de croisières méditerranéennes sont l'Espagne, (40 millions de visiteurs par année), la France, l'Italie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie (300 jours ensoleillés par année), et naturellement, la Grèce. Dans ce dernier pays, on a mis au point des croisières allant de quelques jours à plusieurs semaines, à travers les îles avec crochets jusqu'à Chypre dans certains cas. La Syrie, le Liban, l'Égypte et Israël comptent également parmi les préférés des nôtres qui se rendent dans cette partie du monde. Notons aussi qu'il existe des liaisons régulières par paquebots confortables entre l'Espagne, la

France et l'Italie d'une part, et l'Afrique du nord de l'autre. Dans ce dernier cas, les navires partis de Malaga, Barcelone, Marseille ou Naples aboutissent au Maroc, en Algérie, en Tunisie ou en Égypte. L'Adriatique et la mer Noire sont également de plus en plus recherchées des vacanciers nord-américains, tout comme les escales dans des îles méditerranéennes très connues telles que les Baléares, la Sardaigne, et sa voisine du nord, la Corse sans oublier Chypre et Rhodes. Votre agent de voyages est en mesure de vous fournir tous les renseignements et la documentation nécessaires à un tel périple et n'hésitez pas à le consulter.

Combinez ciel et mer

Telle est la suggestion pratique faite par plusieurs lignes aériennes dont BOAC, CP Air et Air Canada à leurs clients désireux de se rendre vite à destination, pour ensuite monter sur un paquebot de croisière. Chez BOAC, par exemple, un voyage air/mer à bord de l'Oriana (séjour en mer de 13 jours) à compter du 15 juillet (départ de Montréal pour Londres et séjour à Londres du 31 juillet au 5 août) coûte \$779; un semblable voyage à bord du Canberra, avec départ de Montréal le 29 juillet et retour le 19

août, coûte \$746. Comme on le voit, il s'agit de vacances de trois semaines à des conditions vraiment raisonnables.

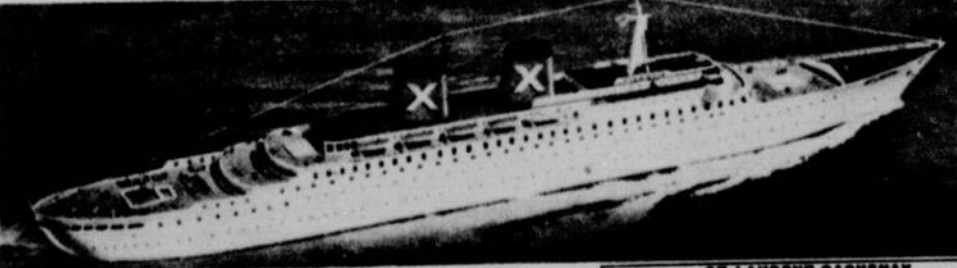
Vous pouvez aussi, selon les formules énoncées par Air France, Alitalia, KLM, Lufthansa et d'autres lignes aériennes desservant des villes nord-américaines, voyager par avion depuis le Canada jusqu'à la ville européenne de votre choix, où vous attend une voiture de location à votre descente. Si vous le désirez, on verra même à retenir votre chambre d'hôtel ou de pension dans les villes méditerranéennes que vous visiterez pendant deux ou trois semaines. Il suffit de vous ouvrir au préposé aux billets à la ligne aérienne avec laquelle vous faites affaires ou de charger votre agent de voyage de ce détail.

Parlant de pays méditerranéens, le Maroc et la Tunisie offrent aux touristes canadiens et américains l'occasion de voyager en auto à travers leur territoire respectif à des conditions vraiment abordables, qu'il s'agisse du coût de location d'une voiture ou d'une auto avec caravane pouvant loger jusqu'à six personnes. Ce sont là deux nations encore peu fréquentées par les nôtres mais qui ont beaucoup à offrir, tout comme l'Égypte selon des agents de voyages qui sont revenus enchantés d'un bref séjour à ces endroits.



Un voyage qui débiterait en confortable avion et qui se terminerait par la traversée de l'Atlantique-nord sur l'Empress of Canada vous intéresse? Votre agent de voyages ou un représentant de CP Ships-CP Air vous fournira tous les détails nécessaires à un tel périple.

POUR DES VACANCES AGRÉABLES... À PRIX POPULAIRE
LES CROISIÈRES TRAVELAIDE... LE LUXE ET L'AMBIANCE, LE PLUS GRAND CHOIX, LES PLUS BEAUX BATEAUX



CROISIÈRES AUX ANTILLES

PRIZ	Escales à partir de	PRIZ	Escales à partir de
Leonardo de Vinci 8 jrs 3 \$280	HOMERIC 10 jrs 4 \$330		
RAFFAELLO 9 jrs 3 315	Michelangelo 7 jrs 2 \$255		
OCEANIC 13 jrs 6 \$470	Queen Anna Maria 7 jrs 2 \$220		
	OLYMPIA 7 jrs 2 \$220		

CROISIÈRES AUX BERMUDES
départ tous les samedis

AMERIKANIS 7 jrs (4 jrs aux Bermudes) A PARTIR DE \$210.
LE TOUT NOUVEAU "ATLANTIS" DÉPART TOUS les vendredis. 7 jrs FREEPORT-NASSAU A PARTIR DE \$210.

JAMAÏQUE \$299
14 JOURS DE REVE AVEC AMI VIA DC-9 AIR CANADA
Superbe villa de luxe avec piscine privée à Montego Bay. Plage privée, petits déjeuners inclus, provisions de nourriture pour les 2 premiers jours. Rhum et bière! Cuisine, jardinier, femme de chambre.

MIAMI BEACH a partir de \$169.
1-2 ou 3 semaines
avions, hôtels, transferts, spectacles etc
Départs tous les samedis et dimanches

VOYAGES "SUNFLIGHT"
BARBADE 15 JOURS
Départs fréquents A PARTIR DE \$288
FREEPORT 8 JOURS
Départs les 17, 24, 31
JUILLET et les 7, 14, 21, 28
AOÛT A PARTIR DE \$199
JAMAÏQUE 15 jours
Départs fréquents A PARTIR DE \$269

UNIQUES — EXCLUSIVES "CROISIÈRES JOYEUX CAVALIERS"

S. S. FRANCE	T. S. S. OLYMPIA
Le plus grand paquebot au monde	Le nouveau merveilleux palais flottant
2 nov. Mini croisière 3 jrs Québec à New York \$125.	27 sept. Mini croisière 4 jrs New York Montréal \$120
20 oct. Antilles. 12 jrs et New York, Québec \$445	1er oct. Croisière Saguenay de Montréal 4 jrs \$100
	4 oct. Antilles de Montréal 3 jrs \$360

VOYAGES
TRAVELAIDE
UNE AGENCE ET 4 SUCCURSALES

MEZZANINE OFFICE DOMINION SQUARE
1010 WEST STE CATHERINE: 861-7272
METRO PEEL
SUR LA PLAZA ST HUBERT METRO DEARHEIN
911 WEST BEAUREN, angle ST HUBERT 273-7755
VILLE DE LAVAL CENTRE LAVAL
SOUTH 7: AUTOROUTE 600 5310
VILLE DE LONGUEUIL 1, PLACE LONGUEUIL
TEL: 879-3777

**EXCURSIONS TOURISTIQUES
D'UNE JOURNÉE OU PLUS
Départ tous les jours de Montréal**

OTTAWA 1 jour **\$945**
Comprend transport aller et retour et tour d'horizon de la Capitale canadienne. Visite de l'édifice du Parlement

LES MILLE-ILES 1 jour **\$1395**
Comprend transport aller et retour pour Gananoque et une croisière à travers les Mille-Iles

QUÉBEC 1 jour **\$1195**
Comprend transport aller et retour ainsi qu'un tour d'horizon de la vieille Capitale avec Gray Line.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ 1 jour **\$1295**
Comprend transport aller et retour pour Québec et tour d'horizon d'une durée de 4 heures avec arrêt de 1 1/2 heure au sanctuaire Aussi arrêt prévu aux Chutes Montmorency.

VILLAGE UPPER CANADA 1 jour **\$1025**
Comprend transport aller et retour et admission à ce pittoresque et historique village d'antan

ZOO DE GRANBY 1 jour **\$515**
Enfants 12 et 13 ans **\$3.90**
11 ans et moins **\$1.95**
Inclus transport et admission au Zoo

Chutes NIAGARA et TORONTO **\$50⁵⁰**
Cette tournée comprend le transport aller et retour deux (2) nuits à l'hôtel Simcoe à Toronto, ainsi qu'une visite d'une journée à Niagara avec tour d'horizon

PERCÉ vers GASPÉ 5 jours **\$8900**
Cette tournée comprend le voyage circulaire de la péninsule gaspésienne et quatre (4) nuits à l'hôtel Séjour de deux jours à Percé

Pour renseignements

Composez : 842-2281



**BUREAU
DE VOYAGES
TERMINUS
VOYAGEUR**
505 est, boulevard
de Maisonneuve

VOYAGES
TRAVELAIDE
1010 ouest Ste-Catherine Métro Peel
LAVAL
CENTRE LAVAL
688-5310
861-7272
LONGUEUIL
679-3777

ROBERT BERGERON INC
VOTRE AGENT DE VOYAGES
7725 St-Denis — Tél. 273-3301
Édifice Métro Guy 1550 de Maisonneuve O. Tél. 935-1182

AGENCE DE VOYAGES 4454, rue ST-DENIS
Ville-Marie MONTREAL, 131
Tel.: 844-4471

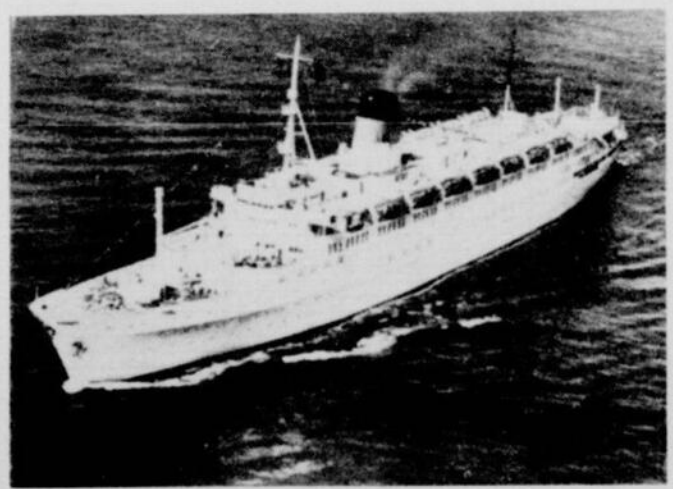
L'Olympia au Saguenay

Attractions de toutes sortes et divertissements musicaux et autres ne manqueront pas à bord du superbe paquebot Olympia de Greek Line: on en a eu un aperçu l'autre soir lors d'un cocktail présenté au restaurant Le Grand Montréal, à la Place d'Armes.

La rencontre avait pour but de présenter aux représentants de la presse et des agences de voyages les artistes appelés à divertir ceux et celles qui s'embarqueront sur l'Olympia en septembre et octobre 1971.

Comme on le sait, l'Olympia — qui jauge 32.000 tonnes et est complètement climatisé — effectuera son voyage inaugural New York Québec Montréal depuis la métropole américaine le lundi 27 septembre prochain. Il ralliera Montréal vers 8 h. le vendredi 1er octobre après avoir fait escale à Québec la veille.

Le même jour, l'Olympia entreprendra sa première canadienne, en mettant le cap sur Bagotville, centre situé non loin de Chicoutimi et sur le Saguenay. Le paquebot muni de stabilisateurs antirollis atteindra Bagotville le samedi 2 octobre, au début de l'après-midi. Le maire de l'endroit accueillera les visiteurs après quoi il y aura grande fête, avec danses en costume d'époque, dégustation de tartes aux bleuets et de caribou. L'Olympia regagnera Montréal vers les 7 h. le lundi 4 octobre, aboutissant au quai numéro 10, au pied de la rue McGill. Cinq heures plus tard, l'Olympia entreprendra une croisière de 12 jours vers les Antilles (St-Thomas, St-Martin et la Martinique) ralliant New York le samedi 16 octobre. Les bureaux de Greek Line à Montréal sont situés au 400 ouest, rue Craig (téléphone 842-8841) et au 2, rue Nouvelle France, à Québec (téléphone 692-1071).



L'Olympia, orgueil de Greek Line, est un ancien paquebot anglais qui navigua longtemps sur le St-Laurent. Il sera de retour à Montréal en fin de septembre prochain, à l'occasion de sa première canadienne sous pavillon hellénique. L'Olympia jauge 26.000 tonnes.

Un pays par semaine

Pays: La Barbade (Antilles)
Continent: Amérique
Superficie: 166. mi. ca.
Population: 235.000 hab.
Capitale: Bridgetown
Langue officielle: l'anglais
Climat: tropical à l'année longue mais supportable en raison des vents de l'Atlantique. Parfois très humide. Température moyenne de 78 F. à l'année longue.
Aubaines: Dans les boutiques hors-taxes à Bridgetown, dont celles à l'aéroport même.
Important: La nourriture régionale est à la base de produits marins, surtout des fruits de mer. Souvent au menu: du poisson-volant.
Accès: Par air: Bridgetown par plusieurs lignes dont Air Canada, BWI, Trans Caribbean, BOAC, etc. L'aéroport est à plusieurs milles de Bridgetown.
Par eau: par le port de Bridgetown, ou quelques paquebots de croisière font occasionnellement relâche.
Autres moyens: réseau routier régional très restreint. A noter: conduite à droite (comme en Angleterre).
Villes populeuses: seulement Bridgetown.
Unité monétaire: Le dollar antillais (BIWI) qui vaut environ .54 (CDA).
Documents exigés: preuve de citoyenneté canadienne, certificat de vaccination antivaricelle, billet de retour pour le Canada ou une autre destination.
Représentation au Canada: Commissariat des Antilles britanniques, 2381 Alta Vista Drive, Ottawa, 8 Ontario.
Représentation du Canada dans ce pays: Aucune. Bureau d'Air Canada à Bridgetown, téléphone 2084.



Mlle Varna, une étudiante

Agée de 17 ans et domiciliée à Laval, Mlle Liliane Rodier (au centre) est l'heureuse gagnante de deux billets gracieusement d'Aeronaes de Mexico, pour avoir été élue Mlle Varna 1971. Les billets lui ont été remis l'autre jour par M.T. Zamarapa, directeur général de la société aérienne mexicaine au Canada. Le concours se déroula à bord du navire bulgare commandé par M. Kapzamalov, en présence de M.R. Saumier, président de Gala Navigation, de Montréal. Mlle Rodier séjournera au Fiesta Place de Mexico de même que dans un hôtel de luxe d'Acapulco, dans un avenir rapproché.

Fraude sur les voyages

J'étais de passage à l'escouade des fraudes commerciales l'autre matin, à la Sûreté de Montréal. Un pauvre diable originaire du Pakistan était là pour se plaindre d'avoir été roulé par un compatriote.

Celui-ci vendait des billets d'avion (vraisemblablement obtenus d'un agent reconnu par l'IATA) avec qui il partagea la commission contre comptant ou par versements échelonnés sur quelques mois.

Le plaignant dit aux enquêteurs policiers qu'il avait entièrement acquitté le prix de son billet par traites, lorsqu'il se présenta chez le vendeur pour réclamer son bien. Mais il se buta à une porte close: on était parti sans laisser d'adresse.

Morale: ne faites affaires qu'avec des agents de voyages dûment reconnus et ayant pignon sur rue, non pas avec ceux qui agissent à la sauvette. P.S. La perte du plaignant dépasse les mille dollars.

Par J.-C. F.

Bon voyage

- Il existe à Willemstad un restaurant qui se spécialise dans les steaks apprêtés de mille et une façons, et qui porte un nom qui en intrigue plusieurs: Cunucu. Toutes les coupes de boeuf sont importées des Etats-Unis, d'Argentine et des Pays-Bas. Vous savez ce que signifie Cunucu (prononcé cou-nou-cou) en patois néerlandais? Village de campagne. Pas plus malin que cela.
- Vous aimeriez assister à l'enlevante classique du Grand Prix automobile du Mexique, l'automne prochain? L'agence Bonatours de Montréal vous offre pareille possibilité pour moins de \$350, repas non inclus, du 22 au 29 octobre prochains. L'épreuve de classe internationale sera disputée à Mexico mais l'horaire prévoit aussi un séjour de quatre jours à Acapulco, la Miami de la côte mexicaine du Pacifique.
- Les lignes aériennes du Canada continuent d'enregistrer des bénéfices — même s'ils sont légers — alors que leurs rivales américaines ne cessent d'accumuler les déficits. Pour ceux que ça intéresse, les avions canadiens ont parcouru un total de 710 millions de mille passagers.
- Pas étonnant que les voyages en Europe balkanique deviennent très recherchés chez nous. Je regardais

une annonce dans une revue spécialisée l'autre jour, en compagnie de mon patron. Un voyage de 15 jours en Yougoslavie (transport en avion, hôtels de première classe, les trois repas quotidiens compris, frais de transfert, etc.) ne coûte que \$300 par personne, avec départ de Montréal et Toronto vers la mi-septembre.

- Grande réception l'autre soir au pavillon de la Bulgarie (ex-Cuba) à Terre des Hommes. Après m'être entretenu avec divers représentants de ce petit pays socialiste sur le bord de la mer Noire, j'ai appris que le nombre de touristes francophones de chez nous ne cesse d'augmenter. Il n'existe pas de liaison aérienne Montréal-Sofia, mais nos touristes se rendent à Londres, Paris ou Rome, d'où ils prennent un avion qui les conduit en quelques heures en Bulgarie, pays réputé pour ses nombreuses plages aux sables d'or.

- Avis à ceux et celles qui songent à assister à un spectacle présenté par la célèbre école d'équitation espagnole de Vienne: deux spectacles hebdomadaires sont maintenant présentés (au lieu d'un seul). Celui de mi-semaine a lieu le mercredi à 19 h. Seuls les agents de voyages de Vienne, de même que certains revendeurs de billets à l'intention des touristes étrangers peuvent vous procurer les précieux billets. Donc, inutile de vous adresser à votre agent de voyages canadien, qui est dans l'impossibilité de vous aider sur ce point.

On ne peut oublier Leningrad et ses nuits blanches de juin

par J.-C. Fortin

A la suite des trois précédents articles sur mon voyage en URSS, des lecteurs m'ont écrit ou téléphoné pour me demander divers renseignements sur ce pays.

La plupart portaient sur le service dans les hôtels, le modernisme de ceux-ci (lequel m'a favorablement impressionné), des questions de gastronomie et de boire, etc. On m'a aussi demandé fréquemment quelles villes soviétiques j'ai préférées. Sans hésitation aucune, je place Leningrad au premier plan. Sochi, Moscou, Tbilisi et Bakou suivent ensuite.

Pourquoi Leningrad? Parce que l'ancienne Saint-Petersbourg a été magnifiquement planifiée, tout comme Washington. Pierre le Grand désirait en faire un endroit extraordinaire. C'est au début du 18e siècle que ce tsar décida d'avoir sa propre fenêtre sur l'Ouest: les travaux d'aménagement débutaient en 1703 et selon mon guide féminin léningradois, ils se poursuivent toujours. On respire la culture partout à Leningrad, qui compte quatre millions d'habitants. L'Ermitage est pour moi le plus beau musée au monde, en plus d'être le plus vaste. Cet ancien palais de la famille impériale russe renferme d'innombrables trésors artistiques appartenant à

plusieurs cultures européennes et asiatiques.

Le Palais d'Hiver impressionne également par son goût recherché comme par ses dimensions gargantuesques. Au milieu de la place de l'Etat-Major se dresse l'énorme colonne d'Alexandre, haute de 155 pieds, exécutée en 1834 par l'artiste français Montferrand. A eux seuls, l'Ermitage et le Palais d'Hiver occupent une superficie de 8.250 verges carrées. Parlant de dimensions, la célèbre perspective (nous la nommerions boulevard en Amérique) Nevski, longue d'environ trois milles, a une largeur respectable de 115 pieds. J'ai pu faire la connaissance des nuits blanches de Leningrad, un soir du début de juin. A 22 h., il faisait encore jour et ce n'est qu'à minuit que les lampadaires de rue s'allumèrent. Discothèques, restaurants et boîtes de nuit regorgeaient de monde qui s'amusait au son des succès russes, anglais, français et américains.

Sur la Néva

Toute visite à Leningrad serait incomplète sans une randonnée sur la magnifique Néva à bord d'un rapide hydroglisseur, ce qui permet de mieux réaliser l'énorme étendue des quais et embarcadères très nombreux. Tout comme à Moscou et ailleurs en URSS, la propreté règne en maîtresse, mais le citoy-

en de Leningrad semble plus à l'aise avec les étrangers. Il faut aussi visiter l'Aurora, cuirassé qui participa à la Révolution d'octobre 1917, la basilique St-Isaac, à deux pas de l'hôtel Astoria (ancien quartier-général des officiers supérieurs de l'armée tsariste, construit en 1912, et où je logeais), le quartier Kirov, le port dans son ensemble et la forteresse St-Pierre et St-Paul, la maison de Pierre le Grand (à brève distance de l'endroit où est ancré l'Aurora) et Petrodvorets, sur le golfe de Bothnie (ou Finlande), ancienne résidence d'été des tsars.

Les Georgiens amusants

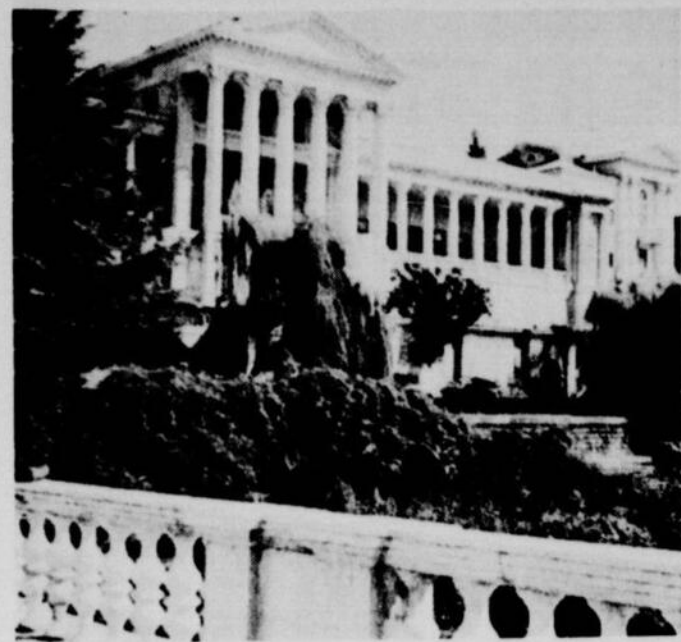
Par nature, les Georgiens sont Roger bon-temps. Leur langue, leurs us et coutumes, tout contribue à en faire des gens bien distincts des Russes, qui les prirent sous leur protection en 1810 alors qu'ils étaient victimes d'invasions chroniques de puissants voisins.

Les hommes de cette république sont impressionnants, surtout les montagnards qui demeurent farouchement individualistes et qui aiment boire et manger dur. La Georgie possède un sol très riche, tout comme la région des Caucases (dont la ville la mieux connue est Sochi), propice à la culture des céréales et de grandes variétés de fruits et de légumes. Les Georgiens

savent prendre la vie du bon côté. Ils rigolent facilement et ont la réputation d'être des hommes d'affaires avertis, très subtils ou fort entêtés selon les circonstances. N'essayez pas de comprendre leur langue ou leur alphabet, à moins de posséder de sérieuses notions de linguistique euro-asiatique. Ce que j'ai pu être frustré à l'occasion...

Suivi?

Plusieurs m'ont demandé à brûle-pourpoint: aviez-vous été épié pendant votre séjour en URSS, aviez-vous l'impression d'être suivi de près ou de loin? La réponse est: non. M. Hamlyn Hobden et moi-même étions les invités du gouvernement soviétique, qui nous a laissés libres d'aller où bon nous semblait dans les limites de notre itinéraire. Certains étaient persuadés que les touristes comme Lyn et moi ferions l'objet d'une surveillance de tous les instants. Ce qui ne fut pas le cas. Une dernière question qui s'ajoute aux autres: retourneriez-vous en URSS? Ma réponse est: dès demain, si pareille offre m'était faite, car elle a énormément à offrir aux visiteurs. Parlez-en à l'un ou l'autre des 40 journalistes qui accompagnaient le premier ministre Trudeau en URSS en fin de mai: tous émettront la même opinion que moi, même si nous aimons le Canada plus que tout autre pays au monde.



Sochi, ville perle de la mer Noire, possède de nombreux sanatoria et ses plages rivalisent en beauté avec celles des Antilles. Cette magnifique construction de pierre est le sanatorium Métallourg, réservé aux aciéristes victimes de maladies pulmonaires et autres.

COURRIER TOURISTE

Q.— Homme d'affaires, je dois me rendre en Amérique latine l'hiver prochain. Costa Rica, El Salvador, Nicaragua et Guatemala, voilà les pays que je visiterai. Quels sont les mois les plus propices à un tel voyage car je tiens à éviter l'humidité vu que je suis atteint de sinusite chronique.

M. Pierre C., Montréal

R.— Je sympathise de tout coeur avec vous étant atteint du même mal. Conséquemment, tenez vous loin d'El Salvador, de Costa Rica et du Nicaragua en mars et avril, alors que le temps y est fort humide et la chaleur insupportable pour quiconque a les sinus malades. Si j'étais de vous, je m'y rendrais entre le début d'octobre et la fin de décembre. Au Nicaragua, l'unité monétaire nationale est le cordoba, qui vaut environ .14; il en faut sept au dollar. Le meilleur hôtel de Managua, selon des agents de voyages montréalais, est sans contredit l'InterContinental.

Q. On me dit que plusieurs pays d'Amérique du sud s'intéressent de plus en plus au tourisme international, surtout celui venant du Canada et des Etats Unis. Cependant, le système hôtelier demeurerait démodé dans plusieurs républiques et les promesses seraient plus nombreuses que les réalisations. Qu'en pensez-vous?

OLIVETTE R. C., MONTREAL

R. La réponse est oui à votre première question, car le dollar américain comme celui du Canada y est fort apprécié partout. Vous savez, même les vieux hôtels (surtout les petits) gardent un cachet touchant s'ils font penser à une autre époque. J'ai souvent causé avec des nôtres qui préféreraient ces établissements aux palaces ultra modernes, disant qu'il leur est possible d'établir de nombreux contacts humains qui sont impossibles dans les endroits où on accueille de trop nombreux touristes. Pour moi, le Venezuela est le pays sud-américain qui possède le plus beau réseau hôtelier. Chose surprenante pour plusieurs, la gestion de ces établissements est souvent confiée à des gens qui habitaient autrefois le Québec, l'Ontario et les provinces maritimes.

Nouveau village pour touristes en Sardaigne

Forte International, une société de fiduciaire s'intéressant à l'industrie hôtelière déléguait l'un de ses représentants à Montréal récemment pour parler de sa plus récente réalisation.

Il s'agit d'un village hôtelier à seulement 24 milles de Cagliari, capitale de la Sardaigne, située exactement à Santa Margherita di Pula.

La géographie nous apprend que la Sardaigne est une île d'une merveilleuse beauté, immédiatement au sud de la Corse, patrie de Napoléon. Et Cagliari se situe à l'extrémité sud-est de

la Sardaigne: le village Forte n'est qu'à quelques milles de Cagliari, en direction sud-ouest. Il se compose de villas (qui comptent 534 chambres et 1.236 lits) et d'un hôtel de 118 chambres, le Castello, avec un total de 231 lits. Le tout est fort moderne: l'air climatisé a été installé partout. L'ensemble compte sept restaurants, une pizzeria et six bars, ainsi qu'une discothèque, une salle de cinéma, un salon de coiffure, d'établissements commerciaux de toutes sortes, une buanderie, etc.

Le délégué de Trust Houses Forte International, qui exploite des hôtels aux Bahamas, à la Barbade, aux Bermudes, à Ceylan, à la Guyane, à Gibraltar et à la Jamaïque, a laissé entendre que le "jet set" international aura bientôt fait de fréquen-

ter cet endroit propice aux divertissements les plus "in" de nos jours. Comme les Canadiens ont la réputation d'aimer descendre dans des endroits recherchés où le boire et le manger sont irréprochables, on est venu leur apprendre la bonne nouvelle à Montréal. Et il sera facile d'accéder au Forte Village en empruntant Alitalia en passant par Rome.



Le petit village sarde de Santa Margherita di Pula, à 24 milles de Cagliari, est appelé à devenir l'un des endroits préférés du "jet set", dit-on.

L'endroit rêvé pour des vacances agréables et remplies d'activités c'est le...

MANOIR DES LAURENTIDES

Lac Archambault, St-Donat, Co. Montcalm

Situé sur les bords du magnifique lac Archambault 70 chalets et motels — 70 chambres avec eau courante et douche. 30 chalets équipés avec cuisines. Repas succulents. Danse avec orchestre tous les soirs. Croquet, tennis. Magnifique piscine à eau tempérée, golf, ski nautique, équitation, pédalos, chaloupes avec moteur à louer. "Bistro", salle de quilles, billards, ping-pong, shuffleboard.

Excursions en montagne en téléphériques. Pique-nique par Mont Tremblant. Tournois compétitions tous les jours avec moniteurs. Mascarede. Pour conventions, réunions d'affaires, groupes, amicales et associations. Salles spécialement aménagées.

Un American chambre et repas \$85 à \$105 \$45 à \$55 plan Européen sans repas par semaine par personne

Dipliant illustré envoyé sur demande

L. GARCEAU, propr. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

Informations par téléphone: Saint-Donat 424-2121

Sept étudiants recherchent des projets à administrer



Jeunesse en difficulté qui a besoin d'une aide administrative, juridique ou financière pour réaliser ses projets: fais appel à ces sept étudiants de la Corporation Initiative - Jeunesse.

Des étudiants se voulant administrateurs de projets étudiants: tels sont les membres de la Corporation Initiative-Jeunesse qui a vu le jour récemment à Montréal.

Les milliers de projets mis de l'avant par les étudiants en vue d'obtenir une partie des millions fédéraux versés en subventions aux emplois d'été, ont permis de constater les nombreuses idées de nos carabins. Ils ont décidé de travailler dans toutes les branches de l'activité humaine.

Le plus original des projets fut toutefois sans conteste celui présenté par des étudiants en administration de l'Université du Québec qui, pour trouver de l'emploi, offrent d'administrer ceux qui se cherchent de l'emploi...

Encore plus, la Corporation Initiative-Jeunesse s'adresse à tous les jeunes et non seulement aux étu-

dants. Elle désire avant tout canaliser les initiatives de la jeunesse dont la réalisation de projets ne dépend que d'une aide administrative, juridique ou financière.

Une idée

L'idée a mûri il y a un an dans la tête de Gérard Deschêneau, Benoit Tremblay et Simon Jegher qui ont créé la Corporation en cause. Ils avaient en premier lieu décidé de créer une station-service où travailleraient des étudiants. Malheureusement, la gestion demeurait aux mains de sociétés déjà existantes et les étudiants n'y avaient aucun droit de regard. Ils réclamaient une participation totale à tous les niveaux.

Jeunesse, ce souhait a été réalisé récemment. Ottawa a alloué une somme de \$7.320 à la Corporation étudiante afin d'embaucher sept étudiants pour la saison estivale.

La première étape à franchir semble moins ardue qu'on ne l'aurait cru pour ces jeunes. Malgré une gestion uniquement étudiante, la Corporation a déjà obtenu la promesse d'une aide juridique et financière de plusieurs corporations et entreprises sérieuses.

Les hommes d'affaires ne font que garantir financièrement la réalisation de projets alors que les étudiants remplissent eux-mêmes,

les cadres de ces projets, même au niveau administratif.

Participation mixte

La participation mixte des étudiants et hommes d'affaires ne se retrouve qu'au niveau du Conseil de direction de la Corporation.

Les sept membres de la Corporation, cinq étudiants de l'Université du Québec et deux de l'Université de Montréal, s'emploient présentement à créer une banque de fonds avec les entreprises existantes. Déjà, la compagnie "Voyageur" a défrayé le coût de l'incorporation.

La CIJ invite aussi les jeunes à lui soumettre tout projet dont la réalisation pourrait être accélérée ou tout simplement permise par un appui administratif, juridique ou financier. La Corporation se réserve le droit d'étudier les possibilités des projets soumis. Elle favorisera avant tout ceux qui avantagent le plus grand nombre possible d'étudiants, tout en demeurant ouverte à toute la jeunesse québécoise.

Soulignons que les milieux anglophones ont déjà donné naissance à de tels projets, dont la Harvard Student Agency.

Ceux qui désirent contacter la CIJ peuvent le faire en écrivant au pavillon Lafontaine de l'Université du Québec, à Montréal ou en signalant 876-3076.

FIRENZA

A équipement égal et dollar pour dollar, la Firenza SL est imbattable!



La voiture économique complète. La nouvelle Firenza SL de GM, c'est la petite voiture qui vous en donne plus pour moins.

Des servo-freins avec disques à l'avant jusqu'à un coffre de grande taille, en passant par un étrangleur automatique.

Et du luxe, surtout du luxe.

"SL" veut dire: Super-Luxe. Un intérieur cosu décoré de souples garnitures en tissu et vinyle, en quatre couleurs au choix. Un tapis épais. Et bien d'autres détails de luxe.

Par exemple, des pneus à flanc blanc, des enjoliveurs de roues, dix couleurs Magic-Mirror de carrosserie au choix. Oui, vraiment Super-Luxe.

Firenza...la petite voiture économique des concessionnaires Pontiac.

Les ceintures ne sont efficaces qu'une fois bouclées.

...et de la puissance à l'avenant. Les sedans Firenza, à deux portes et à quatre portes, de même que la familiale, sont équipés d'un moteur à arbre à cames en tête qui développe une puissance brute de 94 CV en ne consommant que de l'essence sans plomb, à faible teneur en plomb ou ordinaire.

Une puissance qui surclasse celle des voitures de cette classe.

Facilitez-vous les choses! Le concessionnaire Pontiac possède en ce moment une vaste sélection de modèles Firenza SL. Vous n'aurez donc que l'embarras du choix en plus d'être agréablement surpris par les offres que vous fera le concessionnaire Pontiac.



\$20

*Prix de détail suggéré quatre portes Firenza de vente fédérale. Taxe d'immatriculation et...

Nous v facili les ch



Plus sujets aux maladies du coeur et des voies respiratoires...

Les pompiers inquiets pour la sécurité de leurs familles

Les pompiers du Québec, comme leurs collègues des autres provinces et de l'étranger, sont conscients que leur métier est dangereux. Ils savent qu'ils sont exposés plus que la plupart des autres corps de métier à être blessés et même tués en devoir; ils savent aussi qu'ils sont plus susceptibles que la population en général d'être victimes de maladies cardiaques et des voies respiratoires.

Cela, ils le savent et l'acceptent. Mais ils ont de la difficulté à accepter que la société, représentée par les autorités municipales, si elle reconnaît maintenant le droit des pompiers à des bénéfices spéciaux dans le cas de blessures ou de mort sur les lieux d'un incendie, ne veut pas recon-

naître que les maladies cardiaques et des voies respiratoires sont, elles aussi, des conséquences directes des conditions dans lesquelles s'exerce leur métier.

"Quand une maison prend en feu, ses habitants s'empres- sent d'en sortir parce qu'il est trop dangereux d'y rester. Or les pompiers, eux, ont le devoir d'y entrer pour y découvrir le foyer d'incendie. Ils y entrent avec ou sans masque à oxygène et, même avec un masque, le risque d'asphyxie est grand. Ça fait partie des risques du métier d'avalier de la boucane. Avant, on appelait les pompiers... les "cheminées"!

"il ne se passe pas de gros incendies sans que plusieurs pompiers soient asphyxiés. Et, quand un pompier est asphyxié, on lui met un inhalateur ou un resuscitateur, on lui fait respirer de l'oxygène et, souvent, il reprend son travail le jour même.



Pour M. André Plante, les maladies cardiaques et respiratoires font partie des risques du métier de pompier et doivent être reconnues comme telles par les autorités.



"Et bien, on ne peut pas être asphyxié plusieurs fois, comme le sont presque tous les pompiers, sans devoir endurer des dommages physiques permanents!"

M. André Plante, président de l'Association des pompiers de Montréal, président de la Fédération des pompiers professionnels du Québec, vice-président de l'Association internationale des pompiers, est conscient du problème. Il le vit jour après jour.

Un pompier, ça doit se "garrocher" au feu

Après nous avoir parlé des risques d'asphyxie, il nous parle du risque de maladies cardiaques...

"Au feu, un pompier doit se garrocher. Il n'y a pas d'autre moyen d'exercer son métier. Vous avez vu des incendies... vous avez vu les pompiers sortir d'une maison en feu en toussant, en crachant, épuisés. Vous avez peut-être vu des pompiers tomber évanouis au contact de l'air libre après un bon moment passé en pleine fumée. Et pensez au pompier qui, l'hiver, doit sortir en une minute de la caserne à 72 degrés pour se jeter dans une température extérieure de moins de 10 degrés..."

"Tout ça, c'est dur pour le coeur..."

"Il ne faut plus s'étonner d'apprendre que, dans tous les cas de retraite prématurée chez les pompiers, au moins 75 p. cent des cas concernent des pompiers atteints de maladies respiratoires ou cardiaques."

Nous acceptons le risque: donnez- nous la sécurité!

Les pompiers connaissent tout ça et l'acceptent. Mais, s'ils veulent bien accepter les risques de leur métier, un métier essentiel à la sécurité du public, ils voudraient bien que ce même public accorde la sécurité financière dont ils ont besoin pour eux et leur famille. En somme, ils demandent à la société: nous acceptons le risque... donnez nous au moins la sécurité!

En effet, si un pompier, après 10 ou 15 ans de métier, doit prendre sa retraite (sous peine de mort ou d'incapacité grave) parce qu'il souffre de troubles cardiaques ou respiratoires subis à cause de son métier, il estime avoir le droit soit à une retraite convenable soit à un emploi moins exigeant au point de vue capacités physiques.

Les pompiers veulent donc que les maladies du coeur et des voies respiratoires soient acceptées, pour eux, comme des "maladies professionnelles" et leur donnent droit à des bénéfices spéciaux.

"On ne peut pas dire que les pompiers ont peur, dit encore M. Plante. Un homme qui a peur ne peut pas être pompier. Mais on peut certainement dire qu'un pompier vient, un jour ou l'autre, à se demander ce qu'il adviendra de sa femme et de lui-même, de ses enfants qu'il faut nourrir et éduquer, s'il doit laisser son emploi pour cause de "maladie professionnelle".

"Dans certaines villes du Québec, on a accepté que les pompiers qui souffrent du coeur puissent être recyclés dans d'autres fonctions médicales. A Québec et à Montréal par exemple. Mais ce n'est pas la règle générale.

"Ce que nous voulons et ce que nous avons demandé à notre dernier congrès, c'est qu'une loi vienne reconnaître officiellement aux pompiers le droit aux maladies professionnelles que sont pour eux les maladies cardiaques et respiratoires."

Après s'être "garroché" au feu, il faut en sortir et, souvent, on en sort dans un état d'épuisement total. Résultat: troubles cardiaques après quelques années.

(photo Concours APM)

A force d'être asphyxié et "désasphyxié", on en arrive à développer des troubles respiratoires. C'est presque inévitable.

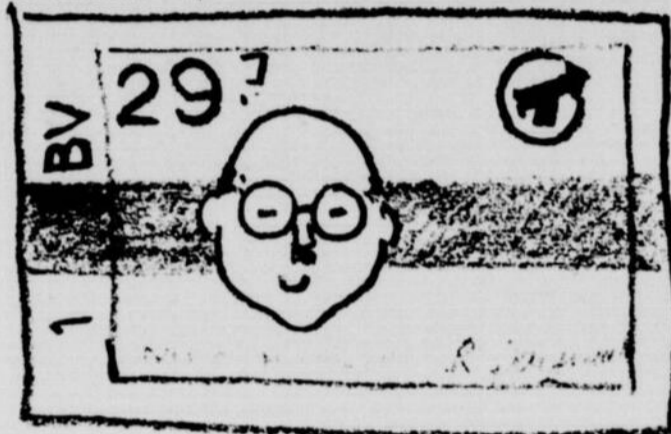
(Photo Concours APM)

par Maurice Roy

La Ville a-t-elle le droit d'utiliser les billets de la CTCUM comme 'monnaie'?

La ville de Montréal n'a pas renoncé à attirer des foules sur l'emplacement de la Terre des Hommes. Seulement, au cours de la saison actuelle, l'entreprise semble être plus délicate que les années précédentes. L'absence de public à certains spectacles démontre que les foules sont beaucoup moins empressées à se rendre à TDH que ne le souhaiterait le maire Drapeau.

Il y a quelques jours, le maire a innové une fois de plus, pour sauver Terre des Hommes. Il a en quelque sorte institué une nouvelle devise monétaire à l'usage des clients de l'ancienne Expo 67. Les billets de métro et d'autobus,



DAIGNEAULT

imprimés et vendus par la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal, peuvent être utilisés comme de l'argent dans les îles enchantées. Ainsi donc, les billets de la CTCUM ne servent plus qu'à se transporter, mais ils donnent aussi accès à tous les pavillons, ils permettent de faire des balades en mini-rails. Ils ouvrent les portes des manèges, etc. En d'autres termes, les billets de transport remplacent l'argent partout à TDH, sauf dans les restaurants.

Les partisans de la "ville-nation" se réjouiront de cette nouvelle situation, pensant que Montréal vient de faire un pas de plus vers l'affranchissement de ses maîtres, les gouvernements du Québec et du Canada.

Mais la monnaie municipale n'a pas semblé troubler beaucoup les dirigeants de la Banque du Canada, non plus que le ministre des Affaires municipales du Québec. Aucun d'eux n'a élevé la voix pour dire que M. Jean Drapeau, maire de Montréal, vient d'exagérer. En fait, le maire réussira davantage à emmêler les affaires de TDH, de la Ville de Montréal et de la CUM, mais cela ne regarde qu'indirectement les gouvernements. En revanche, cela regarde directement les contribuables de la métropole du Canada, mais ceux-ci aiment mieux partir en vacances que d'essayer de comprendre les figolages de l'hôtel de ville.

La "monnaie" du maire

A Ottawa, la Banque du Canada garde son calme...

habituel. Le sous-secrétaire de la Banque, M. Richardson, déclare qu'il n'y a pas lieu de s'affoler tant et aussi longtemps que la Ville de Montréal ne tentera pas d'imprimer des billets de banque qui pourraient passer pour aussi authentiques que ceux de la Banque du Canada. "Il nous semble que l'attitude de la Ville de Montréal, dit M. Richardson, n'est pas contraire à l'article 400 du code criminel. Nous savons ce qui se passe à Montréal, mais s'il y avait lieu de prendre des mesures contre la ville, elles seraient prises par les ministères des Finances et de la Justice, sur notre recommandation."

De temps immémoriaux, des entreprises commerciales canadiennes ont elles aussi émis dans le public des devises "maisons", pour stimuler le commerce. M. Richardson cite à cet effet le cas de la compagnie Canadien Tire. La compagnie s'engage à faire bénéficier les détenteurs d'un coupon ou d'un bon, ressemblant à un billet de banque, de certains avantages ou de certaines réductions qu'on n'accorderait pas autrement. "Canadien Tire, de préciser le porte-parole de la banque, n'a jamais voulu falsifier des devises canadiennes, pas plus que la Ville de Montréal."

Des billets qui doivent servir à payer les frais de transport

Du côté provincial, la question de la "monnaie montréalaise" est peut-être plus délicate. C'est le gouvernement du Québec qui, par une loi, a institué la CTCUM, habili-

tant celle-ci à imprimer et vendre des billets donnant droit de passage pour le transport en commun. Un avocat spécialisé dans les affaires municipales s'inquiète de cette pratique consistant à faire servir un billet de transport pour des fins différentes que celles pour lesquelles il a été émis. "C'est une question de pouvoirs, dit l'avocat, car la loi de la Communauté urbaine démontre clairement que les pouvoirs connexes attribués à la CUM et à la CTCUM sont bien expliqués, quand il y a lieu de les accorder." La CTCUM existe-t-elle pour attirer des foules sur l'emplacement de TDH ou bien si elle existe pour assurer le transport en commun dans la région de Montréal?

Evidemment, un billet de métro n'est pas comme un billet d'avion. Quand une compagnie aérienne vend un billet, le nom de l'acheteur, normalement, apparaît sur le billet. En outre, celui-ci est un véritable contrat de transport entre la compagnie et le porteur du billet.

C'est la même chose pour les billets de métro, sauf que sur les billets de métro, on ne précise pas que le billet va servir exclusivement au transport... et pour cause!

La Ville de Montréal, nous dit un porte-parole de la CTCUM, rachète les billets de transports en faisant faire un léger profit à la compagnie de transport: 10¢ par 17 billets.

La pseudo-monnaie de Montréal roulera probablement pendant toute la saison actuelle de TDH, puisque ce serait beaucoup trop de frais que d'empêcher la ville de continuer. Mais on peut se demander si des faux-monnayeurs ne trouveront pas plus facile de falsifier des billets de métro que de falsifier des billets de banque!

Seulement 10,000 billets recueillis en trois semaines

La décision du maire de Montréal, portant sur l'usage étendu des billets de transport en commun à Terre des Hommes et à la Ronde, n'a pas fait l'objet d'un débat public. Mais selon des sources dignes de foi, le maire a eu plus de mal à convaincre "les sous-off" que les généraux...

Des employés du service des finances de TDH ont représenté vainement au maire qu'il n'y aurait aucun avantage, pour les visiteurs, à dépenser des billets de transport plutôt que de l'argent, surtout si aucune remise, déduction ou escompte n'est accordée avec l'emploi de billets. Si les visiteurs, d'une part, n'ont rien à gagner à dépenser des billets de métro plutôt que des billets de

banque, en revanche, la tâche des employés de TDH est rendue plus difficile, techniquement.

Au total, il y a 85 kiosques de vente de billets de la CTCUM dans les îles enchantées. Mais 21 jours après l'entrée en vigueur du nouveau système, 10,000 billets ont été recueillis à la Ronde et TDH. De ce nombre, 40 seulement ont été vendus sur l'emplacement, ce qui fait une moyenne de vente de trois livrets par jour.

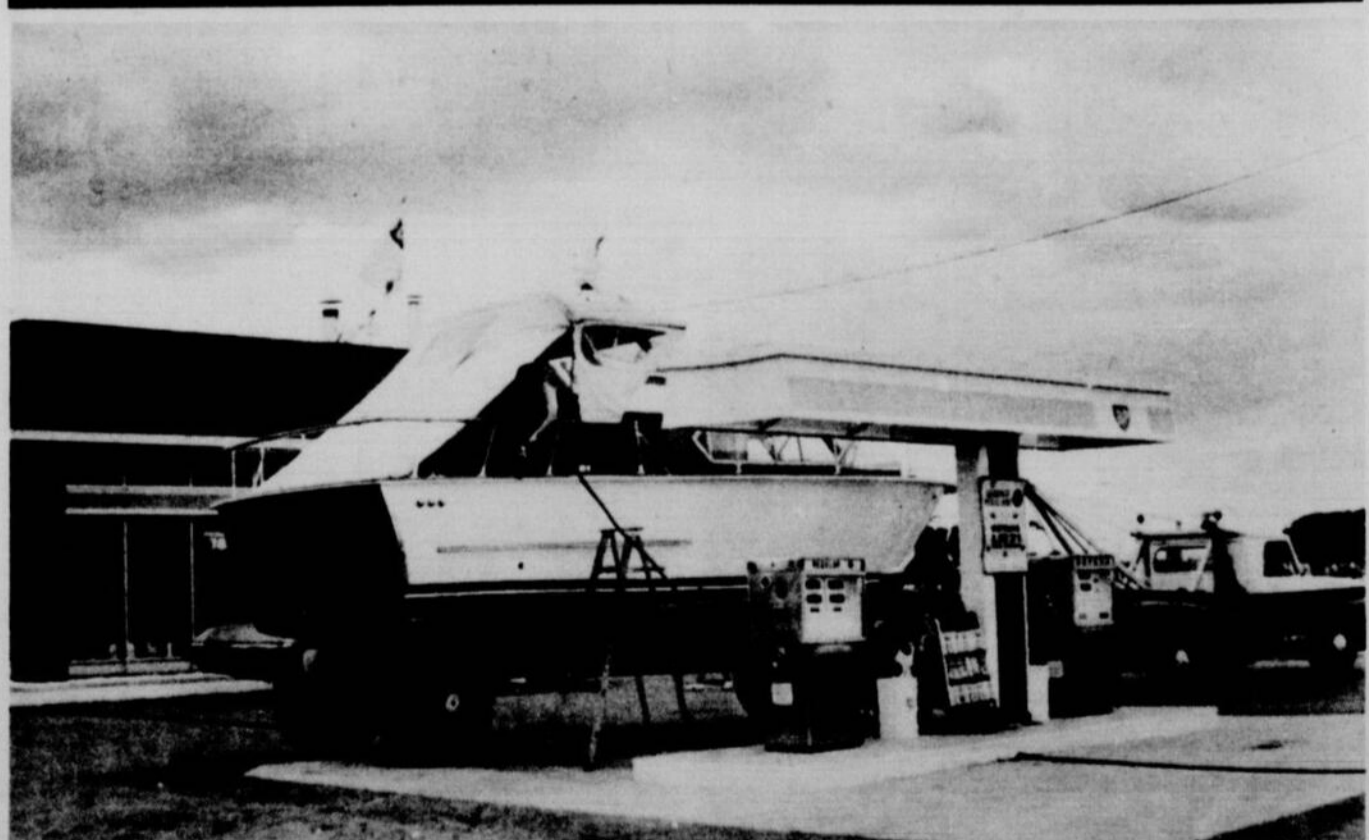
Un employé de TDH déclare qu'il aurait plus de cœur à l'ouvrage... si le public pouvait employer les billets de la CTCUM pour aller voir, aussi, jouer les Expos.

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, MtL 326
(Nord de Beaujeu)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à \$12

HEURES D'AFFAIRES :

Soirs, mardi, mercredi, vendredi de 7 heures à 9 heures
Autres jours, 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Samedi, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

LUNDI FERMÉ



Le plein, s'il vous plaît

Notre photographe John Taylor a horreur de faire le plein sur l'eau alors que son magnifique "cruiser" tangue trop. L'essence salit les bois précieux de la coque? Mais, trêve de plaisanterie, précisons que notre ami John a fait le plein avant de mettre son embarcation à l'eau, la semaine dernière. Il a d'ailleurs si bien réussi la manoeuvre qu'il a oublié d'enlever son énorme remorque de sous la coque. La remorque repose aujourd'hui sous 30 pieds d'eau dans le St-Laurent...

L'ÉTÉTISATION DU QUÉBEC



"FRENCHIE" Jarraud

"OPINION PUBLIQUE"

6h. am.



Jacques Boulanger

"LA CHANSON CLEF"

9h. am.



Père Gédéon

EN 3 COUPS D'MACHOIRE

10h. am.



Professeur Gazon

"LE BONHEUR PAR LES ETOILES"

11h. am.



Jacques Matti & Hélène Fontaine

"DANS L'EAU BOUILLANTE"

12h. pm.



Jacques Normand

"TELE-FUN"

1h. pm.



REINE CHARRIER

Madame X

2h. pm.



Gilles Pellerin

"LA LIGNE EST OCCUPÉE"

3h. pm.

Discothèque I, II & III de 4h. pm. à 5h. am.
13 Heures de MUSIQUE et de PRIX Maxi-pop!



Pêcheur depuis plus de 50 ans dans la région de Sorel Absalon Beauchemin, 74 ans, s'ennuie à mourir parce qu'il ne peut plus pêcher!

La présence de mercure dans l'eau de nos grandes rivières et de nos importants lacs du Québec et l'interdiction de pêcher qui s'en est suivie a affecté certaines régions comme celle de Sainte-Anne de Sorel, où la gibelote, plat gastronomique du coin, a vu diminuer le nombre des amateurs.

Avec la levée de cette interdiction, la gibelote a repris de sa popularité, mais la pêche commerciale sur le lac Saint-Pierre n'est plus ce qu'elle était.

Les vieux pêcheurs disparaissent les uns après les autres et la relève ne se fait plus. L'interdiction de pêcher en 1970 a mis en retraite forcée ces quelques pêcheurs qui, beau temps, mauvais temps allaient retirer leurs verveux grouillant de barbottes, perchades, d'anguilles et autres poissons fréquentant les abords de la baie Saint-François ou des innombrables îles de l'embouchure du lac Saint-Pierre.

Un des plus pittoresques et des plus vieux pêcheurs du coin, Absalon Beauchemin, regarde avec mélancolie ses verveux alignés au deuxième étage d'un hangar. Il n'a pas reçu son permis de pêche commerciale cette année, même si l'interdiction de pêcher a été levée.

Pour Absalon Beauchemin, la pêche, ce fut toute sa vie. Il est le plus vieux pêcheur de la famille. Du côté des hommes, il ne reste plus que lui (74 ans) et son frère Dollard (77 ans), le doyen. Tous deux célibataires.

"Il y a plus de 50 ans que je pêche. Mon père, qui est mort à 54 ans, pratiquait déjà la pêche commerciale dans le lac Saint-Pierre."

La pêche lui manque

L'année dernière, Absalon a dû se plier au décret gouvernemental interdisant la pêche. Depuis, il n'y est plus retourné et pourtant, malgré ses 74 ans, ce n'est pas l'envie qui lui manque.

Sa soeur Corona qui tient le restaurant où la gibelote est toujours à l'honneur trouve qu'il est temps qu'il se repose.

"À son âge, il est temps qu'il cesse de pêcher. Il a sa pension de vieillesse. Il peut bien se reposer!"

Mais lui ne l'entend pas de cette oreille. "Je m'ennuie de la pêche." Il se sent toujours en forme et les jambes lui fourmillent de ne pouvoir prendre sa chaloupe et filer dans les chenaux pour aller jusqu'aux îles du large. Quand il y a plus de 50 ans que vous parcourez chenaux et marais, il est bien difficile de rester à terre! Il a la nostalgie du large comme un vieux capitaine de bateau en retraite.

De plus, Absalon était guide de chasse à l'automne au moment de la chasse aux canards. Mais la chasse, elle aussi, n'est plus ce qu'elle était autrefois avant que la baie Saint-François et les îles de Sainte-Anne de Sorel ne deviennent un champ de bataille. Il y venait des Américains pour tirer le canard. Ils n'y viennent plus. Beaucoup d'autres chasseurs non plus, dégoûtés par les légions de chasseurs qui font le coup de feu souvent à tort et à travers, simple prétexte de faire l'ouverture pour prendre un p'tit coup.

Il faut de la témérité maintenant pour faire la chasse à Sorel, étant donné le nombre de maladroits, d'inexpérimentés et d'imprudents qui tirent à tort et à travers.

Au printemps, Absalon traquait le rat musqué dans la baie Lavallière. C'est fini tout ça. En mai dernier, il a bien failli y rester dans cette baie qu'il connaît pourtant très bien. Sa soeur et son frère sont restés deux jours sans nouvelle. Il était parti en balade en chaloupe avec son chien qui ne le quitte jamais. Il avait dû coucher dans son bateau en compagnie de son fidèle compagnon à quatre pattes. C'est un autre de leurs chiens qui l'a retrouvé, un berger allemand. Mais Absalon en a vu bien d'autres dans sa vie; pour lui ce fut un incident banal qu'il prend avec philosophie. "Je ne me suis pas ennuyé, j'avais de la compagnie avec moi, conclut-il en me désignant son chien."

Maintenant, Absalon et son frère, Dollard tuent le temps en fendant du bois. Les cordes s'entassent près d'un hangar. Il y a de quoi chauffer le poêle tout l'hiver.

Il reste encore la gibelote

Pendant ce temps-là, leur soeur Corona continue à s'affairer derrière ses marmites, toujours prête à servir une gibelote. Le poisson, lui ne vient plus des filets d'Absalon, mais de Pierreville, là où il y a encore toute une lignée de Desmarais qui pêchent encore.

"L'année dernière nous avons eu moins de monde pour les gibelotes, mais ça reprend cette année. La semaine, c'est plutôt calme, mais le samedi dans la nuit, il y a du monde."

La gibelote attire du monde. On y vient la déguster d'assez loin. Ce plat gastronomique a dépassé les limites du coin. Le Chenal du Moine immortalisé par le roman et le téléroman de Germaine Guèvremont a, depuis 15 ans, attiré du monde et en attire encore beaucoup. Il y a "les tire-bouchons" de Sorel qui viennent y finir la nuit, il y a aussi les vacanciers ou ceux qui cherchent un havre de paix pour y demeurer qui louent, achètent ou se font construire dans le coin.

En automne il y a les chasseurs qui s'y abattent comme une nuée de sauterelles.

Dans la baie Saint-François, les piquets qui servaient à retenir les verveux sont moins nombreux. Les jeunes ne sont plus attirés vers un métier dur et rude qui ne paye plus assez son homme. Ils préfèrent la ville. Quant aux pêcheurs comme Absalon, ils doivent compter avec les ans qui pèsent de plus en plus lourdement.

Au fond de la cour, les verveux se dessèchent dans le hangar où s'entassent pêle-mêle des objets hétéroclites.

Le restaurant est demeuré coquet et propre sous sa couche de peinture récente. C'est là que réside le seul revenu familial. Finie la pêche, finie la location de chambres, finie la location de chaloupes. Corona trouve que ses frères ont assez travaillé, quant à elle, elle est toujours aussi vaillante et aussi accueillante.

Quand tous les Beauchemin auront cessé leurs activités ou auront disparu, la gibelote fera partie du folklore du coin. Pour commencer, la pêche n'y est bientôt plus qu'un souvenir.

Réalisez vos projets dès maintenant

Un prêt personnel vous rendra la chose facile

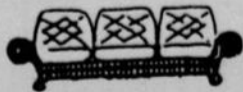
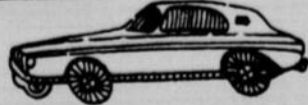
Vous aimeriez faire un voyage, acheter une nouvelle voiture, une T.V. en couleur ou rénover votre propriété?

Quels que soient vos projets, vous pouvez emprunter jusqu'à \$5,000. L'intérêt est relativement modique et votre prêt est protégé par une assurance-vie.

Venez discuter avec nous de vos projets... un prêt personnel vous attend!

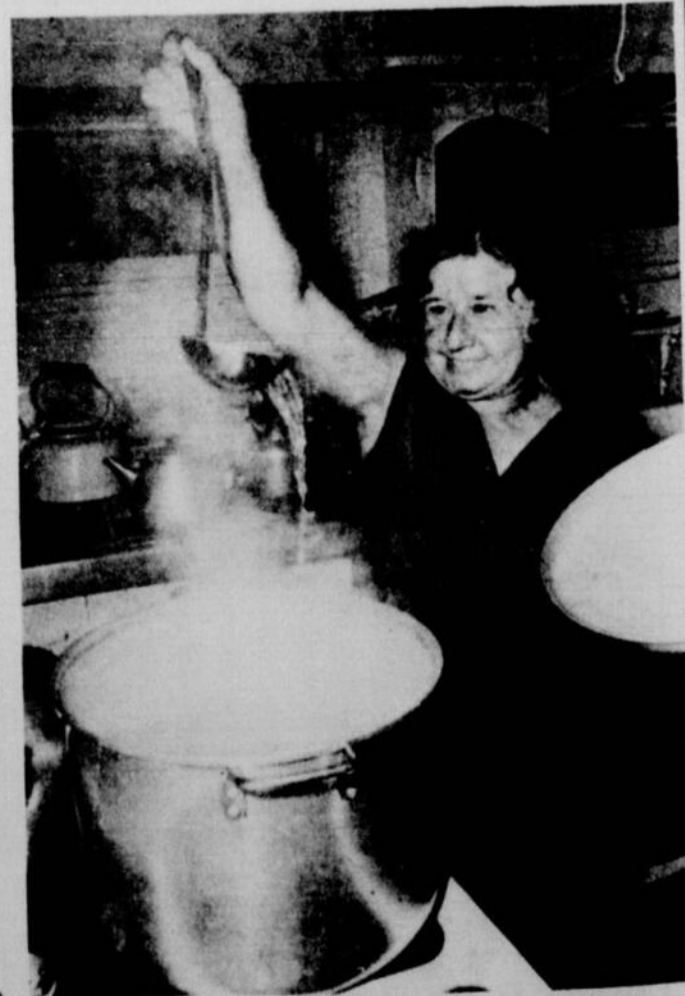
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

CHARTRE FÉDÉRALE - MEMBRE SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA



Ces verveux qui se dessèchent dans le hangar, c'étaient toute la vie d'Absalon Beauchemin. Ils ont attrapé des tonnes de poissons qui se sont transformés en gibelote ou qui ont alimenté les marchés des grandes villes.

(Photos John Taylor)



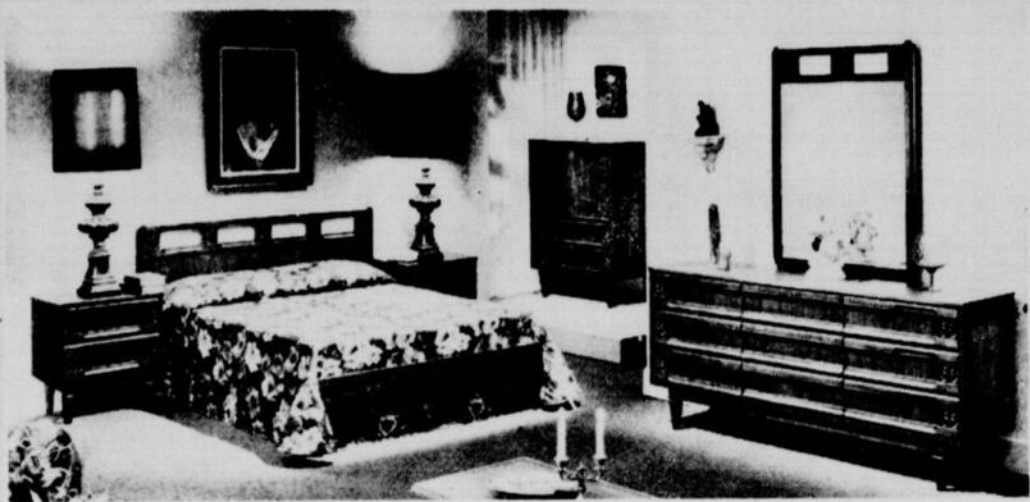
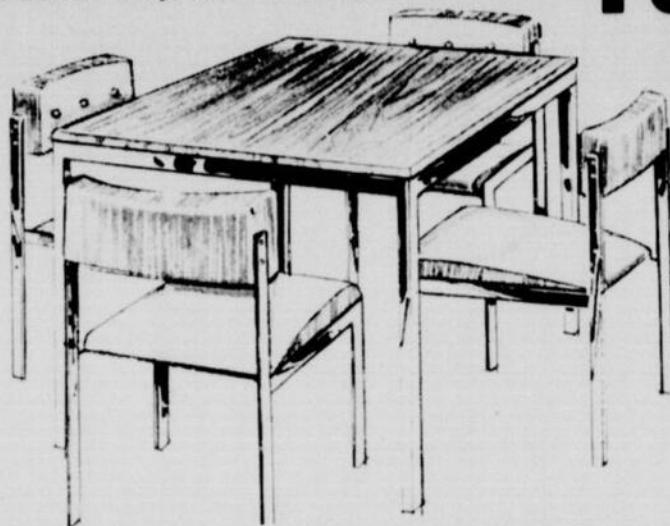
Corona Beauchemin n'a pas encore perdu la main. Elle est toujours d'attaque pour préparer une gibelote lorsque la clientèle se présente.

GRANDS SPÉCIAUX DE JUILLET

MOBILIER DE CUISINE MODERNE

Table 36" x 48" s'ouvrant à 60", panneau escamotable se pliant sous la table. Dessus à plastique laminé avec couleur auchoix. Pieds de table chromés. Quatre chaises rembourrées de caoutchouc mousse recouvert de vinyle renforcé et dossier de jersey, teintes au choix. Pieds chromés.

SPÉCIAL
199.



MOBILIER DE CHAMBRE 3 MCX

Bureau triple à 9 tiroirs avec miroir encadré, surmonté d'une décoration. Vaste chiffonnier avec portes et tablettes et deux portes au bas. Tête de lit double pouvant accommoder matelas grand format. Riche construction de contre-plaqué de noyer. Tiroirs à queues d'arondes à coulisse centrale, côtés en nylon à action flottante. Caisse à l'épreuve de la poussière.

298.



Ensemble complet avec tête et pattes

58⁸⁸

LIT CONTINENTAL

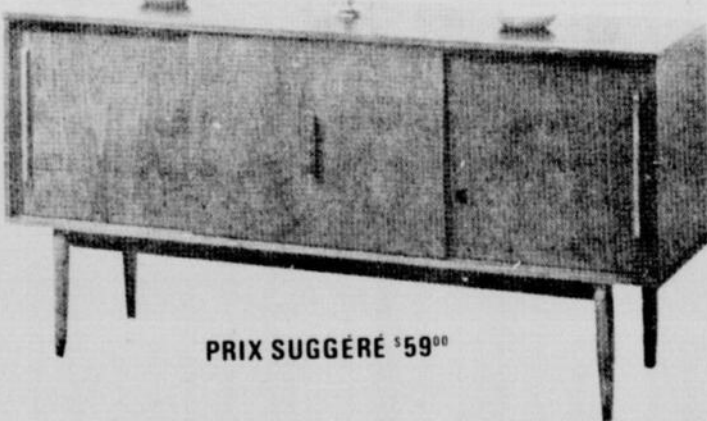
Matelas de très belle fabrication recouvert de coutil fort et épais. Base rembourrée de même couleur. Couverture piquée en profondeur. Tête recouverte de vinyle piquée, équerres de fixation et pattes de bois dur.



**MINI LAVEUSE
SÈCHEUSE
ROY**

129⁹⁵

Lave 24 lb de linge en moins de 30 minutes. Agitateur au fond de la cuve assurant un lavage égal à tous les niveaux. La cuve et la sècheuse peuvent contenir 6 lb de linge sec. Cadrons minuteurs. Dimensions: 26" de largeur, 17 3/4" de profondeur, 34 3/4" de hauteur.



PRIX SUGGÉRÉ \$59⁰⁰

BAHUT DE 60 PCES

Un magnifique meuble au fini noyer d'une longueur de 60 pouces. Trois portes coulissantes et tablettes intérieures.

34⁹⁵

TÉLÉVISEUR PORTATIF 20" ELECTROHOME

SELECTEURS: VHF — Selecteur super Vu-Matic à quatre circuits. Pré-réglage de sélection qui garde en mémoire la meilleure position pour chaque canal. UHF — Circuits transistorisés assurant une bonne réception.

COMMANDES: Commande de mise en marche et d'arrêt à tирette avec réglage de volume, sélecteur de canaux, UHF; sélecteur de canaux VHF à sélection précise pré-réglée.

INSTAVU: Mise en marche du son et de l'image en quelques secondes.

ANTENNE: Telescopique bipole, raccord pour antenne extérieure ou câble.

FINI: Veinage noyer.

DIMENSIONS: 23" L x 16 1/2" H. x 11 3/4" P.



**PRIX
SPÉCIAL
GAGNON**



**CONGÉLATEUR
BÉLANGER
18 pi. cu.**

Type bahut, capacité de 623 lb. Fermeture hermétique à joints magnétiques. Serrure de sécurité, hauteur 37 1/2", longueur 50", profondeur 28".

199.



gagnon
FRÈRES

4060 Monselet, Montréal-Nord 322-9350
1355 est, rue Sainte-Catherine 522-1850
1214 est, avenue Mont-Royal 523-2189
3690 est, rue Ontario 526-2845

6014, boulevard Monk 766-8553
2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7396
5035, avenue Verdun 766-2323
Drummondville, 180 Saint-Damase 472-3393

Pas de seins à la Raquel Welch sur les panneaux routiers de l'Ontario



Un rédacteur de l'influent magazine automobile anglais Autocar, se paie la tête du ministre ontarien de la Voirie, coiffant son article d'un titre bien français comme on peut en juger ci-haut.

Vers le milieu des années cinquante, le Québec optait pour la signalisation routière internationale. Celle-ci accorde la préférence aux symboles plutôt qu'aux affiches et panneaux avec indications en caractères. Mais la Belle Province, imitée en cela par la prude Ontario, refuse obstinément de souscrire au symbole international décrivant les cahots.

Vous savez pourquoi? Parce qu'on craint d'insulter les dames et demoiselles dotées par la nature d'une poitrine abondante. Ni plus, ni moins que cela. Il faut que je vous raconte ce que me confia un jour un vieux fonctionnaire de la Voirie du Québec lors d'une réunion de spécialistes routiers, qui se déroulait à Montréal. Je demandai au bonhomme pourquoi nous conservions au Québec le panneau rectangulaire à fond jaune décoré de trois mamelons: "Voyons, jeune homme, s'il n'y en avait que deux, les automobilistes penseraient aux seins!" Et je prends Dieu à témoin que c'est authentique!

A Toronto, le ministre ontarien de la Voirie s'exprimait à peu près dans le même sens dernièrement, alors qu'il expliquait pourquoi il refusait d'adopter la formule européenne dans ce cas.

Et l'ineffable monsieur de préciser: "Le symbole en question rappelle trop une aguichante Raquel Welch couchée sur le dos," expliqua-t-il devant un groupe de journalistes très brièvement médusés qui éclatèrent de rire par la suite en entendant cette opinion abracadabrante. Suggestions à l'anglaise.

Et l'auteur de proposer dans le cas d'une hauteur libre de 6 pieds, 6 pouces, un panneau représentant une grande fille debout. Si la hauteur n'atteint que 14 pieds, utiliser alors une demoiselle plus petite. Pour signaler une largeur de 7 pieds, 6 pouces, employer une fille très grasse et pour indiquer que la circulation redevient à deux voies, se servir d'une fille, bicéphale. Là où la chaussée retrecit, employer une demoiselle aux jambes arquées.



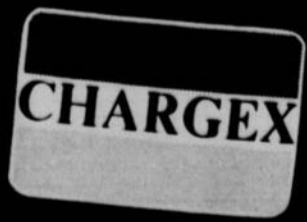
Au Québec comme en Ontario, toute affiche de chaussée cahoteuse comporte trois mamelons plutôt que deux comme partout ailleurs dans le monde.

Kmart
UNE DIVISION DE S. S. KRESGE COMPANY LIMITÉE

**LUNDI-MARDI
MERCREDI
JOURS
D'AUBAINES**



**VOUS ÉCONOMISEZ À COUP SÛR
chez K mart... ET VOUS POUVEZ FAIRE PORTER
VOS ACHATS SUR VOTRE COMPTE!**



Une nouveauté à Montréal

Un centre canin sous la surveillance d'un médecin vétérinaire

Le Centre canin de Montréal, situé sur Papineau, près de la rue Mont-Royal, offrira à la clientèle un nouveau style de "pet-shop" spécialisé dans la vente des chiens, répondant à toutes les normes d'hygiène et de prophylaxie préconisées par la ville de Montréal. Il sera le premier "pet-shop" canin sous la surveillance constante d'un vétérinaire, le Dr Guy Journet.

A la suite de nombreuses plaintes concernant des "pet-shop" et chenils mal tenus par leurs propriétaires, la ville de Montréal a établi un règlement plus sévère pour les établissements qui font la vente de petits animaux domestiques.

C'est cette nouvelle orientation des règlements qui a poussé le Dr Guy Journet à suivre de près un centre canin moderne où les chiens bénéficieront des soins constants du vétérinaire et ne seront tripotés par personne.

Impossible de les tripoter

Les chiens en vente seront gardés dans des niches qui, au lieu d'être grillagées, seront munies d'une vitre. On pourra voir les chiens, mais on ne pourra pas les toucher.

Pourquoi cette mesure? "Bien des gens qui fréquentent les "pet-shops" ont déjà des animaux chez eux ou en ont eu tout récemment, ils transportent souvent des germes de maladies qui se transmettent facilement aux jeunes chiots. C'est donc une mesure d'hygiène, une mesure d'antiseptie."

Chaque niche, au lieu de la litière classique de copeaux de bois, est tapissée d'un tapis de tartan, lavable et facilement désinfectable.

Avec la visite régulière du vétérinaire, chaque chien est assuré d'une diète qui lui convient, du vaccin requis pour tous les jeunes chiots contre le distemper et de tous les soins requis.

Le client pourra ainsi prendre livraison d'un animal en parfaite santé, il lui restera à suivre les conseils prodigués par le vétérinaire ou le personnel en place qui travaillera en collaboration avec lui.

Afin d'être en très bonne forme, les chiens ne seront pas vendus avant qu'ils aient atteint l'âge de 2 mois environ.

"Il n'y a pas seulement le distemper qui est à redouter chez le jeune chien, m'explique le Dr Journet, mais aussi les vers intestinaux et il y en a pas mal de variétés. La contagion se fait aussi par les clients qui visitent les chenils ou les pet-shops."

Une alimentation de qualité

— Ce vaccin contre le distemper doit-il être renouvelé fréquemment?

— Une fois par année, on doit injecter une dose de rappel, car beaucoup de chiens ne sortent presque pas et ne développent plus d'anticorps. Le rappel du vaccin les immunise pour une période d'un an.

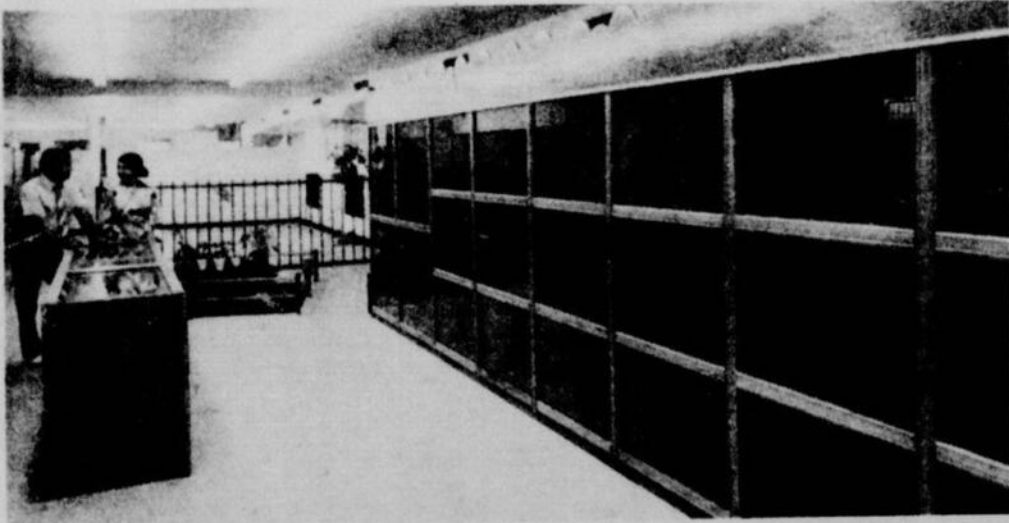
— En fait, un animal devrait, comme un humain, être soumis annuellement à une visite médicale?

— Exactement. D'autre part, beaucoup de propriétaires de chiens ou de chats ne savent pas nourrir leurs animaux. Ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité des aliments et là encore c'est le rôle du vétérinaire de conseiller les gens sur la diététique de leurs petits animaux. Beaucoup d'animaux sont malades, parce que mal alimentés.

Le Dr Guy Journet, qui dirige une clinique vétérinaire à Montréal, ne manque déjà pas de travail, comme j'ai pu le constater par moi-même en assistant à plusieurs examens d'animaux chez le Dr Journet. Le téléphone ne déroutait pas et la salle d'attente est pleine de clients et de leurs petits protégés.

Depuis que la télévision a fait l'éducation du public en matière de soins à donner aux animaux, on consulte plus souvent qu'avant le vétérinaire, soit par téléphone, soit au bureau. Tout comme le médecin, le vétérinaire reçoit des appels nocturnes. Par contre, le médecin a l'avantage que ses clients sont dotés de la parole et peuvent décrire leur mal, pas les animaux. Le vétérinaire ne peut détecter que par auscultations, rayon-X ou par déduction, la maladie de ses animaux de clients.

Le Centre canin de Montréal est même doté d'une piste de dressage. Un dresseur professionnel, M. Gilles Chartier, sera attaché à l'établissement et fera du dressage le soir. Il y a également une salle de tonte et de lavage pour les clients qui veulent faire faire la toilette de leurs chiens.

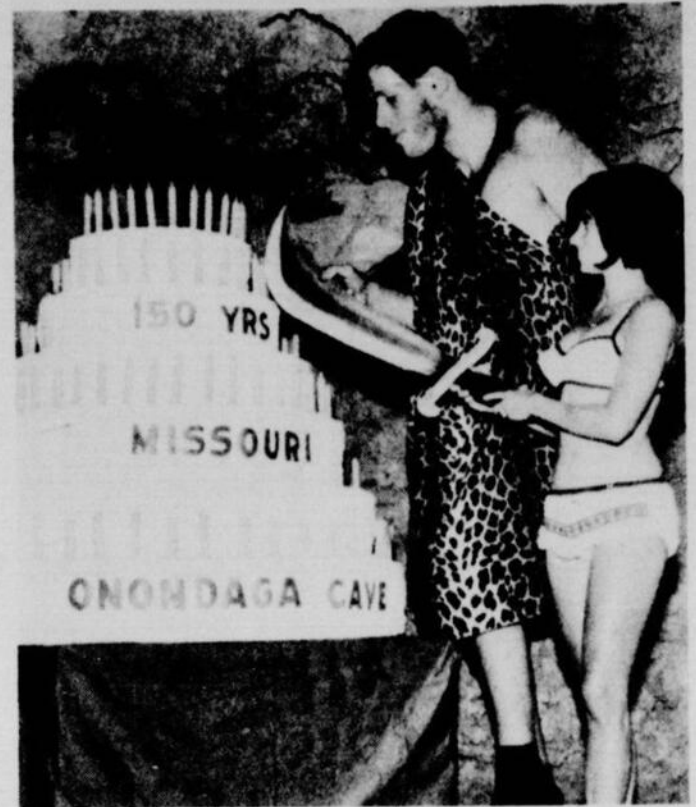


Le Centre canin de Montréal est propre comme une cuisine ultra-moderne. Mme Journet, que l'on voit avec son mari, le Dr Journet, est la directrice de cet établissement. A droite, les cages vitrées pour les chiens destinés à la vente.

(Photos John Taylor)



Tandis que le Dr Guy Journet remplit sa seringue du vaccin, ce mignon chien se demande bien ce qu'on va lui faire. Dans quelques secondes, il sera fixé.



Le plus grand du monde

L'homme le plus grand du monde est un Américain de 37 ans nommé Ed Carmel. Mesurant neuf pieds et un pouce, il gagne sa vie comme figurant dans diverses promotions commerciales ou dans des films...d'horreur. Sa dernière apparition en public fut en compagnie de la menue Judy Schalk, ne mesurant que cinq pieds et huit pouces, pour célébrer le 150ème anniversaire de la découverte des célèbres cavernes Onondaga, au Missouri.

Merc. 14 juil. 161-256 — K-Mart No 27 — Pas d'énr. Aimé Duch.



EPARGNEZ DURANT NOTRE

SOLDE DE SANDALES

MAGASINEZ CHEZ Kmart
COMPTANT CARTE DE CREDIT CHARGEX
3 MOYENS



PRIX K mart

2.62

MER. JEU. VEN. SAM.

PLUSIEURS MODELES ET COULEURS AU CHOIX A UN SEUL BAS PRIX!

ACHETEZ-EN PENDANT QU'IL Y EN A!

2199 RUE LAPIERRE, LaSALLE
2665 CHEMIN DE CHAMBLY, LONGUEUIL

MGR LANGLOIS & SAUVE, VALLEYFIELD (NITRO)
5860 DES GRANDES PRAIRIES, SAINT-LEONARD

LUN., MAR. et MERC. 9 h A.M. à 6 h P.M. JEUDI et VEND. 9 h A.M. à 6 h P.M. SAMEDI 9 h A.M. à 5 h P.M.

LE PETIT JOURNAL, semaine du 18 juillet 1971

ESCOMPTE SENSATIONNELS

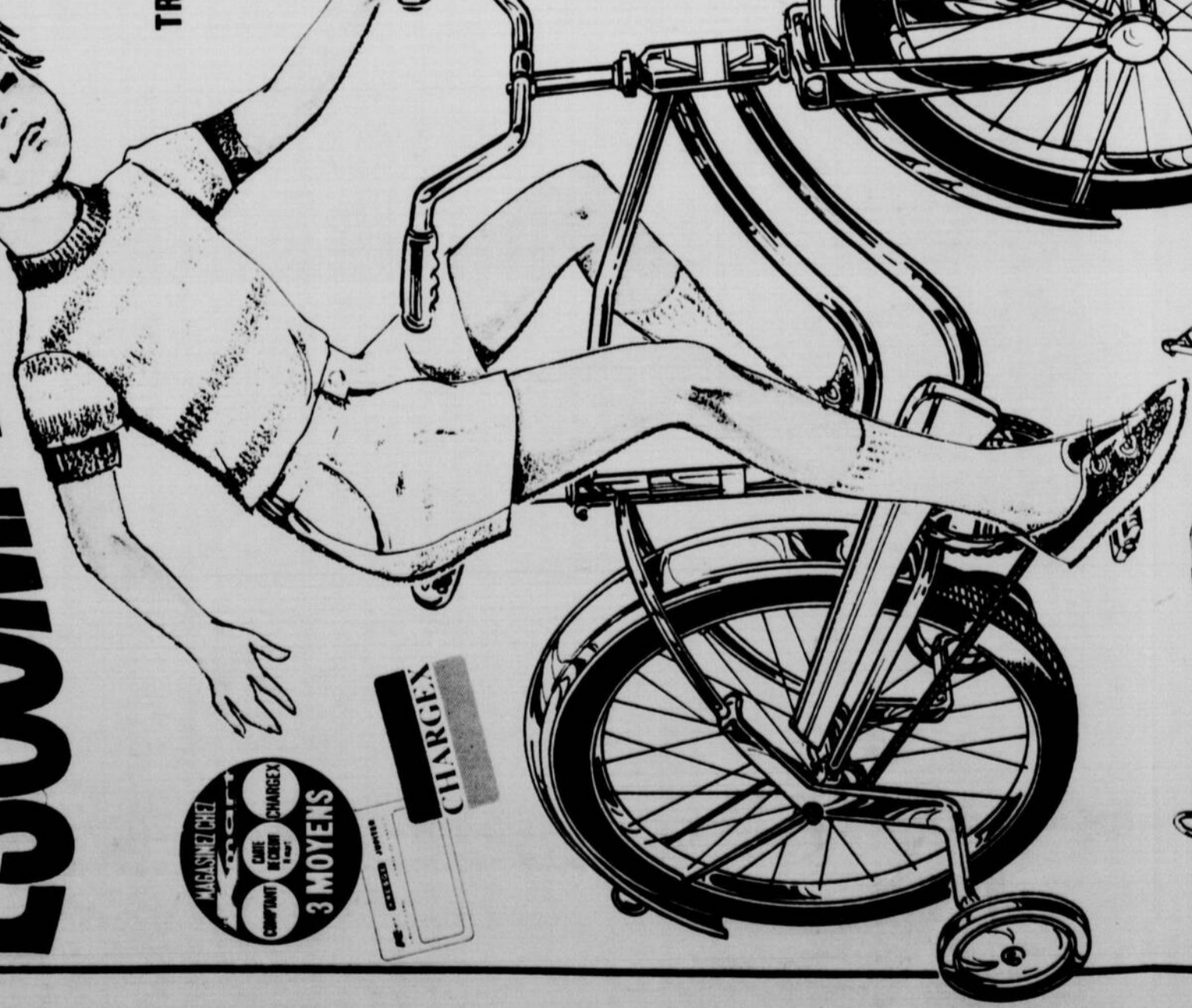
Rabais de 6.64 sur
BICYCLETTE
 TRANSFORMABLE avec ROUES STABILISATRICES

NOTRE PRIX COURANT 39.97

33.33

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

Notre bicyclette qui se transforme facilement d'une bicyclette de garçon en une bicyclette de fille en ajustant simplement la barre supérieure. Roues de 20", guidon chromé blanc et poignées en plastique blanc. Vert foncé, rouge, bleu.



BICYCLETTE MAVERICK, 16"
 NOTRE PRIX COURANT 38.88
29.99

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

- RABAIS DE 8.89!**
- Cadre robuste
 - Roues chromées
 - Pneumatiques
 - Carter de chaîne profilé
 - Guidon surélevé
 - Selle banane
 - Roues de 16"
 - Limette dorée



POUR GARÇON 3 VITESSES, SURÉLEVÉE
 NOTRE PRIX COURANT 64.77
53.77

- Roues de 20"
- Selle banane
- Carter de chaîne et garde-boue plaques chrome
- Guidon genre motocyclette
- Freins avant et arrière



'DRAG STRIPPER'
 Bicyclette bleue pour garçons!
 NOTRE PRIX ORDINAIRE 59.95
49.95
 • Pneus de 20"
 • Cadre robuste.
 • Freins à main avant.

GUIDON SURÉLEVÉ/GARÇONS
 PRIX Kmart **39.97**

- Bicyclette avec roues stabilisatrices
- Roues de 16 pouces
- Garde-chaîne et garde-boue chromés

• Roues de 20 po

• Selle banane • Freins à retro-pédalage

GUIDON SURELEVÉ GARÇONS
 PRIX Kmart **39.97**

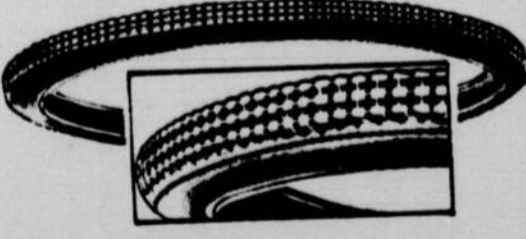
PANIER DE BICYCLETTE EN PLASTIQUE
 Bleu, rouge ou blanc
 NOTRE PRIX COURANT 99¢

POIGNES DE GUIDON
 Surface rugueuse avec rubans
 NOTRE PRIX COURANT 47¢

NECESSAIRE DE RÉPARATIONS DE CHAMBRES À AIR
 PRIX Kmart **29¢**

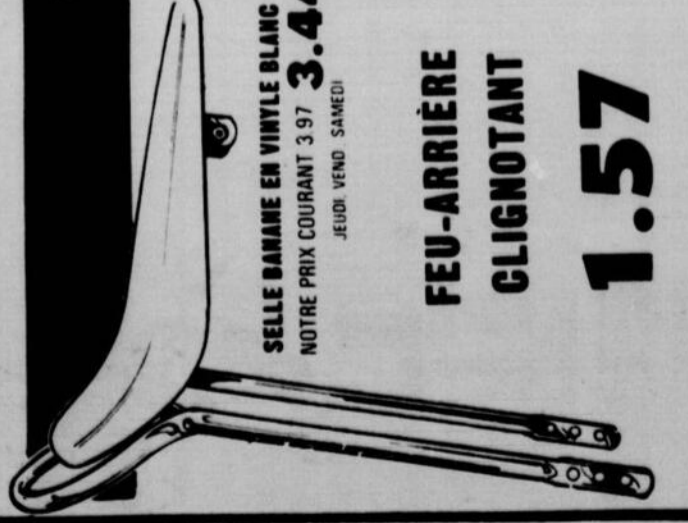
PIEUS 20", 24", 26" x 1 1/4"
 NOTRE PRIX COURANT 1.97

Chambres à air 20", 24", 26" x 1 1/4"
 NOTRE PRIX COURANT 1.17



SELLE BANANE EN VINYLE BLANC
 NOTRE PRIX COURANT 3.97

FEU-ARRIÈRE CLIGNOTANT
1.57



PORTÉ-BAGAGES pour modèle surélevé
 De l'acier Chromé
 NOTRE PRIX COURANT 2.97

DÉQUILLES DE BICYCLETTE
 Type -V-, 20, 24, 26 pouces
 NOTRE PRIX COURANT 1.17

CLOCHETTE ET PHARE CHROMÉS
 NOTRE PRIX COURANT 2.97

SERRURE COMBINÉE "SPYDER" CHROME
 NOTRE PRIX COURANT 3.57

Vous ÉCONOMISEZ À COUP SÛR en achetant chez K Mart

2199, rue LAPIERRE, LaSALLE
 2665, chemin de CHAMBLY LONGUEUIL
 MGR-LANGLAIS et SAUVE VALLEYFIELD (Nitro)

5850, des GRANDES-PRAIRIES SAINT-LÉONARD

IN. MAR. et MERC. 9 H.A.M. A 6 H.P.M. JEUDI et VEND. 9 H.A.M. A 9 H.P.M. SAMEDI 9 H.A.M. A 5 H.P.M.

Il fallait y penser!

Un juge municipal à Greenboro (Caroline du Nord) imposa une sentence injuste à un garçon de 16 ans, condamné pour avoir volé des revolvers jouet... des fleurs en plastique et des cendriers. Le juge Percy Wall lui imposa une amende de \$75 et révoqua pour deux années son permis de conduire: "Tom Smith, lui dit le magistrat, je suis persuadé que le fait de posséder une automobile est à la base de tous vos actes antisociaux. Et je remarque que c'est le cas pour nombre de gens possédant des automobiles."

Pollution en 1794!

Si vous pensez que la pollution de l'air est un phénomène récent, détrompez-vous. A Fort Washington (Pennsylvanie) une lettre écrite voici 177 ans par Martha Washington, se plaignant de la pollution de l'air dans la ville voisine de Philadelphie, vient d'être vendue à l'enchère pour la somme de \$3,300. Ecrite à sa nièce, le 13 avril 1794, l'épouse du premier président des États-Unis, déclare: "L'atmosphère à Philadelphie a provoqué une maladie des yeux à un grand nombre de citoyens, y compris mon mari et moi."

Une balle qui fait du chemin

Une équipe de médecins de Washington a pu expliquer comment une balle de revolver que M. Malinovsky, avait reçue dans la cuisse avait fini sa trajectoire... dans son cœur, en passant par les veines. M. Malinovsky, directeur d'une chaîne d'épicerie dans la capitale des États-Unis, avait été blessé par un bandit qui voulait lui faire ouvrir le coffre-fort de l'entreprise. La balle avait remonté la veine fémorale, et petit à petit, s'était logée dans le ventricule droit. Les chirurgiens estiment que ce "voyage" a dû prendre quelques jours. Il fallut une opération de trois heures pour déloger le projectile vagabond. M. Malinovsky se porte maintenant fort bien.

Enterré dans la joie

"J'ai vécu joyeusement, je veux être enterré dans la joie". C'était là la dernière volonté de l'ancien gendarme, M. Eugène Bigorgne, mort à Bar-le-Duc (France) à la veille de son 83e anniversaire. Elle fut respectée. Au moment où les portes du fourgon mortuaire se refermaient sur la dépouille de M. Bigorgne, trois musiciens: un violon, une clarinette et une trompette attaquèrent les premières mesures de "L'Heure exquise" de "La Veuve joyeuse". Tous les vieux amis du défunt passeront des pleurs aux rires. M. Bigorgne avait d'ailleurs tout prévu avant son mort pour que ses amis puissent boire à son souvenir. On leur passa du vin plusieurs fois le long du cortège.

Vengeance d'abeilles

A Union City (Californie), Robin Scott Wilkerson, âgé de cinqu ans, s'amusa à soulever le toit d'une ruche quand il fut attaqué par un essaim d'abeilles furieuses. Attirées par ses crissements, deux voisines se saisirent d'un tuyau d'arrosage qu'elles vrapèrent sur le bambin, mettant ses agresseurs en déroute. Un médecin enleva 161 dards... et deux abeilles qui s'étaient introduites dans les oreilles du jeune Robin, lequel n'est pas en danger de mort malgré ses nombreuses piqûres. Ajoutons que les 161 abeilles qui piquèrent l'enfant sont mortes car une "mouche à miel" qui pique laisse son dard dans la plaie, et s'arrache les entrailles en même temps...

Entre femmes

Les autorités françaises se rendent compte que les femmes "ont fait du chemin". Conscient du fait que les femmes, tout comme les hommes, sont responsables de détournements d'avions, le service de sécurité de l'aéroport d'Orly, à Paris, a augmenté son effectif avec dix agents féminins. Ces femmes auront pour mission de fouiller les passagers, et d'examiner soigneusement leurs sacs à main et leurs bagages, un procédé qui jusqu'à maintenant était réservé aux hommes effectuant des voyages par avion. Bien entendu, les "sacs à main" des messieurs doivent être des serviettes de cuir...

Au pavillon américain, jazz et artisanat sont à l'honneur

Des artistes de réputation mondiale, des musiciens dans la forme traditionnelle, des artisans de toutes les régions des Etats-Unis se partagent la scène cet été au Festival de la vie folklorique du pavillon des Etats-Unis à Terre des Hommes.

Ce festival est présenté par le Service des Arts d'Interprétation de l'Institut "Smithsonian" qui réalise chaque été un festival similaire à Washington, D.C. où les gens aiment se réunir, nombreux, et voir à l'oeuvre des ouvriers, artisans, cuisiniers ou interprètes, reflet de la diversité culturelle des Etats-Unis.

Une fois de plus, les Etats-Unis se retrouvent dans l'enceinte de leur admirable dome géodésique (187 pieds) créé par Buckminster Fuller lors de l'Expo '67.

Cette présentation estivale a pour but d'accroître l'intérêt des Canadiens et, par un programme découvrant l'ampleur, la diversité, le vif contraste des Etats-Unis, d'inciter ceux-ci à y venir.

Le déroulement de ce programme s'effectue à l'aide de la participation toute simple des individus. Ainsi, tour à tour évoluent des équipes de joueurs de fer à cheval du Tennessee, un groupe de jeunes venant d'une famille de vigneron de la Californie, un peintre Navajo, une dame du Nebraska qui fera cuire des "kolaches", un artiste verrier de l'Ohio et un pianiste de cabaret de bas étage du Texas.



John Claypoole, de la Pennsylvanie, est peintre de symboles porte-bonheur sur les granges de son pays. Il en fait des reproductions au pavillon américain de TdH.



Ada Bluehouse, une Navajo de l'Arizona, tisse selon des méthodes vieilles de quatre siècles.

Musique

La musique se partage la vedette entre les petits orchestres à cordes des montagnes du sud, un ensemble "blues" de Chicago, un groupe de chanteurs de l'Alabama. De la musique de danse de la Louisiane et du jazz de Kansas City sont également au programme. Un groupe animé de jeunes danseurs basques venu de l'Idaho et, à un autre moment, des danseurs en sabots de la Caroline du

Nord font les frais de représentations.

Selon les semaines, les visiteurs du pavillon des Etats-Unis se retrouvent parlant français avec une famille de tisserands ou encore, observent un concours de rapidité entre les bûcherons de la Pennsylvanie.

Les plates-formes à l'intérieur de l'édifice ont été réaménagées afin de permettre l'élaboration de décors représentant différentes régions des Etats-Unis. On y voit un coin du Marché Français de la Nouvelle-Orléans et son étalage de légumes créoles offerts par un marchand tressant l'ail en longs cordages pour en garnir son échoppe. Il y a aussi un magasin de fournitures pour la ferme où, par moments, l'on peut admirer l'habileté d'un sellier en plein travail. Une grange hollandaise de la Pennsylvanie, un magasin de saucissons et fromages de la région centrale des U.S.A. et un paysage de la végétation tropicale des environs de Miami complètent le décor.

EN VENTE: DU 14 AU 28 JUILLET

À PARTIR D'AUJOURD'HUI

NE MANQUEZ PAS
NOS ESCOMPTES D'ÉTÉ
...12 JOURS EN JUILLET

VENTE DE LIQUIDATION

MAGASINEZ CHEZ

COMPTANT CARTE DE CREDIT CHARGE X

3 MOYENS

QUANTITÉS LIMITÉES

N'ATTENDEZ PAS POUR EN PROFITER